

LE PRIX COURANT

REVUE HEBDOMADAIRE

Du Commerce, de la Finance, de l'Industrie, de la Propriété Foncière et des Assurances

VOL. XIV

MONTREAL, VENDREDI 6 JUILLET, 1894

No 19

LES CAISSES RURALES

Nous avons dit en passant, l'autre jour, que la caisse rurale était la décentralisation du syndicat agricole, et qu'elle ira à l'unisson du cercle agricole. Nous voulons revenir sur ce côté de la question qui nous paraît mériter plus de développement.

Le syndicat agricole, tel qu'il fonctionne en France et qu'il a été reproduit ici, n'est pas précisément en faveur auprès des commerçants. Son but est de grouper les acheteurs en société coopérative, afin de pouvoir acheter en gros, et même en manufacture, l'outillage, la semence, les engrais dont ses membres ont besoin. Il cherche donc à supprimer pour ses membres l'intervention du marchand en détail et se rapproche par ce côté de la fameuse société des Patrons de l'Industrie, dont nous avons déjà entretenu nos lecteurs. La caisse rurale ne souffre pas la même objection; limitée dans ses opérations, elle est forcée de s'adresser à ceux qui remplissent les utiles fonctions de distributeurs des marchandises aux consommateurs, c'est-à-dire au commerce local. Elle a, par conséquent, les mêmes avantages que le syndicat sans en avoir les défauts. Si le syndicat évite à ses adhérents l'obligation de payer le bénéfice de l'intermédiaire, la caisse rurale évite à ses membres la nécessité d'acheter à crédit, avec des paiements échelonnés sur plusieurs années, comme cela se pratique presque toujours. Et l'on sait quelle différence de prix le manufacturier d'instruments aratoires peut faire en faveur de l'acheteur au comptant.

Le syndicat agricole est utile au cultivateur qui a de l'argent comptant ou du crédit personnel; la caisse rurale rend les mêmes services au cultivateur qui n'a pas d'argent comptant ni de crédit ouvert à la banque. Le syndicat groupe l'aristocratie de l'agriculture et la caisse rurale, la démocratie.

Le cercle agricole pénètre plus avant dans la masse de la popula-

tion rurale que le syndicat; mais ses fonctions, telles qu'on les comprend et qu'on les pratique ici, sont toutes d'éducation. Au moyen du cercle agricole, on fait pénétrer dans chaque paroisse les saines notions de l'agriculture, on encourage la bonne culture, on donne des conseils aux routiniers, et surtout on prêche par l'exemple. Mais pour que l'enseignement du cercle agricole porte tous ses fruits, il faut que les cultivateurs soient en mesure de l'exécuter. C'est là que commence le rôle de la caisse rurale.

Un cultivateur sans argent pourra bien constater que son voisin, plus fortuné, a pu sauver sa récolte de grain en bonne condition, parce qu'il avait une moissonneuse-lieuse qui lui a permis de faire sa moisson en très peu de temps. Mais en quoi cet exemple peut-il lui profiter, s'il n'a pas les \$300 à \$400 nécessaires pour acheter une lieuse?

Voici deux cultivateurs dont les terres sont côte à côte. L'un, qui a de l'argent, s'est acheté un magnifique troupeau de vaches canadiennes ou demi-sang, et il retire du lait envoyé à la fromagerie, \$20 à \$25 par vache, par année. Son voisin voudrait bien en faire autant, mais il n'a que deux ou trois vaches et il ne sait où trouver les \$50 à \$60 par vache qu'il lui faudrait pour augmenter et améliorer son troupeau.

La caisse rurale est donc le complément nécessaire du cercle agricole; c'est le couronnement de ce magnifique mouvement en avant de notre agriculture, que nous avons vu se produire sous l'impulsion énergique d'un ministre pratique de l'agriculture, de l'honorable M. Beaubien. Aussi nous espérons que le gouvernement donnera à la vulgarisation de cette institution tout l'encouragement possible.

L'encouragement, d'ailleurs, que l'on demande au gouvernement, est celui de ses sympathies, avec peut-être l'aide de quelques uns de ses confédérés. L'œuvre ne doit pas être subventionnée, car elle perdrait une grande partie de sa valeur. La caisse rurale doit être ex-

clusivement agricole, c'est un des éléments essentiels de son existence; c'est la plus sérieuse garantie que se donneront mutuellement ses membres et c'est le meilleur moyen d'en bannir la spéculation. Elle doit être, par conséquent, aussi indépendante du gouvernement que du curé, tout en réclamant l'encouragement sympathique, mais platonique, de l'un et de l'autre.

RÉSERVES DES BANQUES

A part le fonds de réserve, qui n'est après tout qu'une forme du capital appartenant aux actionnaires et ne touchant apparemment aucun dividende, il y a dans la pratique de la banque ce qu'on appelle la "réserve" et qui consiste en une certaine proportion de l'actif placé de façon à être constamment disponible à une heure d'avis. Tels sont les placements que l'on groupe quelquefois sous le titre de "actif immédiatement réalisable" et qui comprennent, outre les espèces monnayées, les billets du gouvernement et d'autres banques, les traites à vue de banquiers, les avances faites aux spéculateurs et remboursables à demande. On y inclut aussi les valeurs mobilières cotées à la bourse et pour lesquelles on trouve toujours acheteurs au comptant.

Dans le système des banques des Etats-Unis, une clause rigoureuse oblige les banques nationales à tenir constamment en caisse et en portefeuille un montant de réserve d'une proportion d'au moins tant pour cent sur le passif. Lors de la préparation de la loi canadienne actuelle sur les banques, il avait été suggéré au gouvernement d'insérer dans la loi une clause concernant la réserve. Parmi les banquiers les plus favorables à l'insertion de la clause, on comptait M. Hague, de la banque des Marchands. C'est un sujet sur lequel M. Hague a souvent exposé ses vues dans ses conférences et dans ses discours aux actionnaires.

A la dernière occasion qu'il a eu d'exprimer cette idée, il n'y a pas

manqué. "A propos du numéraire ou de la réserve disponible, aucun banquier ayant conscience de sa responsabilité, niera l'importance de se tenir toujours dans une forte position; et je partage entièrement l'opinion exprimée dans un autre endroit, qu'il est bon, dans un pays comme le Canada, d'avoir une partie de la réserve placée de telle sorte qu'on puisse la réaliser sans jeter le désarroi dans les affaires du pays".

Pour être plus explicite, M. Clouston, de la banque de Montréal et M. Hague, de la banque des Marchands, estiment qu'il est prudent de tenir une partie de la réserve en actions et obligations cotées à Londres et à New-York. Voilà la théorie.

En pratique, la banque de Montréal, énumère dans son actif :

Obligations du gouvernement fédéral.....	\$ 540,000
Effets publics canadiens, anglais et autres.....	1,324,120
Actions et obligations de chemins de fer.....	2,263,076

Soit en tout..... \$4,127,196

placés en valeurs dont la totalité, si nous en croyons les explications de Sir Donald A. Smith, est cotée soit à Londres, soit à New-York et peut-être, en cas de besoin, vendue sur l'un ou l'autre marché, sans déranger notre marché canadien.

Voyons maintenant la pratique de la banque de M. Hague :

Obligations du gouvernement fédéral.....	\$1,078,132
Effets publics canadiens, anglais et autres.....	394,974
Actions et obligations de chemins de fer.....	133,237

Total..... \$1,506,343

A part les titres des emprunts fédéraux, M. Hague ne paraît pas avoir cherché beaucoup à mettre en pratique sa théorie sur la réserve. Les quelques centaines de mille dollars qu'il a placés en fonds d'états, de provinces ou de municipalités, et en titres de chemins de fer, semblent plutôt le résultat de rachats de valeurs laissées pour compte par des emprunteurs, que celui d'un système étudié de placements.

Allons plus loin dans cette direction et poussons jusqu'à son plein développement la théorie que prêche M. Hague et que pratique M. Clouston. Peut-on considérer comme réserve réalisable à volonté les fonds fédéraux, provinciaux et municipaux du Canada ? Disons tout de suite que les fonds d'emprunts des petites villes ne sont guère cotés ni appréciés en dehors de notre propre marché; restent les fonds des emprunts de Montréal, Toronto et

Québec, qui, — en temps ordinaire, — peuvent se vendre facilement à Londres. Mais la réserve est faite précisément pour pouvoir s'en servir en temps de crise. N'est-il pas évident que si nos banques étaient forcées par une crise subite de mettre leurs titres des emprunts fédéraux, provinciaux et municipaux sur le marché de Londres, il en résulterait une telle dépréciation de ces valeurs qu'on ne pourrait les vendre qu'à une perte considérable. Cette dépréciation aurait une double cause, d'abord l'affluence des titres sur le marché et ensuite la crainte que la crise affectant les intérêts privés ne se propage jusqu'aux intérêts publics, et que la banqueroute privée n'entraînant la banqueroute des gouvernements.

Donc, pour constituer une réserve ayant réellement les qualités que désirent MM. Clouston et Hague, il faudrait la chercher dans des placements en fonds d'états étrangers, en titres de chemins de fer étrangers, en valeurs enfin dont la cote à Londres ou à New York, n'ait aucune relation avec la prospérité ou l'état de crise de notre pays.

C'est à cette catégorie de placements, par conséquent que s'appliquent les remarques de M. Clouston approuvées par M. Hague. Or tandis que la banque de Montréal en a pour \$2,263,073, la banque Molson pour \$740,383 et la banque Nationale pour \$297,609, la banque de M. Hague n'en a que pour \$133,237. Ce n'était vraiment pas la peine de s'en vanter.

Quoique ces placements ne soient guère à la portée de nos petites banques canadiennes, nous aimerions les voir, suivant en cela l'exemple de la banque d'Hochelaga, faire quelques souscriptions d'emprunts ou conserver comme placements quelques valeurs de bon aloi qui leur seraient restées à bon compte. Toutefois, nous préférons encore les voir s'abstenir qu'especuler.

LA MONTREAL WATER AND POWER CO.

La question de la Montreal Water and Power Company approche de sa solution. Deux courants d'opinion se font remarquer, l'un désintéressé et l'autre..... qui ne l'est guère. Le premier demande que l'on fasse annuler le contrat avec la compagnie ou bien que l'on exproprie les tuyaux qu'elle a dans le quartier St-Denis. Le second voudrait l'ex-

propriation, mais de tout le système, y compris le réservoir de la Côte des Neiges (qui n'est pas étanche) les travaux de l'île Perry etc. Ce dernier prétend que l'on ne saurait exproprier que les tuyaux du quartier St-Denis, que ce ne sont pas là toutes les machines et appareils de la compagnie servant à approvisionner d'eau le quartier St-Denis, que le réservoir et la prise d'eau du Sault doivent être compris dans ces machines et appareils.

Nous avons été assez étonné de voir *La Presse*, soutenir cette dernière opinion. Comme question de droit, la ville n'est tenue d'exproprier que le matériel employé à la fourniture de l'eau au quartier St-Denis; c'est parfaitement clair, n'est-ce pas ? Maintenant, comme question de fait, ni le réservoir de la Côte des Neiges, ni la prise d'eau du Sault au Recollet n'ont jamais rien eu à faire avec la fourniture de l'eau au quartier St-Denis. Sous quel prétexte pourrait-on alors forcer la ville de les acheter ?

On dira sans doute : mais les travaux ont été entrepris dans le but de fournir l'eau au quartier St-Denis. C'est possible; mais comme ce but n'a pas été atteint et que le délai accordé pour l'atteindre est expiré depuis longtemps, ce serait un véritable vol des deniers civiques que d'acheter des travaux si mal conçus et si mal faits, que la compagnie elle-même, non seulement ne les utilise pas, mais ne croit pas qu'il vaille la peine de les achever.

Mais nous dira-t-on ensuite, si vous n'expropriez que pour le quartier St-Denis, il faudra que vous recommenciez pour chaque municipalité qui s'annexera par la suite. Et pourquoi pas ? Dans l'état actuel des finances de la ville, ne vaut-il pas mieux ne s'engager que pour le nécessaire et laisser le contingent pour les budgets futurs ? Nous sommes déjà en déficit, pourquoi irions-nous contracter des engagements dont la nécessité ne se fera sentir peut-être que dans cinq ou dix ans ?

Il y aurait une autre réponse à faire, et si nous la risquons, nous voulons auparavant en demander pardon aux amis de la compagnie "puissante et bien administrée". La compagnie n'a pas d'argent ni de crédit; elle est complètement incapable de terminer ses travaux; elle est même incapable de faire face à ses dépenses courantes; puisqu'elle ne paie pas l'eau qu'elle reçoit de la ville. Qu'on retarde encore de deux ans l'annexion d'une municipalité adjacente et la Montreal Water and Power Company,

aura cessé de vivre, naturellement, par anémie, et la ville en sera complètement débarrassée.

C'est ce qui explique l'insistance que l'on met actuellement à faire acheter par la ville tout le système de la compagnie, dans la situation où il est, c'est à dire inachevé et incomplet, avec des contrats dont chaque clause a déjà été violée et qui seraient annulés à la première poursuite, au lieu de lui faire terminer son réseau et se présenter devant la ville avec un système complet, fonctionnant convenablement, avec des contrats solides, en un mot, avec une propriété ayant une valeur réelle.

Nous prions tous ceux des échevins qui ne sont pas actionnaires de la Montreal Water & Power Company, d'ouvrir un œil seulement sur les agissements de ceux qui se tremoussent en faveur de la compagnie. Ils verront comme nous que c'est pour elle une question de vie et de mort. Elle ne peut aller plus loin.

Qu'on la laisse donc mourir en paix.

MODES ET NOUVEAUTÉS

Sans faire semblant de rien, voilà la *tournure* qui reparaît. Neuf robes sur dix ont un petit coussin en crin dans le haut de la jupe, en arrière, pour relever les basques du corsage.

La dentelle est toujours extrêmement populaire, et bien peu d'articles de toilettes se font sans cette garniture. Jusqu'à la bande du collet de la nouvelle veste Marie Antoinette qui a un bouillon de guipure s'épanouissent en deux pointes sur le devant et dans le dos.

C'est le noir qui domine dans toutes les garnitures de chapeaux légers d'été; on l'emploie avec les couleurs blanche ou crème ou rose pâle.

Les magasins de nouveautés de New-York étalent en ce moment les marchandises suivantes :

Des mousselines à points avec raies bayadères.

Des corsages en chiffon froncé sur une doublure de soie.

Des collets de batiste brodée couleur crème.

Des chapeaux de soie pour enfants à rebords en dentelles.

Des petits sacs (réticules) pour dames en imitation de peau de lézard.

Des écrans en toile à tamiser montés en bambou,

De petits thermomètres circulaires montés sur des plaques d'argent.

Des devants de vestes en soie avec revers garnis de dentelles.

Des épingles-poignards en écaille de tortue, garnies de pierres du Rhin en grappe.

Des écrins à bijoux en métal ajouré, garnis de satin.

Des manteaux de satin blanc avec jous de dentelle blanche.

Des ceintures en peau de lézard avec boucle assortie.

Des chapeaux de paille couleur feu, garnis de dentelle dorée ou de broderie.

De nouveaux chapeaux d'été en paille blanche ou colorée.

Des boucles de ceintures et des agrafes pour le collier en nacre garni d'argent mat.

Des bonnets de dentelle noire garnis de nœuds de rubans de satin noir.

Des bas de soie couleur bronze avec coup de pied garni de dentelle.

Des corselets de velours brun-tabac, avec agrafe en acier travaillé.

Des crochets pour gants en argent oxydé avec chaîne et pendants.

Des chemises de soie avec des ruches ou des festons de tulle sur les coutures.

L'INDUSTRIE DU BEURRE EN AUSTRALIE

Le consul de Belgique, à Melbourne, constate que le développement donné à la production du beurre et du fromage, par suite de la possibilité d'un transport rapide dans les glaciers des *Mail Steamers*, a beaucoup amélioré la condition des métayers australiens.

La production du beurre a fait d'énormes progrès par suite de l'introduction des machines les plus perfectionnées permettant la fabrication avec le minimum de manipulation. Les fermiers établis dans un rayon déterminé s'associent, en général, pour établir une crèmerie. Cet établissement est placé sous la direction d'un expert qui dirige les opérations, entretient les machines, etc.

Les appareils sont actionnés soit par une machine à vapeur locomobile servant à d'autres travaux de ferme, soit par un moteur à pétrole. Le lait est délivré deux fois par jour, soumis aux épreuves du lactomètre, mesuré et puis livré à la machine centrifuge qui sépare la crème du lait; ce dernier est alors remis au fermier qui l'emploie à nourrir des veaux et des porcs en y ajoutant du son et de la farine de maïs.

Chaque semaine, tous les fermiers reçoivent le paiement de leur lait à un prix fixé. Aussitôt qu'il y a suffisamment de crème proprement conditionnée, celle-ci est battue dans la baratte, toujours à la machine, et, dès que le beurre est produit, le liquide passe sur un tamis qui laisse échapper le lait et qui dépose le beurre dans un bac tournant arrosé d'un courant continu d'eau fraîche, où des rouleaux le pressent et en extraient toutes les matières étrangères. Le beurre ainsi lavé est alors placé sur une table tournante où l'eau est extraite par la pression, et il y est mélangé d'une certaine quantité de sel fin. Puis le beurre est livré à une autre machine qui le presse en blocs d'une certaine dimension et le livre aux emballeurs.

Les caisses d'emballage préparées d'avance sont construites avec un soin extrême; tous les joints sont parfaitement hermétiques; elles sont doublées de papier parchemin blanc, et les blocs sont déposés en couches qui sont saupoudrées légèrement de sel. Lorsque la caisse est pleine, il ne reste pas une crevasse où l'air puisse pénétrer; on place alors du papier par-dessus, le couvercle est vissé et la caisse est mise dans la glacière jusqu'au moment du transport.

Toutes ces opérations ont lieu avec le plus grand soin et la plus grande propreté. Le chemin de fer fournit des wagons spéciaux frigorifères, et le beurre est finalement livré au dépôt central, à port Melbourne, où chaque caisse est ouverte, examinée par un commissaire expert du gouvernement et puis emmagasinée dans la glacière, en attendant l'arrivée du vapeur à quai. Si la qualité n'est pas suffisamment bonne, le commissaire rejette la partie entamée, qui est alors vendue sur place, d'après sa valeur. Si la qualité est bonne, une marque spéciale est apposée qui sert de garantie pour l'acheteur. Chaque caisse contient 56 lbs et la valeur à Londres varie de 90 à 112 sh. ou plus le quintal, suivant le prix courant du marché.

Le gouvernement fait un contrat annuel avec les compagnies malleposte et le fret est uniforme. En outre, le gouvernement se charge de la surveillance et de la réalisation moyennant une commission fixe aux agents employés à ce service.

Le fermier (ou l'association de fermiers) obtient une avance de fonds de son banquier en attendant le compte de vente de son produit. Plusieurs fabriques sont établies en ville même, et, chaque jour,

la crème, qui est amenée par chemin de fer, est déposée dans des cuves en fer blanc et en cuivre, en forme de bouteille, et immédiatement transformée en beurre. Cela évite le long transport du beurre par chemin de fer et, en outre, permet l'emploi de machines à gaz ainsi que de l'eau de la distribution à la ville. En outre, ces établissements, ayant de grandes glaciers, peuvent suppléer à la demande locale au moyen d'un produit toujours uniformément bien conditionné.

Londres est le meilleur centre pour ces affaires et toutes les informations nécessaires peuvent s'obtenir auprès de l'agent général de la colonie de Victoria, Westminster, Londres.

LES PEUPLIERS

Parmi les essences permettant d'utiliser les terrains rebelles à la culture agricole, les peupliers méritent particulièrement l'attention. Ils réussissent spécialement dans les terrains humides, ou du moins conservant une certaine fraîcheur.

Pourvu que la terre ne soit pas trop forte, ni trop compacte, ils font bon marché de ses qualités chimiques. Ils peuvent venir à bien dans des sols médiocres et y rendre de réels services.

Indépendamment de leur bois, les peupliers fournissent bien des produits utiles, notamment un bon fourrage d'hiver, donné par les feuilles des jeunes rameaux coupés à la fin de l'été. Ajoutons que si les semis réussissent mal, la grande facilité de multiplication par drageonnement, marcottage, boutures et plançons les rend précieux pour les repeuplements.

Enfin leur croissance rapide compense amplement l'infériorité de leur bois.

Les peupliers font partie des végétaux *amentacés*, dont les fleurs ont la forme de châtons et sont dioïques, c'est à dire que les fleurs de chaque sexe se trouvent sur des pieds séparés.

Le *Tremble* de nos bois n'atteint que des dimensions et une longévité médiocres. Les feuilles, disposées verticalement, donnent prise au moindre vent et tremblent continuellement, d'où le nom donné à l'arbre qui les porte. Son abondance, la rapidité de sa croissance, enfin sa persistance à drageonner vigoureusement, le rendent envahissant dans les forêts. Il constitue un combustible recherché pour la boulangerie.

Le peuplier blanc *Ypréau* ou blanc

de Hollande est un grand et bel arbre dont l'écorce, d'un blanc verdâtre et d'abord lisse, se couvre plus tard de pustules qui finissent par former des crevasses longitudinales. Les feuilles, d'un vert sombre en dessus, blanches et cotonneuses en dessous, sont larges, triangulaires, fortement échancrées.

Il peut atteindre en hauteur de 95 à 105 pieds sur 9 à 10 pieds de tour à base ; sa longévité est de plusieurs siècles. Sa tige est cylindrique, suffisamment droite, la cime large, bien ramifiée, moyennement touffue.

L'aubier est blanc, parfois légèrement teinté, peu étendu ; au centre, le bois parfait est rougeâtre et lustré. Ce bois est d'autant meilleur qu'il a crû sous un climat plus méridional. Le peuplier blanc se rencontre en Europe du sud de la Norvège au nord de l'Afrique. C'est surtout dans les sols frais et arrosés qu'il se développe, mais il peut venir, dit-on, partout, et il paraît probable qu'un terrain sec, s'il pousse moins vite, il est de meilleure qualité. On dit communément de ce peuplier qu'il doit rapporter 20c par an, c'est-à-dire que, parvenu à son exploitabilité, chaque pied doit valoir autant de fois 20c qu'il compte d'années.

Son bois est recherché pour boiserie intérieures, charpente de meubles, pour panneaux et coffres de voitures ; les tourneurs, sculpteurs et layetiers en font aussi une grande consommation.

Le peuplier du *Canada* ou de *Virginie*, originaire de l'Amérique du Nord, est aussi appelé, en Europe, nous ne savons pourquoi, peuplier *Suisse*. Les arbres mâles de cette espèce sont plus grands et plus vigoureux que les pieds femelles ; cette différence les a fait considérer longtemps comme deux espèces différentes, les pieds femelles gardant le nom de peuplier de Virginie, et celui de peuplier du Canada étant attribué aux pieds mâles. Ces derniers paraissent ajouter au blanc de Hollande une rusticité plus grande, une longévité plus étendue et des dimensions en diamètre, sinon en hauteur, plus considérables. — *L'Echo Forestier*.

La peste noire est en décroissance en Chine. A Hong Kong, il est mort 1700 Chinois, mais pas un seul Européen n'a été attaqué, grâce aux précautions énergiques que prend cette partie de la population. Une proclamation affichée à Canton, déclare que si les Anglais détruisent le quartier chinois à Hong Kong, les Chinois mettront le feu au quartier anglais, sur l'île Sha-Mien, à Canton.

LE BÉTAIL CANADIEN EN ANGLETERRE

Quelques uns de nos confrères ont annoncé, sur la foi d'une dépêche mal interprétée, que le gouvernement impérial avait rappelé la prohibition de l'importation de bétail vivant du Canada. Voici simplement ce qui s'est passé. On sait que le bétail importé du Canada, jouissait, jusqu'à il y a deux ans, d'un privilège très important ; on pouvait le débarquer et le vendre vivant en Angleterre, tandis que le bétail de toutes les autres provenances devait être abattu en débarquant et n'était vendu qu'en carcasses.

A la fin de l'année 1892, sur le rapport d'un des vétérinaires du gouvernement anglais qui prétendait avoir trouvé, en examinant les poumons d'un animal provenant du Canada, les symptômes de la pleuro-pneumonie, maladie très contagieuse, le gouvernement abolit le privilège des Canadiens qui durent se soumettre aux règlements ordinaires.

Après avoir discuté le cas, négocié, fait faire un rapport sur l'état sanitaire du bétail au Canada par M. McEachran, toute l'année dernière, le gouvernement canadien obtint que le bétail canadien fut débarqué dans un abattoir à part et soumis à une inspection rigoureuse ; le gouvernement impérial faisant espérer que si cette inspection ne faisait découvrir aucune trace de maladie, il rendrait au bétail canadien sa position privilégiée antérieure. C'est ce qui s'est fait depuis le printemps. Le gouvernement anglais a probablement cru que l'expérience avait assez duré, et il a en conséquence rapporté l'arrêt ordonnant l'abattage à part des bestiaux canadiens. Mais il laisse le bétail canadien dans la même position que celui des autres pays, et en ordonne l'abattage dans les abattoirs publics, en débarquant du navire.

Pendant la dernière période d'observation, deux poumons d'animaux ont été signalés par les deux experts du gouvernement comme portant les symptômes de la pleuro-pneumonie. Un autre expert nommé par le gouvernement canadien prouva que les symptômes indiqués n'étaient pas ceux de la maladie contagieuse ; mais le gouvernement paraît s'en être tenu, simplement à la déclaration de ses propres experts.

Pour nous, il n'est pas douteux que l'on a cherché en Angleterre, dans toute cette affaire, un prétexte

pour empêcher le Canada de vendre du bétail vivant en Angleterre et que, tel étant le cas, il sera impossible de faire revenir le gouvernement impérial sur sa décision. Il n'est pire sourd que qui ne veut pas entendre.

Il faut donc faire notre deuil du commerce d'animaux maigres que l'on exportait pour les faire engraisser en Écosse ; nous n'aurons à exporter que du bétail gras, et comme ce bétail perd beaucoup à la traversée, il nous sera peut-être encore plus profitable d'abattre les animaux ici et de les exporter en carcasse.

Dans tous les cas, puisque l'on nous refuse définitivement l'admission de notre bétail vivant en Angleterre, il n'y a plus de raison de refuser le passage en transit du bétail américain par le Canada. Ce refus était une précaution prise contre la contagion du bétail américain, au temps où nous avions le privilège perdu. Nous privions ainsi notre marine d'un trafic considérable, vu que l'expédition du bétail par Montréal et Québec est beaucoup plus avantageuse en été que celle par Boston ou New-York à cause de la fraîcheur de notre climat. Comme il n'y a plus de raison d'être à cette exclusion, on devrait le rapporter au plus tôt.

TÉRÉBENTHINE DU CANADA

Une espèce du genre sapin. le baumier du Canada, *Pinus balsamea*, L., *Abies balsamea*, DC, donne la térébenthine ou baume du Canada, désignée par les Anglais sous le nom de "faux baume de Gilead".

Comme dans le sapin commun ou sapin argenté qui donne la térébenthine de Strasbourg, le produit résineux de cet arbre s'accumule dans des utricules situées dans les zones corticales externes qu'on perce pour le recueillir.

Caractères.—Cette oléorésine, qui d'abord est nébuleuse, s'éclaircit par le repos et devient transparente. Elle est d'un jaune pâle ; son odeur, assez prononcée, est agréable, mais sa saveur est âcre et amère. Elle est siccative et prend la consistance pilulaire avec un seizième de magnésie calcinée. Elle est, enfin, soluble dans le chloroforme et incomplètement dans l'alcool.

Composition.—Sa composition est la suivante, d'après Flückiger : essence, 24 ; résine soluble dans l'alcool absolu, 59,8 ; résine insoluble dans l'alcool et soluble dans l'éther, 16,2.

Usages.—Le baume du Canada est peu employé en Europe. Il est utilisé soit pur, soit dissous dans le chloroforme, pour la conservation des préparations microscopiques.

TÉRÉBENTHINE COMMUNE

La térébenthine commune est produite par diverses espèces de Pins : le pin maritime, *Pinus maritima*, Lam. ou pin pinastre, *Pinus pinaster*, Solander, qui croît, en France, dans les Landes et aux environs de Bordeaux ; les *Pinus australis*, L., *Syzyvestris*, L., et *Rotundata*, Link., qui sont communs en Allemagne ; les *Pinus taeda*, L., et *Australis* Mich., propres à l'Amérique. Les canaux résineux sont situés dans l'écorce et dans les zones ligneuses externes.

Sortes commerciales.—TÉRÉBENTHINE DE BORDEAUX. La térébenthine de Bordeaux est celle qu'on rencontre le plus communément dans le commerce. Pour l'obtenir, on pratique sur le tronc une entaille ou "care" de 3 pouces de largeur, qui pénètre jusque dans l'aubier, et qu'on augmente toutes les semaines jusqu'à ce qu'elle ait atteint une hauteur de 20 pouces environ. Il s'en écoule une térébenthine brute nommée "gemme" dans le pays et qu'on reçoit dans des vases ou dans une cavité pratiquée au pied de l'arbre. Lorsqu'une care ne fournit plus rien, on en fait une autre à côté. L'oléorésine ainsi obtenue est d'abord fluide et transparente, mais elle ne tarde pas à devenir visqueuse, blanchâtre et opaque. On la purifie, soit en la faisant fondre dans une chaudière et en la passant à travers un filtre de paille, soit en l'exposant au soleil dans des caisses en bois percées de trous. Celle qui est obtenue par le premier procédé est dite "térébenthine à la chaudière," et l'autre "térébenthine au soleil."

Elle a la consistance d'un miel épais, est lactescente, grenue, et se sépare avec le temps en deux couches : l'une supérieure, transparente, plus ou moins foncée et semi-fluide ; l'autre inférieure, blanchâtre, résineuse avec l'aspect cristallin. A l'examen microscopique on aperçoit, en effet, de nombreux cristaux d'acide sylvique. La térébenthine de Bordeaux a une odeur forte, désagréable et une saveur âcre, amère, nauséabonde ; elle est très siccative et prend la consistance pilulaire avec un 1/28 seulement de magnésie calcinée. Enfin, elle est complètement soluble dans l'alcool, l'éther, le sulfure de carbone, les essences et les huiles fixes, et elle abandonne, à la distillation

avec l'eau 25 p. c. d'une essence incolore et très fluide, dont l'odeur est forte, dont la saveur est chaude, sans âcreté ni amertume et qui, soumise à un courant de chlore, donne une substance blanche, solide, cristalline, nommée "camphre artificiel" ou camphre de térébenthine.

Térébenthine d'Allemagne.—La térébenthine commune d'Allemagne est obtenue par des moyens analogues. Ses caractères physiques, chimiques et microscopiques sont à peu près semblables.

Térébenthine de Boston.—Il n'en est plus de même de la térébenthine commune d'Amérique dont l'Angleterre importe une quantité considérable et qui arrive de la Virginie et de la Caroline par Boston. Elle est jaune blanchâtre, transparente ou opaque ; présente la consistance du miel coulant et ne se sépare pas par le repos, en deux couches distinctes ; mais elle renferme, comme les précédentes, de nombreux cristaux d'acide sylvique et rappelle, par son odeur et par sa saveur, la térébenthine de Bordeaux. Elle donne enfin, 17 p. c. d'essence dont l'odeur est tout à fait caractéristique.

Usages.—La térébenthine de pin participe des propriétés générales des térébenthines. Elle est employée en médecine, surtout pour usage externe, en peinture et dans divers arts.

Par la distillation, les térébenthines du commerce, spécialement celles de Bordeaux et de Strasbourg, donnent une huile essentielle désignée sous le nom "d'essence de térébenthine" et laissent un résidu qui porte les noms de "colophane", "colophone", "arcanson", "brai sec" et qui est soluble dans les huiles grasses et volatiles, l'alcool et l'éther.

On rencontre dans le commerce deux sortes de colophane : celle de Bordeaux, qui est en masses friables, jaune, pâle ou brune, et celle d'Amérique qui est tout à fait transparente et de couleur jaune légèrement verdâtre. La colophane de qualité inférieure foncée en couleur et plus ou moins opaque, porte plus spécialement le nom de "brai" brassée avec de l'eau elle constitue la "résine jaune" ou "poix résine".

Par la combustion du tronc et des branches des pins et des sapins, on obtient deux produits d'un grand intérêt commercial : la "poix noire" ou "poix commune", et un produit moins pur le "goudron".

Le goudron végétal est un liquide brun noirâtre, épais et granuleux, partiellement soluble dans l'eau, soluble dans l'alcool, l'éther et les

essences. Il est brun rouge lorsqu'il est vu en couche mince par transparence, son odeur est franche et il rend acide l'eau dans laquelle il a bouilli. Ces caractères permettent de le distinguer du goudron de houille qui, vu par transparence est verdâtre, dont l'odeur est désagréable et qui, bouilli dans l'eau, la rend à peine acide.

Le goudron est un produit très complexe dont on retire une grande quantité de corps utilisés dans l'industrie.

Par la distillation du bois de genévrier oxygène, *Juniperus oxycedrus*, L. qui croît dans l'Europe méridionale, on obtient l'"huile de cade", espèce de goudron brunâtre, ayant la consistance d'une huile épaisse, possédant une odeur analogue à celle de goudron de pin et de sapin ou, plus exactement, celle de viande fumée, et qui est employée en médecine contre les ophthalmies scrofuleuses et contre les affections cutanées de l'homme et des animaux.

Enfin, en brûlant les produits résineux de qualité inférieure, on produit une fumée abondante, qui entraîne une grande quantité de charbon très divisé, qu'on utilise sous le nom de "noir de fumée", dans la peinture et dans la fabrication de l'encre d'imprimerie.

GALIPOT

La récolte de la térébenthine de Bordeaux se fait de mars en octobre; mais les plaies faites aux arbres laissent encore écouler pendant l'hiver, une résine très pauvre en essence, qui se dessèche sur le tronc.

Caractères.—On donne les noms de "galipot" et de "résine de pin" à ce produit blanc jaunâtre, concrété en larmes stalactiformes, friables et légères, remplies de cristaux microscopiques qui lui donnent l'apparence grenue. Il s'amollit sous la dent, brûle en répandant une odeur résineuse désagréable et il est complètement soluble dans l'alcool.

Sortes commerciales.—On distingue dans le commerce deux sortes de galipot : le *Galipot en larmes* qui est en morceaux choisis, blancs, secs, exempts d'impuretés et le *Galipot en sorte*, recueilli tel qu'il découle de l'arbre et chargé, par conséquent, de débris végétaux.

Usages.—Cette résine est utilisée pour la fabrication des vernis. Brisée avec de l'eau, elle devient jaune pâle, opaque et prend le nom de "résine jaune" ou poix résine. Ce produit est également obtenu avec les brais ou résidus inférieurs de la distillation des térébenthines.

LES LAITS FERMENTÉS

Quand on soumet le lait à la fermentation alcoolique, on obtient trois produits particuliers : le *kumys*, le *kéfir* et le *galazyne*, sur lesquels nous allons donner quelques indications :

KUMYS.—On obtient le kumys par une fermentation alcoolique et lactique ; fermentation obtenue dans des conditions déterminées, en opérant sur le lait des juments des steppes de la Russie Méridionale. L'été, ces juments se nourrissent d'herbe et l'hiver, de foin et de farine.

On mélange dans les tonneaux :

Lait de jument..... 10 volumes
Kumys..... 1 "

On agite bien 2 ou 3 heures, puis on laisse la fermentation se terminer dans de fortes bouteilles en verres, bien bouchées, où l'on en ferme le kumys.

COMPOSITION D'UN KUMYS

(après 9 jours)

Acide carbonique libre. 0.486 p. c.
" " dissous. 0.373 "
Sucre..... 0.77 "
Alcool..... 1.90 "
Acide lactique..... 0.71 "
Graisse..... 0.12 "
Matières protéiques... 1.82 "
Sels solubles et insolub. 0.20 "

La quantité d'alcool augmente avec le temps.

Voici la composition d'un kumys après trois semaines :

Eau..... 92.42 p. c.
Alcool..... 2.29 "
Graisse..... 1.20 "
Caséine..... 0.79 "
Albumine..... 0.32 "
Peptones..... 0.76 "
Acide lactique..... 1.00 "
Sels solubles et insolub. 0.35 "

Le sucre est complètement disparu.

Le kumys est employé comme médicament ; on prétend qu'il se digère plus facilement que le lait. Aussi la Russie a-t-elle ses villes de kumys comme en France nous avons nos villes d'eaux. Il est aussi bon goût et aussi utile à Saint-Petersbourg, d'aller faire une saison de Kumys, qu'il est utile et de bon goût à Paris, d'aller faire une saison à Vichy.

KÉFIR.—Le kéfir est un lait fermenté, mais contenant moins d'alcool que le kumys. On le prépare dans le Caucase avec du lait de vache ou de chèvre, au moyen d'un ferment spécial également appelé kéfir.

En Russie, tous les pharmaciens vendent du kéfir se présentant sous forme de morceaux d'un jaune brunâtre. Voici comment on prépare le kéfir : Dans une pinte de lait on ajoute 4 cuillerées de kéfir solide

que l'on a préalablement lavé avec une eau légèrement alcaline. Après un jour ou deux de contact dans un vase ouvert que l'on a agité de temps à autre, on filtre et on conserve dans des bouteilles incomplètement remplies et maintenues bien bouchées à une température inférieure à 50 degrés cent. mais supérieure à 10 degrés.

GALAZYNE.—C'est un lait renfermant environ 1 p. c. d'alcool et employé comme aliment tonique.

Dans une pinte de lait on verse :
Levure haute de grains. 4 gram. (4 drach.)
Sucre en poudre..... 10 " 2 1/2 "
Eau..... Q. S.

La bouteille est bien fermée, puis ficelée. Le lait ainsi préparé peut s'employer dès le lendemain.

LA PRODUCTION DES POULES

Les diverses races de poules ne produisent pas toutes le même nombre d'œufs ; voici le tableau de rendement annuel des principales races ; mais elles n'atteignent pas toutes le même poids, et il est nécessaire, pour bien apprécier leur mérite, comme pondeuses, de les ramener à une valeur uniforme.

Voici ce qu'elles produiraient par livre de viande, d'après la *Revue des sciences naturelles appliquées* :

Production annuelle d'œufs en nombre absolu.	PRINCIPALES RACES DE POULES	Nombre d'œufs relativement au poids.
100	Brahma blanche et cochinchine perdrix.....	7
70	Brahma foncée.....	8
100	Cochinchine noire, noire et fauve.....	8
150	Houdan.....	8
150	La Flèche.....	7
150	Espagnole noire.....	7
150-200	Italienne.....	9
150	Hambourg.....	9
175	Polonaise.....	9
60	Bentam.....	16

ECUME DE MER

Les premières pipes d'écume de mer ou Kummer Hongrie, datent probablement du commencement du siècle dernier. Deux spécimens de pipes, fabriquées en 1724 dans un bloc d'écume de mer apporté de Turquie, figurent au museum de Pesth. On trouve des blocs de ce précieux minéral dans trois départements de la France, ainsi qu'en Italie, en Espagne, en Grèce et en Crimée ; mais les plus fins dépôts de ce magnésite se trouvent en Asie Mineure, où on l'extrait des mines comme le charbon. Sortant de la terre, il est si mou qu'on peut le couper avec un

couteau. Sa couleur est d'un blanc jaunâtre. Les morceaux à l'état brut sont soumis au séchage et subissent plusieurs préparations avant d'être expédiés à la ville de Eskee Shehr, où on les dégrossit, on les polit et on les glace. Cette dernière opération consiste à les frotter, pendant qu'ils sont humides, avec un linge de laine imprégné de graisse de mouton. Puis on les classe, suivant la qualité, en sublimes, supérieurs, première classe, seconde classe, etc. On ne trouve que rarement de gros blocs sans défaut. On emballe dans des caisses du poids moyen de 60 à 80 livres. Moins il y a de morceaux dans la caisse et plus elle est précieuse, car alors les morceaux sont plus gros. Quoique les prix varient suivant l'abondance de l'extraction, ils sont en moyenne de \$120 à \$160 la caisse pour les basses qualités, et de \$360 à \$400 pour les plus fines.

COMPTES-RENDUS

CHAMBRE DE COMMERCE DE TROIS-RIVIÈRES

L'assemblée générale annuelle de la Chambre de Commerce de Trois-Rivières, a eu lieu, mardi dernier, le 19 juin, dans les salles de la Commission du Havre, sous la présidence du vice-président M. N. E. Lajoie.

Après lecture du procès-verbal de l'assemblée précédente, le secrétaire-trésorier, M. Geo. Balcer, fit lecture de son rapport annuel sur l'état du commerce de notre district, pour 1893. Ce rapport démontre que les affaires ont été bonnes l'année dernière et que le commerce est meilleur que les années précédentes.

On procède ensuite à l'élection des officiers pour l'année courante, qui donne le résultat suivant :

Président : M. N. E. Lajoie.

Vice-président : M. P. A. Larolet.

Secrétaire-Trés. : Geo. Balcer.

Assist.-Sec.-Trés. : J. A. Frigon.

Directeurs : MM. T. E. Normand, J. C. Malone, T. Bournival, J. A. Gagnon, R. W. Williams, P. E. Panneton, F. Valentine et Ls. Brunelle.

Des remerciements furent votés aux officiers, sortant de charge.

J. A. Frigon,

Asst.-Sec.-Trés.

CONVENTION AGRICOLE DE NICOLET

Nous extrayons du compte-rendu publié par le *Courrier de St-Hyacinthe*, de la convention agricole de Nicolet, les parties suivantes qui se rapportent à deux questions intéressantes : l'Industrie Laitière et les Caisses Rurales.

Du discours de l'honorable M. Beau-

bien : "L'orateur insiste sur les avantages de l'industrie laitière, qui au dire des grands banquiers de Montréal, a sauvé la province de la crise financière qui a sévi chez nos voisins ; pour réussir dans l'industrie laitière, le ministre recommande la culture des fourrages verts pour l'alimentation du bétail, dès que les pâturages commencent à souffrir de la sécheresse ; leur emploi empêche les

vaches de baisser en lait et les y maintient fort avant dans l'hiver ; c'est une grande erreur du passé que d'avoir limité la production du lait à la saison des pâturages ; l'hiver le beurre se vend mieux ; Montréal a dû au commencement de cette année acheter du beurre aux Etats-Unis ; c'est autant d'argent sorti du pays que nos cultivateurs pourraient garder dans leurs poches ; il faut dans chaque paroisse transformer une bonne fromagerie en beurrierie pour l'automne et le printemps et faire en sorte qu'un certain nombre de vaches vèlent l'automne ; pour encourager la production du beurre l'hiver le gouvernement donne une prime ; on dit que c'est cher de nourrir les vaches à l'étable l'hiver ; mais avec l'ensilage on peut le faire avec profit."

Du discours de M. E. Castel, secrétaire de la Société d'Industrie Laitière :

"M. E. Castel aborde en quelques mots la question du crédit agricole, posée par le Révd M. Côté, à la convention des cercles agricoles de St-Hyacinthe ; elle a depuis été traitée dans le *Courrier de St-Hyacinthe*, le *Moniteur du Commerce*, le *Prix Courant*, la *Presse* et la *Patrie* ; le moment semble arrivé de tirer des conclusions et de choisir un système ou un autre : celui des Caisses rurales Raiffeisen, qui depuis 50 ans fait ses preuves en Allemagne, en Russie, en Italie et en Suisse et qu'on préconise en ce moment en France, paraît avoir de sérieux avantages ; il est conçu en faveur des cultivateurs, exclut toute idée de dividendes ou de gains pour les administrateurs et directeurs, dont les fonctions ne sont pas rétribuées ; il repose sur la garantie solidaire de tous les associés, qui, appartenant tous à la même paroisse, se connaissent parfaitement et sont à même d'apprécier sûrement la responsabilité et la solvabilité des emprunteurs ; les caisses rurales ne sont point des banques, mais bien plutôt des institutions de secours mutuels, où la charité de ceux qui possèdent vient en aide aux concitoyens moins fortunés, à la condition qu'ils soient honorables, de bonne conduite et travailleurs ; la caisse rurale fait surtout les prêts destinés à produire de l'argent entre les mains de l'emprunteur, qui doit faire connaître le motif de son emprunt, dont les chances de succès sont jugées par les directeurs.

"Le conférencier soumet à l'assemblée le vœu suivant :

"La Société d'agriculture et les cercles du Comité de Nicolet, prenant en considération le 6ème vœu de la convention des cercles agricoles du diocèse de St-Hyacinthe, ainsi conçu : "qu'en vue de donner suite à l'excellente idée formulée par le Révd M. Côté, d'étudier au plus tôt la question du crédit agricole pour notre province, le comité exécutif de la société d'industrie laitière soit prié, avec l'aide de M. Côté et des financiers amis de l'agriculture, de mettre la question à l'étude et de faire rapport." Approuve ce vœu et prie respectueusement MM. les Missionnaires agricoles de profiter de leur prochaine réunion à Québec, le 4 juillet prochain, pour s'entendre avec le comité de la Société d'industrie laitière et procéder à la formation du comité chargé d'étudier la question du crédit agricole dans la province de Québec et de rapport.

"Secondé par l'Hon. F. X. O. Méthot, C. L., le vœu est adopté sans observation."

CHAMBRE DE COMMERCE DE QUÉBEC

Le 3 juillet a eu lieu l'assemblée hebdomadaire du conseil de la Chambre de Commerce de Québec. Étaient présents : MM. E. B. Garneau, président de la Chambre de Commerce, F. X. Berlinguet, R. R. Dobell, E. Dupré, R. Turner, V. Châteauevert et J. E. Martineau.

Le secrétaire soumet le rapport annuel de l'association commerciale d'Oporto, Portugal, pour l'année 1893.

Il est décidé qu'une lettre soit adressée à l'honorable Mackenzie Bowell, ministre du commerce, demandant de nouveaux renseignements au sujet de la visite des délégués impériaux et coloniaux à la conférence intercoloniale dans les principales villes du Canada et spécialement Québec.

Lu une lettre de la Chambre de Commerce de Montréal demandant la coopération de la chambre de Québec à l'établissement à Québec d'un musée commercial. Une résolution a été adoptée unanimement encourageant le projet qui est d'une grande importance pour les grandes villes du Canada.

La question de l'exposition provinciale est aussi venue sur le tapis. Une résolution a été passée pour insister auprès du gouvernement provincial pour lui démontrer la nécessité de nommer sans retard un comité permanent, de façon à ce que le travail de l'organisation de l'exposition commence sans retard, afin d'assurer aussi le succès de cette exposition.

Les membres passent ensuite une résolution convoquant le comité des faillites pour vendredi, le 6 juillet, à 3 heures p.m. pour la considération de certains documents se rapportant au bill des faillites tel que proposé par le gouvernement fédéral.

Les vignerons et les empaqueteurs de raisins de Californie se sont entendus cette année pour maintenir l'uniformité des prix.

Une grande majorité des épiciers détaillants de Montréal, a signé la requête pour la fermeture des magasins de bonne heure.

Par ce temps chaud, il se fait une énorme consommation de citrons ; aussi les prix se raffermissent. Il n'y en a pas trop dans le marché.

L'Association des Epiciers de Montréal, recevra avec plaisir et reconnaissance, les présents qu'on voudra bien lui donner pour être distribués en prix aux vainqueurs des courses et jeux à son prochain pique-nique.

La Peninsular and Oriental Steamship Company, qui fait le service entre l'Angleterre et les Indes, avec une ligne sur l'Australie, a une flotte de 73 vapeurs remorqueurs, et allégés, d'un tonnage total de 236,364 tonneaux.

La ville de Victoria, C. A., demande des souscriptions pour trois séries d'obligations ; l'une de \$35,000, une autre de \$25,000 et la troisième de \$100,000, toutes portant 4 1/2 p. c., jouissance août et février, remboursables en 25 ans. Les souscriptions seront reçues jusqu'au 17 d'août.

FARINES de toutes qualités

EN POCHES ET EN QUARTS
PAR LOT OU CHAR.

S'adresser à

Demandez mes prix avant d'acheter.

D. E. DROLET,
50-52 Rue Dalhousie, QUÉBEC.

PLAMONDON & CHASSÉ

MARCHANDS EN GROS

FARINE, GRAINS et PROVISIONS, en lots, à la satisfaction des clients :
Blé, Tréfle, Farines par char, Lard, Saindoux, Poissons, Mil, Foin Pressé,
Fleur Préparée, etc.

VISITE ET CORRESPONDANCE SOLLICITEES.

Coin des rues ST. ANDRE, DALHOUSIE et BELL'S LANE, Québec.

CHAREST & JULIEN

FABRICANTS DE HARNAIS . .

Coin des rues du Pont et du Roi, ST. ROCH, QUEBEC.

200 harnais de travail valant \$6.50 pour \$4.50.

200 harnais de travail valant \$10 pour \$6.50.

Harnais de fantaisie depuis \$8.00 à \$100.00.

Une visite est sollicitée.

CHAREST & JULIEN

A l'enseigne de la BRIDE D'OR.

J. B. BÉDARD & FRÈRES

MANUFACTURIERS DE

BROSSES, BALAIS, Etc.,

Importateurs d'Articles pour Epiciers, Marchands de Nouveautés

— ET —

Marchands d'Articles Émaillés, Etc.

44 ET 46 RUE ST. PIERRE
QUÉBEC.

MELASSES BARBADES DE CHOIX

NOUVELLE RECOLTE

EN MAGASIN ET A ARRIVER

MARQUES "MUSSON" ET "LEACOCK."

QUALITE GARANTIE.

Ecrivez pour nos prix.

WHITEHEAD & TURNER

Epiciers en Gros, Québec.

Campbell & Brodie

Ont toujours en mains un
assortiment complet de **CLAQUES**
des marques suivantes

"JACQUES-CARTIER"

"GOODYEAR'S PATENT"

"TORONTO"

"COLUMBIA"

✦ ✦ ECRIVEZ SANS FAUTE POUR DEMANDER NOS
CONDITIONS AVANT D'ACHETER AILLEURS. ✦ ✦

75 et 77, rue Dalhousie, - QUEBEC.

FARINE en GROS, GRAINS, LARD

Poisson, Huile, Saindoux, Jambons, Barley, Gruau, Gru, Son,
Moulée, Sel, Etc.

— PAR —

GEO. TANGUAY

ENTREPOTS—33 et 35, 34 et 36 rue St André et rue Bell.
BUREAU—48 rue St Paul.

TABACS EN FEUILLES

— UNE SPÉCIALITÉ —

GRAND HAVANA, ★★★★★, Boîtes de 75 à 100 Lbs

Grandes Feuilles Choiesies, Extra, 20 pouces,

Grandes Feuilles Choiesies, Extra, 24 pouces.

EN VENTE CHEZ

DROUIN FRERES & CIE,

Rue Smith, No 35, QUÉBEC.

MARCHANDS SOUCIEUX DE VOS INTÉRÊTS

— N'ACHETEZ PAS VOS —

TAPISSERIES

AVANT D'AVOIR VU

Notre ASSORTIMENT et nos PRIX

FORGUES & WISEMAN

134 Rue St-Joseph,

68 Rue St-Pierre

QUÉBEC.

Les "POMPES DROLET" brevetées

Pour les Mines, les Tanneries, les Fabriques de Vinaigre
pour les approvisionnements d'eau en général,
et pour tous autres usages.

POMPES D'ALIMENTATION POUR CHAUDIERES

Les pompes les plus économiques et les meilleures
dans le marché canadien.

DEMANDEZ LE CATALOGUE.

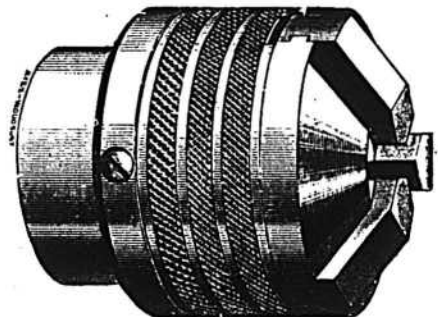
F. X. DROLET,

Manufacturier et porteur des brevets.

Nos 75 à 79 rue St-Joseph, à Québec, P.Q.

PORTE-MÈCHES POUR TOURS et FOREUSES

BON, SUR
BON MARCHÉ.



Demandez le
CATALOGUE.

Seuls Agents pour D. E. WHITON MACHINE COMPANY.

MECHANICS SUPPLY CO.,

96 Rue St Pierre, QUÉBEC.

Chronique de Québec

Mercredi, 4 juillet 1894.

Il pleut à torrents, et c'en a été ainsi au moins les trois quarts de la dernière huitaine avec, de-ci de-là, à temps et contre-temps, des intervalles de chaleur torride.

Les rues de la ville sont dans un état déplorable en maints endroits; les puits sont remplis et déversent sur la jetée où se sont formées de grandes flaques d'eau bourbeuse qui parfois envahissent jusqu'aux trottoirs.

Et je ne vous dirai pas quand finira ce déluge, car rien ne peut le faire présager.

Je me perds à rechercher la cause de ce phénomène qui reste le secret d'en haut, et je vais me contenter de vous en indiquer le résultat sur le commerce de Québec.

J'ai visité Saint-Roch, et le faubourg Saint-Jean, et les quartiers aristocratiques de la haute ville, et la basse-ville, centre par excellence des affaires. Partout j'ai observé et interrogé, voulant prendre sur place une impression exacte de la situation commerciale. C'est d'une tranquillité et d'un marasme désespérants. J'ai vu des commis de magasins dormir sur leur comptoir; de grandes maisons de commerce où il n'y avait pas un seul acheteur et où le personnel de bureau semblait désœuvré; et quand j'ai voulu connaître le pourquoi de tout cela, on m'a répondu: "Le mauvais temps tue les affaires."

Il n'y a pas que cela, malheureusement. Les nouvelles qui nous arrivent du bas du fleuve sont loin d'être encourageantes. Par suite de ce que l'on n'a pu opérer de flottage des billots au printemps, de grands établissements, comme celui des Price, à Chicoutimi, sont aujourd'hui fermés. C'est un gain de pas moins de \$2,000 par semaine que perdent les ouvriers, au nombre d'à peu près 300. Et pour combler la mesure, des centaines de jeunes gens, qui s'étaient volontairement exilés aux États-Unis, en sont revenus sans pouvoir y trouver d'ouvrage et sans en rapporter d'argent.

La perspective des affaires dans cette région est donc très mauvaise, et le commerce de Québec devra nécessairement en ressentir le contre-coup.

À la rivière Pentecôte, les travaux sont également arrêtés dans un établissement où l'on devait scier de 40,000 à 50,000 billots, qui n'ont pas été amenés sur les lieux, par suite de l'insuffisance des eaux.

Et sur la rive sud, en bas de Rimouski, si nos rapports sont véridiques, la sécheresse se serait fait sentir durant tout le mois de juin, mettant la récolte en grand danger.

Comme ces diverses régions s'alimentent à Québec et y font un échange constant de leurs produits, il en résulte une dépression générale qui se manifeste de toutes manières.

Ainsi, je tiens de bonne source qu'une fabrique de chaussures, dans Saint-Roch, ne livre au commerce que 16 caisses par jour; à même date, l'année dernière, elle en livrait de 60 à 70.

Une autre grande manufacture ne fournit que deux ou trois jours d'ouvrage par semaine. Il n'y a pas de quoi entretenir le personnel plus longtemps.

J'eusse voulu laisser ces faits dans l'ombre, car il n'est pas bon d'exhiber sa misère. Peut-être, cependant, vaut-il mieux éveiller dès maintenant l'attention que d'attendre que le mal soit irréparable.

S'il y a exagération, la presse locale, que ces choses intéressent particulièrement, prendra la défense de Québec et dé-

montrera avec preuves à l'appui, que notre industrie est prospère. Nul n'en sera plus flatté que notre serviteur.

Il y a, par exemple, des compensations. Le commerce de gros, en nouveautés, a certainement mieux fait en juin qu'en avril et qu'en mai. L'amélioration serait sensible, dit-on, dans la région de la Beauce, où les voyageurs de commerce auraient fait, en ces derniers temps, d'excellentes affaires, tandis qu'au contraire il y aurait une certaine dépression sur la côte nord de Québec à Trois-Rivières. On se plaint cependant que les rentrées d'argent sont un peu lentes.

C'est, du reste, une plainte générale. Un marchand de farines me disait tout-à-l'heure:

"Il m'est arrivé de la campagne, ce matin, cinq commandes importantes de gens qui ont des comptes ouverts chez moi, qui me doivent, mais ne m'envoient pas un centin. Mes magasins se vident, mais l'argent n'entre pas, et je suis à me demander si je dois expédier la marchandise."

Cette remarque d'un homme considérable en affaires est plus éloquente que bien des phrases.

Au bureau des Pilotes, on me dit qu'il y a dix arrivages de plus qu'à la même date l'année dernière. La paie de juillet promet d'être très forte et est attendue avec anxiété par les marchands qui ont fait des avances aux pilotes pendant la saison d'hiver.

Les quais, à l'embouchure de la rivière Saint-Charles, sont couverts de bois de chauffage, à tel point que les goélettes nouvellement arrivées ne peuvent être déchargées, faute d'espace. C'est assez vous dire, qu'on peut actuellement faire son approvisionnement de bois d'hiver à bonnes conditions. Mais il n'y a pas de demandes.

EPICERIES

Le marché des sucres et des sirops continue d'être très ferme, avec tendance à la hausse. On cote comme la semaine dernière:

Sucres: Jaune, 3½ à 4½c; Powdered, 5½c; Cut Loaf, 6½c; ¼ qrt, 6½c; boîtes, 6½c; granulé, 4½c; ext. ground, 6½c; boîte, 6½c.

Sirops: Barbades, tonne, No 1, 30 à 31c; tierces, 32c; quarts, 33 et 34c.

Raisins: Valence, 6 à 6½c; Currants, 4½ à 5c.

Vermicelle: français et pâtes françaises, de 9½ à 10c.

Vermicelle de Québec: Boîte 4½c. lb. Quart 4½c. lb.

Riz \$3.40; Pot Barley \$4.00.

Amandes: Tarragone, 12½c, do écallées, 27c.

Conserves: Saumon, \$1.05 à \$1.35; Homard, \$1.85; Tomates, 90 à \$1.00; Blé d'Inde, 90c; Pois \$1.00; Huîtres \$1.35; Sardines domestiques, ½ bte 5c; do importées ½ bte 9 à 12c; ½ bte 14 à 18c.

Soda à laver, 90c; do à pâte \$2.40; Empois, No. 1, 4½c; do satin, 7½c; caustique cassé, \$3.00.

Allumettes: cartes, \$3.00 à \$3.25; Telegraph, \$3.50; Telephone, \$3.30; Dominion, \$2.00; Lévis, \$2.00.

Sel: En magasin, de 50 à 52½; sel fin, en magasin, de \$1.40 à \$1.50 le sac; ½ sac, de 36 à 39c.

FRUITS & LÉGUMES

Oranges: Floride, Valence, \$7.00; Messine, (100), \$4.00; Blood (80), \$2.50; Californie, (100) \$3.00.

Citrons: \$3.00, \$3.50.

Bananes: le régime, de 75c à \$1.25.

Ananas: de 15 à 20c la caisse.

Cocos: \$5.00.

Prunes: \$2.00 la caisse.

Pêches: Californie, \$2.00.

Abricots: \$1.50.

Figues: de 9 à 12c la livre.

Dattes: 5½ à 6c.

Cerises: \$1.50 le panier.

Fraises: de 5 à 8c.

Tomates fraîches: \$3.00 à \$3.50 la caisse.

Fèves: en cosques; \$2.50 le panier.

Pois: en cosques; \$1.50 le sac.

Noix: de 9 à 9½c la livre.

Oignons: Egyptiens, 2½ à 3c la livre.

Pommes de terre: Nouvelles; \$3.00 la baril; vieilles, 60c la poche.

Choux: \$2.50 le crate.

CHARBON.

Egg: \$5.75.

Stove & Chestnut: \$6.25.

Sydney Steam: \$4.25.

Scotch: \$4.50: Arrivages considérables.

FARINES, GRAINS ET PROVISIONS

Farines en baril: Farine (patente), \$3.25 à \$3.60; Farine de cylindre, \$3.20 à \$3.30; Extra, \$3.00; Superfine, \$2.60 à \$2.75; Commune, \$2.40 à \$2.50; Forte de boulanger, \$3.50 à \$3.70; Superfine extra, \$2.80 à \$3.00; Fine, \$2.50 à \$2.60.

Farines (en poche): Patente, \$1.60 à \$1.65; forte de boulanger, \$1.80 à \$1.85; S Roller, \$1.50 à \$1.55; Extra, \$1.35 à \$1.40; Superfine, \$1.20 à \$1.30; Fine, \$1.20; Commune, \$1.15 à \$1.20.

Grains: Avoine, Ontario, par 34 lbs, 46c; Province de Québec, par 34 lbs, 42c; Son, 87½ à 90c; Orge, le minot, 55 c; fèves blanches, \$1.50; Pois No. 1, 85 c; No. 2, 80c; Gruau, \$2.20 à \$2.25; Gru, \$1.10 à \$1.15; Blé d'Inde jaune, 60 à 62c; do blanc, 65 à 70c; do jaune, moulu, \$1.25 à \$1.30.

Lards: Short Cut de \$18.00 à \$19.00; Mess, \$17.00 à \$18.00; en carcasse, 7c la lb.

Saindoux: Pur, \$2.00 le seau; composé, \$1.50 à \$1.60 le seau; Cottolene, en seau de 20 lbs, 9½c la lb.

Poisson frais: Morue verte, \$4.50 le quart; saumon en gros, 12c la lb.; au détail, 15c.

Huiles: Loup-Marin-Straw de 33 à 35c; de morue, 34c; de pétrole, 11c.

Jambon: de 11 à 12c; sucré, de 13 à 15c.

Beurre frais, de crémères, 18 à 18½c; do de ferme, 14 à 16c; salé, 14 à 17c.

Œufs la doz. en gros, 10½ à 11c; détail 12c.

Fromage—Tandis que le beurre est à la baisse, le fromage est très ferme et les demandes sont considérables. On va en faire prochainement de fortes expéditions en Angleterre. On cote: grosses meules, de 8½ à 9c; ½ meules, de 9 à 9½c; petites meules, 2 lbs, de 9½ à 10c, pour le premier choix.

Le sel se vend en magasin 52½c. Il n'y en a pas à flot, mais on attend de nouveaux arrivages sous peu. Le sel fin est coté: sacs, de \$1.45 à \$1.50; ½ sacs, de 37c à 39c.

Le foin est encore en abondance et bon marché. Je vous ai signalé les nombreux arrivages de bois de chauffage, mais les prix n'ont guère varié depuis les dernières cotes.

Cypres, 3 pds. \$2.40 la corde.

EpINETTE, 3 pds. \$2.60 à \$2.70

Bouleau, 3 " 3.00

Merisier, 3 " 4.00

" 2½ " 3.50

Erable, 3 " 4.50

" 2½ " 4.00

Bien souvent j'ai entretenu vos lecteurs du projet d'une exposition à Québec. C'eût été la fortune dans les temps malheureux que nous traversons. La ville avait besoin de se refaire une réputation au dehors et, en forçant les étrangers de venir chez elle, c'eût été leur donner une occasion précieuse de faire valoir les ressources dont elle dispose.

Il a suffi d'un vent de discorde pour dissiper toutes les belles espérances si longtemps caressées. Tant de mains se sont mises au plat—gouvernement, comité des citoyens, conseil-de-ville, syndicat de particuliers—qu'à la fin la sauce s'est trouvée gâtée.

Et maintenant que le mal semble sans remède, on s'accuse mutuellement, chacun cherche à faire peser sur le voisin la responsabilité de ce qui arrive.

Nous regrettons et blâmons ces discussions. De malheureuses questions d'intérêt et de pression politique semblent avoir accentué de jour en jour la division entre divers groupes et amené finalement la catastrophe.

Chacun prétend avoir raison, naturellement. La grande majorité du conseil-de-ville a adopté l'avis du maire qui paraît avoir eu en vue, dans cette affaire, l'intérêt bien entendu de la ville de Québec, et les citoyens, convoqués en assemblée spéciale, ont à leur tour, à la presque unanimité, appuyé le maire et son Conseil, et prié le gouvernement de la province de consentir à ce qu'une commission, formée de membres nommés par lui et par la ville, fut instituée sans délai, selon les prescriptions légales, pour les fins de l'exposition.

La réponse du gouvernement a été négative. Il va se dépenser maintenant beaucoup d'encre, de talent et de paroles en justifications et récriminations, plus qu'il n'en aurait fallu pour faire de l'exposition un magnifique succès industriel et financier.

Tout cela est bien peu pratique. Si encore la leçon pouvait porter ses fruits !...

J. T.

NOTES SPECIALES.

Il n'y a pas de raison pour que l'on paie \$1.00 de plus par caisse pour des allumettes qui ne valent pas mieux que les "Dominion", simplement parcequ'elles sont contrôlées par une maison très puissante. Les allumettes "Dominion", dont la fabrication a été grandement améliorée, depuis deux ou trois ans, sont maintenant, sinon supérieures, au moins égales aux meilleures marques qu'il y ait sur le marché. Pour être certain d'obtenir le véritable article adressez-vous au gérant de la succursale de Montréal, M. Lefebvre, No 275 rue St. Paul.

La maison Drouin Frères & Cie, de Québec, offre en vente trois qualités de tabac en feuilles naturelles préparées d'après un nouveau procédé dont cette maison possède seule le secret.

Les tabacs offerts sont de toute première qualité et ont été récoltés sur les meilleurs fermes des comtés de Montcalm et de Joliette.

MM. Drouin Frères et Cie garantissent que leurs tabacs donneront toute satisfaction à ceux qui les essaieront. Ils sont très nets, exempts complètement de toute terre et de sable, par conséquent faciles à couper contrairement aux autres tabacs ordinairement mal nettoyés.

Les tabacs sont mis en boîtes de 100 lbs, toutes les feuilles sont de même longueur et d'égale couleur.

La feuille est naturelle, exempte de toute composition et de trace de vapeur, son arôme est exquis, aucun tabac de la Province de Québec ne peut rivaliser avec ceux de MM. Drouin Frères et Cie dont l'annonce se trouve dans une autre colonne. Demandez-leur des prix et des échantillons.

REVUE COMMERCIALE ET FINANCIÈRE

Montréal, 5 juillet 1894.

FINANCES.

Le taux d'escompte de la banque d'Angleterre reste à 2 p. c.; sur le marché libre, le taux de l'escompte pour les effets de 1 à 4 mois est de 1½ p. c.

L'encaisse métallique de la banque d'Angleterre a augmenté de £412,439 pendant la semaine. Celle de la banque de France a augmenté de 25,000,000 de francs, or et de 1,975,000 francs, argent.

Les consolidés anglais clôturent à 101.3½; le 3 p. c. français à 100.7½.

A New-York, les prêts à demande sont à 1 p. c.; les prêts à terme, de 1 à 3 p. c., suivant l'échéance, et l'escompte des effets de commerce, de 2½ à 3 p. c.

Le mouvement des fonds par l'entremise des banques est en diminution de \$1,800,000 sur la semaine correspondante de 1893.

Le change sur Londres est un peu plus facile.

Les banques vendent leurs traites à vue à une prime de 9½ à 9½ et leurs traites à 60 jours à une prime de 9½ à 10. Les transferts par le câble sont à 10 de prime. Le change à vue sur New-York est du pair à 1/16 de prime. Les francs valaient hier à New-York, 5.16½ pour papier long et 5.15 1/16 pour papier court.

La bourse n'a pas siégé lundi, jour de fête légale; non plus qu'hier, en l'absence de rapports des bourses de New-York et de Londres qu'a interceptés la fête du 4 juillet. Aujourd'hui, il y a eu une assez bonne activité à des cours soutenus.

La banque de Montréal a fait 219½ et 220; la banque des Marchands, 161½ et 162; la banque Hochelaga fait 127½.

Les banques canadiennes sont cotées en clôture comme suit:

	Vend.	Ach.
Banque du Peuple.....	124	110
" Jacques-Cartier.....	117½	100
" Hochelaga.....	130	125
" Nationale.....	75	60
" Ville-Marie.....	...	

La banque d'Hochelaga a décidé d'augmenter des actions pour \$90,000 de manière à porter son capital à \$800,000. Cette émission sera faite au taux de 120; les actions seront payées par versements mensuels avec intérêt de 6 p. c. Elles seront partagées entre les actionnaires à raison de 1 action nouvelle pour 8 anciennes. Cette opération qui donnera à la banque un capital de \$108,000 dont \$90,000 seulement recevront des dividendes, lui fait réaliser un joli petit bénéfice de \$18,000, tout en lui permettant d'augmenter sa circulation de près de \$100,000. Ce sera bien le diable si elle ne trouve pas, avec \$180,000 de plus à sa disposition, le moyen de payer 7 p. c. de dividende sur \$90,000 et de garder du bénéfice pour la réserve.

Les nouvelles actions du Téléphone ont fait 144; celles des Chars Urbains 144½ à 144½; le Gaz s'est vendu à 168 et 167½; le Télégraphe à 149½; le Câble à 139½ et les Chars Urbains, anciennes actions, à 149½ et 150.

La compagnie de Coton de Montréal s'est vendue 119 et la Dominion à 104.

COMMERCE

Encore une semaine tranquille à ajouter aux autres. A force de regarder à l'horizon si l'on ne pourrait point voir poindre l'aurore de jours meilleurs, on a fini par se persuader que nous aurions peut-être un peu de reprise lorsque la question du tarif aux Etats-Unis serait définitivement réglée. Or le Sénat de Washington vient de voter définitivement, ces jours-ci, l'ensemble du tarif, mais comme le projet du Sénat comporte de nombreux amendements sur celui de la chambre des Représentants, ces amendements devront revenir devant cette dernière chambre; si celle-ci ne les approuve pas tous, il faudra une conférence entre les deux chambres et le vote de tout le congrès. Comme on le voit, le projet a encore une carrière assez longue et assez ardue à parcourir avant d'avoir définitivement force de loi.

Mais comme nous espérons aussi bénéficier de la reprise des affaires aux Etats-Unis, même sans tarif, nous sommes encore désappointés par la terrible désorganisation commerciale, financière et agricole que produit la grève des employés de chemins de fer à Chicago et dans les états environnants. Cette grève, la plus considérable qu'on ait vue aux Etats-Unis, a une origine bien mince. Il existe des difficultés entre Pullman, le propriétaire des wagons de ce nom, avec ses ouvriers à Pullman, Ill. Le propriétaire refuse de soumettre les difficultés à l'arbitrage d'étrangers. La dessus les ouvriers déclarent l'établissement en quarantaine et l'Union des employés de chemins de fer, prenant fait et cause pour les ouvriers de Pullman, déclare grève contre tous les chemins de fer se servant de wagons Pullman. Il en est résulté une grève qui a réduit à l'impuissance une vingtaine de lignes de chemins de fer rayonnant autour de Chicago, couvrant une dizaine d'Etats de l'Union, s'étendant jusqu'à Winnipeg où les ouvriers du Northern Pacific ont dû suspendre leurs travaux.

Les établissements industriels de Chicago, déjà si éprouvés par la grève des charbonniers se trouvent privés de matières premières; les immenses abattoirs, les énormes fabriques de salaisons ont renvoyé leurs ouvriers; c'est une population ouvrière de plusieurs millions d'hommes qui se trouvent arrêtés. Les chemins de fer perdent, de \$250,000 à \$300,000, par jour. Tout le commerce est paralysé.

Mais pendant que les troubles ouvriers viennent ainsi retarder le retour de la prospérité aux Etats-Unis, nous avons salué avec joie, à Montréal, la réouverture des ateliers du Grand-Tronc, qui en donnant de l'ouvrage à un millier de pères de famille, va produire un changement très favorable dans le commerce de détail de la ville.

Le commerce de la campagne, en fait de ventes, se trouve un peu plus actif; les travaux des semailles étant terminés et ceux des foins n'étant pas encore commencés d'une manière régulière, les cultivateurs font quelques achats en nouveautés, en ferronnerie et outillage surtout. Les achats aux commis-voyageurs se font également sur une échelle plus libérale; les apparences de la récolte s'affirmant de plus en plus du côté de l'abondance et donnant plus d'espoir aux marchands comme à leurs clients.

Il serait temps que cette reprise de l'animation s'étendit jusqu'à notre industrie; peut-être est-ce plus proche

qu'on ne le croit. La stagnation des affaires, d'ailleurs, paraît avoir produit son plus grand effet, car le nombre des faillites diminue.

Alcalis.—Peu de mouvement dans les potasses cette semaine et pas de changement dans les prix. Potasses premières \$4 10 à \$4 15; de secondes, \$3.65; perlasse, \$6.25 à \$6.50.

Bois de construction.—Notre correspondant de Québec nous écrit que la plupart des grands établissements du bas du fleuve sont sans ouvrage, parcequ'on n'a pu descendre les billots ce printemps, les eaux étant trop basses. A Ottawa, la descente a été mieux réussie; mais l'incendie de l'établissement Booth a réduit la capacité des scieries de sorte que, pour une cause ou pour une autre il faut s'attendre à une diminution considérable de la production cette année. Quoique les stocks disponibles soient considérables, si le marché américain—le sénat ayant mis le bois scié en franchise—peut reprendre ses achats, il y aura très probablement de la rareté avant l'hiver et les prix pourraient bien hausser. On est du moins, à peu près sûr qu'ils resteront très fermes.

Le commerce de la ville est toujours calme.

Charbons et bois de chauffage.—Le charbon anthracite vient encore de hausser de 15c par tonne à New-York. Le prix ici n'a pas encore été changé, mais comme il y a généralement une hausse de 25c tous les ans au mois de juillet, il est fort probable que cette hausse sera décidée avant peu de jours, peut-être même avant la publication de notre prochaine revue.

Les exactions des chemins de fer gênent toujours l'approvisionnement de notre ville en bon bois de chauffage. Le bois mou est plus abondant; à Québec, le bois de corde est surabondant et à bas prix, mais ce n'est pas généralement la qualité qu'il faut pour notre marché.

Cuir et peaux.—La chaussure n'a pas repris d'activité et n'achète pas encore, l'exportation prend toujours quelques lots de buffles, de cuirs fendus et de cuirs à semelles, mais le commerce conserve son caractère général de tranquillité, n'attendant guère de changement avant le mois prochain.

Les peaux vertes se vendent toujours à 3½, 2½ et 1½ aux commerçants qui ont de la difficulté à revendre aux tanneurs à leur taux ordinaire de commission. Les agneaux sont payés maintenant de 25 à 30c la pièce, les veaux, 5c la livre, les moutons tondus, 20c. La saison des veaux est à peu près terminée, il n'en vient que peu sur le marché, mais les offres d'agneaux deviennent plus considérables.

Draps et nouveautés.—La mise sur le marché du stock très considérable de la Compagnie Générale des Bazaars, va peut-être donner de l'intérêt au commerce de détail; mais il est probable que peu de marchands seront en position d'offrir un prix suffisant pour une quantité si forte de marchandises. On s'attend à ce que le tout retourne à l'un des anciens propriétaires.

Le commerce de gros voit un peu plus de ventes de marchandises d'automne à la campagne, et il reçoit de meilleures remises de ce côté. La distribution des produits de la vente du fromage au 1er juillet se fait déjà sentir.

La ville achète moins et ne paie pas très régulièrement.

Epicerie.—Le marché des sucres se tient assez ferme; les sirops et les mélasses ont une demande très modérée.

Les raisins secs sont toujours rares, pour les bonnes qualités de raisins d'Espagne: Valence et Malaga. Les pommes sèches sont presque disparues du marché de gros. Les pommes au gallon sont très fermes. Les autres fruits secs ont une demande normale à des prix soutenus.

Rien de nouveau à signaler dans les conserves de légumes et de poisson.

Fers, ferronneries et métaux.—Nous signalons cette semaine, une baisse de 1c par livre sur l'étain, et une baisse de 5c par boîte sur la petite tôle Canada plate.

La demande en ferronneries est assez active, tant pour la ville que pour la campagne et la collection est passable.

Huiles, peintures et vernis.—Rien de nouveau dans ces lignes. L'huile de loup marin nouvelle est en offre et pèse un peu sur les prix, mais il n'y a pas de cote possible au-dessous de 40c pour la raffinée.

Laines.—Le marché des laines est toujours très faible et il n'aura de l'activité qu'après le vote définitif du tarif américain.

Salaisons.—Les lards sont toujours fermes. Les maisons de gros ont haussé de 5c le prix de la graisse pure et de ¼c le prix des jambons.

MARCHE DE CHICAGO

	Plus bas.	Plus haut.	Clôture.	Clôture précédente.
BLÉ—				
Comptant.				
Juillet.....	57½	59½	58	58½
Septembre..	59½	61½	60½	61½
Décembre..	62½	64½	64½	63½
MAÏS—				
Comptant.				
Juillet.....	41½	41½	41½	41½
Septembre..	41½	41½	41½	41½
Décembre..				
AVOINE—				
Comptant.				
Juillet.....	35	37½	37½	36½
Septembre..	28½	29½	29½	29½
Décembre..				
LARD—				
Comptant.				
Juillet.....	12 20	12 50	12 57	12 61
Septembre..				
Décembre..	12 50	12 60	12 61	12 70
SAINDOUX—				
Comptant.				
Juillet.....	6 62	6 70	6 71	6 70
Septembre..				
Décembre..	6 70	6 81	6 77	6 82
FLANCS—				
Comptant.				
Juillet.....	6 40	6 45	6 45	6 50
Septembre..				
Décembre..	6 45	6 50	6 50	6 55

A VIS DE FAILLITE DANS L'AFFAIRE DE

N. ROYER & CIE,

Les soussignés vendront par encan, au magasin
No 21 rue Notre-Dame, Québec,

Mercredi, le 11 juillet 1894, à onze heures,

Fonds de commerce de Marchandises sèches.....	\$7,832 48
Fixtures.....	162 90
	\$7,995 38
Dettes de livres d'après liste.....	1,089 58

Le magasin sera ouvert le 10 courant.

KENT & TURCOTTE,

OCT. LEMIEUX & CIE,
Encanteurs.

Québec.

au magasin

Québec,

à onze heures,

\$7,832 48

162 90

\$7,995 38

1,089 58

\$7,995 38

1,089 58

\$7,995 38

1,089 58

\$7,995 38

1,089 58

\$7,995 38

1,089 58

Revue des Marchés

Montréal, 5 juillet 1894.

GRAINS ET FARINES

MARCHÉS DE GROS

Mark Lane express du 2 juillet, dans sa revue hebdomadaire du marché des grains, dit: "Les blés anglais sont tranquilles. Sur le marché de Londres, il y a eu une hausse moyenne de 2d par quarter pour les blés étrangers. Les Californie sont fermes, cotés à 25s en route; No 3 roux d'hiver, sur place, 22s. Le maïs est un peu plus cher. Des chargements de maïs américain se sont vendus à 17s 9d. L'orge et l'avoine sont soutenus. La graine de lin a haussé de 6d. Aujourd'hui les marchés sont lenis. Il y a beaucoup d'offres en blé anglais et les blés étrangers sont plus fermes. Le blé roux d'Amérique est en baisse de 3d. Les Californie sont fermes; le maïs rond baisse de 3d; l'orge est terne. Les prix des haricots et des pois ont été bien tenus."

Il y a un instant d'arrêt dans le mouvement de hausse en Europe, surtout pour les achats à livrer; c'est en ce moment que se mettent sur le marché les premiers blés d'hiver de la récolte des États-Unis et l'on attend là bas d'avoir des nouvelles définitives du rendement afin de savoir de quel côté vont se diriger les cours; aussi les marchés sont tranquilles, tant en France qu'en Angleterre, avec des prix plutôt faibles pour le futur.

La dépêche de Beerbohm en date du 4 juillet, dit: "Chargements à la côte, blé, peu d'offres; maïs, rien; chargements en route ou à expédier, blé roux terne, blé blanc tenu ferme, do étranger, tranquille; maïs ferme. Mark Lane, blé anglais ferme, do étranger tranquille; maïs américain ferme, do du Danube soutenu. Farines anglaises et américaines lentes. Blé d'Australie à la côte, 23s 6d, présent mois et suivant 24s 6d. Blé de l'Argentine, ex-vapeur, 23s 6d, présent mois et suivant, 22s. Liverpool, blé sur place, très peu de demande, do maïs tranquille soutenu."

Nos échanges de France nous apportent des nouvelles jusqu'au 20 juin. La température, par là bas, était un peu plus favorable qu'au dernier rapport, mais il y avait encore du danger et, dans tous les cas, il y avait déjà du dommage qui ne pouvait se réparer.

Voici ce qu'en dit le *Phosphate* de Paris dans son numéro du 20 juin:

"Les surproductions et les stocks ne sont pour rien, je ne cesserais de le répéter, dans les bas prix des céréales; les causes sont ailleurs, je ne suis pas seul de cet avis, et particulièrement de l'autre côté du détroit. On s'en préoccupe et on cherche à y remédier."

"Il existait, dans le monde entier, en blés, d'après Beerbohm, en quarters de 8 minots."

"Assurément, même avec les perspectives d'une bonne récolte, la situation n'est pas surchargée en France et en Angleterre; maintenant que le froid et la pluie nous valent et la rouille et la verse, la hausse des prix devient tout à fait probable si le temps ne change pas promptement et complètement en nous donnant la chaleur sans eau. De tous côtés, l'épiage et la floraison se font mal et, au lieu d'une récolte précoce, on peut s'attendre à un peu de retard."

"En Angleterre, les fermiers demandent également de la chaleur dont les blés et l'orge ont grand besoin. L'avoine continue à bien se présenter

"En Allemagne, on se plaint beaucoup de l'excessive humidité, surtout pour le seigle qui en a souffert pendant la floraison.

"En Hongrie, les espérances que l'on concevait si belles pour le blé ont disparu et les derniers rapports officiels ne montrent plus qu'une récolte passable. Celle de colza promet cependant devoir être meilleure que l'année dernière.

"En Autriche, les plaintes vont également en augmentant, surtout en Bohême.

"En Italie, d'après les plus récents avis officiels, les intempéries causent des plaintes; les mauvaises herbes sont très abondantes et le développement excessif de la paille est nuisible aux épis.

"En Espagne, la récolte de blé ne sera pas plus que moyenne et probablement moins.

"En Belgique et en Hollande, les récoltes ont fait peu de progrès par suite du mauvais temps, mais les plaintes ne sont pas encore graves.

"En Roumanie, les avis sur la récolte sont très favorables; celle de colza promet l'abondance. Les vents chauds annoncés d'Ibraïl par dépêche du 8 juin ne paraissent pas avoir nui beaucoup aux récoltes.

"En Russie, l'excès des pluies a fini par causer de sérieuses inquiétudes; d'Odessa, une dépêche parle de dommages causés aux récoltes dans la Crimée, dans plusieurs districts, il y aurait eu des dommages causés par la pluie et les vendeurs se retireraient."

Aux Etats-Unis, les mouvements du blé nouveau d'hiver attirent l'attention de tout le monde. Une dépêche de Toledo, Ohio, du 2 juillet dit: "Dans ces quatre derniers jours, MM. C. O. King & Cie, ont reçu des réponses de 3588 marchands de grains et meuniers fiables, qui couvrent tout le territoire des six principaux états à blé d'hiver où se produisent les deux tiers de la récolte totale des Etats-Unis. On a maintenant la perspective d'une récolte au dessus de la moyenne. L'Ohio est le mieux partagé; sur 720 rapports de cet état 22 seulement rapportent une perspective au dessous de la moyenne. L'Indiana, promet presque autant. L'Illinois, le Michigan et le Missouri ont une bonne perspective. Les rapports du Kansas sont irréguliers et la récolte y sera probablement inférieure à la moyenne. Quatorze cents cultivateurs disent qu'ils vendront aussitôt que possible; 400 disent qu'ils sont forcés de vendre; 718 disent que l'on vendra tout de suite à peu près la moitié de la récolte et 886 autres disent qu'ils ne veulent pas vendre aux prix actuels. On est plus disposé à vendre dans l'Illinois, l'Indiana et le Missouri, que dans l'Ohio et le Kansas. Il y a moins de vieux blé chez les cultivateurs que l'année dernière."

Les marchés de spéculation sont ternes; mercredi était fête; mardi, la bourse était close, de sorte que les cotes les plus récentes que nous puissions donner sont celles de lundi. Ce jour là, le blé a clôturé à Chicago: sur juillet à 58, sur septembre à 60½ et sur décembre à 63½c. A New York, blé sur juillet,

61c, sur août, 62½c, sur septembre 63½c, sur décembre, 67½c.

Ces cours sont en baisse sur ceux d'il y a huit jours, en conséquence des bonnes apparences de la récolte en blé d'hiver.

Au Manitoba, on a enfin eu de la pluie en quantité suffisante mais elle est arrivée trop tard pour une partie de la province et des territoires; l'opinion générale des cercles les mieux informés est que la récolte est irrévocablement de sa position et que, avec un temps favorable d'ici à la moisson, le mieux qu'on puisse attendre, c'est une récolte modérée. C'est du moins ce que nous en apprend le Commercial. Le marché à Winnipeg a été plus faible, sous l'influence de la température favorable et de la baisse à l'extérieur; les prix ont perdu 1½c sur le plus haut; on avait fait 64c au début pour le No 1, que l'on ne cote plus en clôture que 62½c comptant, livré à flot à Fort William.

Dans le Haut Canada, la meunerie locale achète assez activement du blé, mais il n'y a pas de demande pour l'exportation. L'avoine a encore haussé de 1c par minot mais elle l'a ensuite perdu. L'orge et les pois n'ont de demande que pour la consommation locale.

A Toronto on cote: blé blanc 58 à 60c, blé du printemps 00 à 60c; blé roux, 58 à 60c; pois No 2, 55 à 56½; orge No 2, 39 à 41c; avoine No 2, 37 à 40.

Le marché de Montréal est bien calme; il n'y a guère eu d'exportation que pour les pois. Le prix des pois étant monté à 5s 1d à Liverpool et les exportateurs ayant pu obtenir du fret à bon marché, il a été vendu environ 35,000 minots qui ont été expédiés immédiatement, partie pour Liverpool et partie pour Londres. Les prix ont été à la parité de 71½ à 72c, en entrepôt soit de 72½ à 73c à flot. Les détenteurs, dont quelques uns ont du stock depuis deux ans, paraissent décidés à profiter de la demande actuelle pour liquider leurs opérations en pois.

L'avoine No 2 d'Ontario est encore assez bien tenue, mais un peu moins demandée, dans les prix de 42½ à 43c; la demande est toute locale. L'avoine No 3 qui est la plus belle de notre province est absolument sans demande, quoiqu'on l'offre à 4c même 5c au-dessous de l'avoine No 2, c'est-à-dire, de 38 à 39 le minot de 64 lbs.

En orge, il n'y a pas d'offre et il y a peu de demande aux prix nominaux de 46 à 48c par 48 lbs pour l'orge à moulée.

Le sarrasin n'a pas de marché en gros. Les farines sont un peu plus demandées de la part de la campagne qui a épuisé ses stocks; quant à la boulangerie, elle continue à vivre au jour le jour. Les cours sont toujours nominaux.

Les farines d'avoine sont fermes à \$4.60 pour toutes les sortes.

Nous cotons en gros:

Blé roux d'hiver, Can. No 2.	\$0.00 à 0.60
Blé blanc d'hiver " No 2.	0.00 à 0.00
Blé du printemps " No 2.	0.58 à 0.60
Blé du Manitoba No 1 dur...	0.75 à 0.76
" " No 2 dur...	0.73 à 0.74
" " No 3 dur...	0.00 à 0.00
Blé du Nord No 2.....	0.00 à 0.00
Avoine.....	0.39 à 0.43
Blé d'Inde, en douane.....	0.00 à 0.00
Blé d'Inde, droits payés	0.52 à 0.53
Pois, No 1.....	0.82 à 0.83
Pois, No 2 (ordinaire).....	0.71 à 0.73
Orge, par minot.....	0.46 à 0.48
Sarrasin, par 50 lbs	0.46 à 0.48
Seigle, par 56 lbs.....	0.00 à 0.00

FARINES

Patente d'hiver.....	\$3.60 à 3.80
Patente du printemps.....	3.65 à 3.85
Patente Américaine.....	5.00 à 5.10
Straight roller.....	3.00 à 3.10
Extra.....	2.60 à 2.80
Superfine.....	2.50 à 2.60
Forte de boulanger (cité).....	3.45 à 3.50
Forte du Manitoba.....	3.40 à 3.50

EN SACS D'ONTARIO

Medium.....	\$1.45 à 1.50
Superfine.....	1.15 à 1.25

FARINE D'AVOINE

Farine d'avoine standard, en barils.....	4.60 à 0.00
Farine d'avoine granulée, en barils.....	4.60 à 0.00
Avoine roulée en barils.....	4.60 à 0.00

MARCHÉ DE DÉTAIL

Malgré la pluie de la veille et de la nuit, un bon nombre de cultivateurs avaient apporté du grain, mardi dernier, au marché Bonsecours. Quoiqu'on ne puisse guère prévoir l'arrivée de la nouvelle avoine sur le marché avant une couple de mois, on commence cependant à vouloir se débarrasser de ce qui reste de la vieille et les offres sont considérables. Les prix payés mardi ont été de 85 à 90c la poche, lorsque l'on prenait toute la charge, et de 95c à \$1, lorsqu'on ne prenait qu'une poche ou deux.

En magasin, les commerçants vendent l'avoine de 95 à \$1.00 par 80 livres.

Le blé d'Inde jaune des Etats-Unis fait 60c par minot, et le blanc 65c.

Les pois No. 2 valent 70 c et les pois cuisants de 85 à 90c par 60 lbs.

La graine de lin par minot de 60 lbs vaut \$1 à \$1.10.

L'orge No. 2 de la province vaut de \$1.00 à \$1.05 par 96 lbs.

La farine de seigle vaut \$2 par 100 lbs.

La farine d'avoine vaut \$2.35 à \$2.40 par 100 lbs.

BEURRE

MARCHÉS ANGLAIS

On écrit de Bristol: "Le marché du beurre est inactif, malgré les bas prix. Les cours restent sans changement notable. Les crémeries d'Irlande sont cotées de 92s à 96s; les Waterford et les Limerick de premier choix de 8½ à 90s; de fins, 80 à 86s. Les prix cotés par le câble pour beurrieres canadiennes à expédier immédiatement, n'existent aucun intérêt parmi les acheteurs, quoique, d'habitude, il se fasse quelques forts achats de cet article à cette saison de l'année."

On écrit de Liverpool: "Il n'y a aucun changement dans la demande pour les beurres du continent et le marché est très lent. Il n'y a de demande que pour les qualités très fines. En beurre d'Irlande, il n'y a qu'une demande de détail, mais, comme les marchés de production sont fermes, les prix ici sont sans changement. Le marché clôture tranquille."

MARCHÉ DE MONTRÉAL

Le marché local pour le beurre de beurrierie est soutenu; on paie le beurre de juin 19c, à la campagne, pour la consommation locale et l'on revend 20c à l'épicier. Mais il y a encore quelques spéculateurs qui offrent une fraction de plus que 19c et qui réussissent parfois à acheter de bonnes beurrieres, dont ils mettent le beurre en glacière en attendant qu'on puisse l'exporter. Pour l'ex-

portation actuelle, il ne peut en être question, le prix de notre marché étant plus élevé que celui du marché anglais.

En fait de beurre des townships, il n'y a pas beaucoup de stock de première qualité; mais la demande n'est pas active et l'on a juste l'écoulement de ce qui s'offre. Les prix sont sans changement.

Les beurres de l'Ouest sont encore moins demandés.

FROMAGE

MARCHÉS ANGLAIS

On écrit de Liverpool :

"La demande se maintient active; il n'y a pas d'accumulation de stock; et même, en général, on remplit les commandes avec le fromage qui arrive et qu'on livre sur le quai, au fur et à mesure du débarquement. En conséquence les importateurs sont très fermes, surtout en conséquence de la hausse des offres faites par le câble. On croit généralement que les prix ont touché le fond. Le marché clôture ferme. Nous cotons: Canadien coloré extra fancy 46 à 47s do, des Etats Unis, 45s 6d à 46s 6d; canadien blanc, 45s 6d à 46s 9d; do des Etats Unis 45s à 46s; très fin, 44s à 45s 6d."

On écrit de Bristol :

"La demande de la compagnie s'est ralentie un peu. Les cours pour le disponible sont plus faciles et les canadiens de choix arrivés par l'Alcides, et le Mexico sont offerts de 46s à 47s. Pour future expédition, il y a moins de disposition à acheter, les prix courants ne donnant aucun changement signalé. Les rapports du Canada disent que la production sera très considérable. Cependant les importateurs ne poussent pas la vente et leurs idées ne coïncident pas toujours."

MARCHÉS DES ETATS-UNIS.

Canton, 30 juin. Dix-huit cents fromages vendus à 8½c et 1500 à 8½c.

Ogdensburg, 30 juin—Tout ce qui était en vente ce matin, 2244 meules, a été vendu à 9c sauf un lot de 117 meules qui n'a fait que 8½c.

Utica, 2 juillet—Ventes aujourd'hui 318 meules à 8c. 5585 à 8½c, 2916 à 8½c, 568 à 8½c, 976 à commission.

Little Falls, 2 juillet—Ventes de fromage 565 à 7½c. 7680 à 8c, 1820 à 8½c, 720 à commission.

MARCHÉS D'ONTARIO

London, 30 juin—Vingt-six fromageries ont mis en vente 4,043 meules. Ventes, 60 à 8½c; 240 à 9c; 120 à 9.1½c; 1,088 à 9½c. Marché actif.

Belleville, 3 juillet—Vingt-cinq fromageries ont mis en vente 1,830 meules de fromage blanc et 1,090 de coloré; ventes: 325 blancs à 9c; 180 à 9.1½c; 205 à 9½c; 315 colorés à 9c; 210 à 9.1½c; 225 à 9½c. Ceci comprend tout ce qui reste de juin.

Ingersoll, 3 juillet—En vente aujourd'hui 2,030 meules de la fin de juin. Ventes, 420 à 9.1½c. Les fromagers demandent 9½c.

MARCHÉ DE MONTRÉAL

Le marché s'est maintenu ici aux mêmes taux que la semaine dernière et, s'il y a quelque différence c'est que la situation est un peu plus forte aujourd'hui.

Il y avait en offre, lundi, au quai, environ 5,000 meules arrivées tant par bateaux que par chemins de fer. Il en a été disposé sur la base de 8½c pour les meilleurs lots, sauf deux ou trois qui ont obtenu 8½c sauf vérification. Il s'en

est vendu aussi à partir de 8½c. La qualité des arrivages cette semaine était à peu près la même que la semaine précédente, c'est-à-dire que la chaleur en avait endommagé plusieurs meules.

Mais si l'on considère que le fromage d'Ogdensburg s'est vendu à 9c et celui de London à 9.1½c et 9½c on ne peut manquer de s'étonner de la différence qui n'est certainement pas justifiée par la différence dans la qualité.

Le fait est connu que des exportateurs ont fait des offres à livrer du fromage de juin à de très bas prix en Angleterre; ces offres ont été acceptées, et les vendeurs sont maintenant en demeure de s'exécuter. Or ils n'ont pu exécuter toutes leurs commandes et cherchent maintenant à acheter plutôt sur les marchés d'Ontario ou des Etats-Unis que sur celui de Montréal, espérant ainsi se réserver le marché de Montréal pour compléter leurs achats aux meilleures conditions possibles.

Quoiqu'il en soit, les prix sont fermes et il est probable, qu'ils ne baisseront pas d'ici à lundi.

Les exportations de la semaine dernière ont été :

Par	Pour	Fromages	Beurre
Mongolian.....	Liverpool.	5,196	
Oregon.....	"	3,896	
Lake Superior.....	"	1,747	
Hibernian.....	Glasgow...	3,291	183
Amarynthia.....	"	1,583	
Memphis.....	Bristol.....	11,177	75
Totaux.....		27,700	258
Sem. corresp. 1893.....		45,421	831

Exportations à date :

1894.....	349,731	1,919
1893.....	309,529	1,998

ŒUFS

Le marché des œufs est stationnaire quoique plus ferme de tendances; les œufs mirés se vendent quelques fois jusqu'à 11½c, mais le prix du marché est de 10½ à 11c.

FRUITS

Les oranges, les bananes et les citrons sont en grande demande et se vendent à des prix fermes. Il a été vendu, lundi, plusieurs chars de fruits de Californie, qui ont obtenu de bons prix; les détenteurs, voyant aujourd'hui que la grève empêche les expéditions suivantes d'arriver; ont haussé les prix pour les détailliers; de sorte que les pêches et les prunes sont plus chères, ainsi que les abricots.

POMMES DE TERRE.

Les retardataires s'empresent d'offrir leur reste de stock qui ne rencontre qu'une petite demande. Les prix maintenant sont nominaux, le marché de la récolte de 1893 est fini.

FOIN PRESSE ET FOURRAGES

A Boston on cote :			
Choix à fancy en grosses balles.....		\$16 00 à \$17 00	
Choix à fancy en petites balles.....		15 00 à 16 00	
Beau à bon.....		14 00 à 15 00	
Pauvre à ordinaire.....		11 00 à 13 00	
Mêlé.....		10 00 à 12 00	
Paille de seigle.....		14 00 à 14 50	
" d'avoine.....		8 50 à 9 00	

Arrivages de la semaine 334 chars de foin et 30 chars de paille; semaine précédente 374 chars de foin et 48 chars de paille.

Sur les arrivages de la semaine 48 chars sont pour l'exportation, ce qui en laisse 286 pour le marché local.

Les arrivages ne sont pas très forts pour la saison; cependant ils sont encore en excès sur la demande. Il y a de très forts stocks dans les gares, que les compagnies forcent les consignataires à enlever. Nous cotons le marché terne, faible et en faveur des acheteurs. Comme d'habitude avec un pareil marché, les prix sont irréguliers. Il y a bien peu de foin assez bon pour atteindre nos cotes extrêmes. Les cotes pour les autres qualités sont nominales.

A Montréal, le marché pour l'exportation est nul, sauf quelques achats d'un char ou deux, de temps à autre, pour les Etats-Unis, aux prix de \$5.50 pour le No 2, et de \$7.00 pour le No 1, livré sur wagon.

Le marché anglais permettrait peut-être d'exporter sur la base de ces prix d'achats, avec un fret à bon marché; mais il n'y a guère en ce moment entre les mains des exportateurs de foin qui coûte moins de \$7.00 la tonne pour le No 2, et de \$8.00 pour le No 1. Dans ces conditions, l'exportation ne se fait qu'à perte, ou du moins sans profit.

Le marché local est très calme et passablement faible.

Nous cotons au détail :

Foin pressé No 1, la tonne.....	9 00 à 0 00
do do No 2.....	8 00 à 0 00
do do No 3, do.....	0 00 à 00 00
Paille vieille do.....	3 50 à 4 50
Moulée extra la tonne.....	22 00 à 23 00
do No 1 do.....	21 00 à 22 00
do No 2, do.....	00 00 à 19 00
Gru blanc do.....	20 00 à 60 00
do No 2, do.....	00 00 à 19 00
do No 3, do.....	00 00 à 18 00
Son (Manitoba) do.....	00 00 à 60 00
do (Ontario) do.....	21 00 à 00 00
do au char.....	18 50 à 19 00
Blé d'inde jaune m. ulu.....	00 00 à 23 00
Farine de blé d'inde, 100 lbs.....	1 75 à 00 00
Blé d'inde broyé la tonne.....	00 00 à 24 00

MARCHÉ AUX BESTIAUX

Il y avait lundi, aux abattoirs de l'est.

Bêtes à cornes..... 450

Moutons et Agneaux..... 200

Veaux..... 400

Nous pouvons donner les prix suivants comme prix moyens :

Bétail pour exportation la lb. 4½ à 4½c	
Bêtes à cornes, 1ère qualité la lb. 4 à 4½c	
" 2e " " 3 à 3½c	
" 3e " " 2 à 2½c	
Moutons..... " 3½ à 3½c	
Agneaux..... " 4 à 4½c	
Veaux..... la tête \$3.00 à \$ 7.00	
Porcs sur pied, les 100 lbs. \$5.25 à \$ 5.50	

MM. E. DUROCHER ET CIE, 97 rue des Commissaires, Montréal, ayant obtenu l'agence des principaux moulins à farine du Manitoba et du Haut Canada, pourront satisfaire toutes les demandes, soit de la ville ou de la campagne pour la farine, le son, le gru, la moulée, les pois à soupe, etc., etc.

CHAMBRE DE COMPENSATION DE MONTRÉAL

	BORDEREAUX	BALANCES
Total pour la sem. terminée le 28		
juin 1894.....	\$ 9,511,494	\$1,658,345
Sem. Corresp. 1893.	11,355,222	1,580,597
" " 1892.	12,099,640	2,362,353
" " 1891.	11,899,888	1,709,789

Renseignements Commerciaux

DISSOLUTIONS DE SOCIÉTÉS

Montréal. — D. Lamoureux & Cie, meubles.
Bourbonnière et Hammond, bouchers.
Lapointe & Cie, chaussures.
A. R. Précourt & Cie, entrepreneurs,
St-Henri de Montréal. — L. Robert & Cie, bois et charbon.
Edmonton, Terr. — Glover & Andrews, librairie.
Milne & Turnbull, encanteurs.
Lachine, Q. — T. Gariépy & Cie, épiciers.
St-Hyacinthe, Q. — J. Charland & frère, épiciers.

NOUVELLES SOCIÉTÉS

Montréal. — Gilchrist et Munro, exportateurs de bestiaux; Hugh Gilchrist et Donald Munro.

Napoléon Laporte et fils, poêles et feronneries; Napoléon et Henri Laporte; A. Pageot & Cie, restaurant; Amélie Pageot et Horace Howison.

Henri T. Spawn & Cie, buanderie Victoria; Henry T. Spawn et James F. Smith.

A. Bourk, fruits, tabac etc; Georgine Bourk épouse d'Albert Bourk, seule.

Lafrenière & Cie, horlogerie et bijouterie; Alvarez Scott, seul.

S. Thibault & Cie, épicerie; Sévère Thibault gérant, et George Thibault commanditaire.

Whitney & Brown, manufacturiers de chaussures; Arthur S. Whitney et Wm. Brown.

Brown & MacVicar, architectes. David R. Brown, Donald, N. MacVicar; Sauvageau et Fournier, entrepreneurs;

Elzéar Fournier et Jos R. Sauvageau
Globe Spice Mills Co. Herminie Daigle épouse de J. F. Lorange et H. R. Lorange.

Gourre et Cabana, restaurant; Alex. Gourre et Hippolyte Cabana.

The G. Trenholme Bishop Co, gravure Geo. Trenholme Bishop, gérant; John Murphy, Samuel Finley et Evan F. Ames, commanditaires chacun pour \$10.000.

W. S. Walker & Co, bijouterie; Elizabeth Stephenson veuve de Wm S. Walker, seule.

Lévis. — Samson & Lemieux, entrepreneurs; Alfred Samson et Ludger Lemieux.

Notre-Dame de la Victoire. — Thivierge et Couture, marchands; Téléphore Thivierge et Honoré Couture.

Cowansville. — Hubbard & England, ferblantiers; Hewan Hubbard et Arthur L. England.

Québec. — Chevalier & Cie, entrepreneurs; Thos Chevalier, fils, Basile Gignas, fils, et Jos. Laliberté.

St-Léon. — St-Léon Springs Co. Chas E. A. Langlois, seul.

INCENDIES.

Indian Head, Territoires — Wm. H. Lee, boucher, incendié; perte \$2,400, assurance \$1,200.

Asa McIntosh, hôtel, incendié; perte \$3,000, assurance \$800.

A. G. Orchard, pharmacien, incendié; perte \$2,000, assurance \$1,000.

McLeod, Terr. — W. H. Sheppard, hôtel, etc., incendié.

Sicamous. — O. A. Wm. Finlayson, magasin-général, incendié.

Blackstock, Ont. — R. J. McNally, meubles, incendié.

Weston, Ont. — Edwin Shuttleworth, portes et chassis, incendié.

Montréal. — Dominion Safety Lamp and Brass Work Co., dommages.

Paquet et Godbout, portes et chassis; dommages environ \$3,000, pas d'assurance.

VENTES DE FONDS DE COMMERCE

Morden Man — R. F. Greer, pharmacie; fonds vendu à J. Hobbs.

Victoria C. A. — R. H. Jameson, épicerie; R. H. Jameson & Co., successeurs.

Pilot Mound Man. — J. A. Hobbs, pharmacie; fonds vendu à E. Scarlett.

Yorkton, Terr. — Jos. Crear, hôtel; fonds vendu à C. Abbott.

Vancouver C. A. — H. McDowell & Cie, pharmacie; H. McDowell & Co., (Limited) successeurs.

Russell Man. — Hudson's Bay Co., magasin général; vendu à N. M. W. McKenzie.

DIVIDENDES DE FAILLITES.

Ste Anne du Sault. — Octave Petit, failli, premier et dernier dividende payable à partir du 16 juillet, Leduc & Quesnel, curateurs.

Montréal. — J. A. Mailhot et fils, faillis premier et dernier dividende payable à partir du 15 juillet, Chas Desmarteau, curateur.

Sherbrooke. — F. Carrier et fils, failli, premier et dernier dividende payable à partir du 16 juillet O. Millier et J. J. Guiffith, curateurs.

Stanstead. — M. A. Chamberland, failli; premier et dernier dividende payable à partir du 16 juillet, O. Millier et J. J. Griffith curateurs.

CURATEURS

Hereford. — Wm W. Sawyer, failli; C. A. French, curateur.

Lévis. — F. B. Atkinson, failli; Alfred Lemieux, curateur.

Québec. — J. Alf. Poirier, failli; Octave Martin, curateur.

Numa Royer & Cie, faillis; A. Turcotte, curateur.

Montréal. — H. O. Dubois, failli; Bilo-deau & Renaud, curateurs.

Fréchet & Cie, faillis; Kent et Turcotte, curateurs.

FAILLITES QUÉBEC

Montréal. — Beauchamp & Cie. (Eugène Lemire et E. Beauchamp) ont fait cession; passif environ \$1,800. Assemblée des créanciers le 11 juillet.

Dame Jessie M. Knott, (Mme K. D. Greet) faisant affaires sous le nom de The Warren Scale Co. a fait cession; passif \$3,675. Assemblée des créanciers le 12 juillet.

H. P. Labelle, meublier, a fait cession; passif environ \$60,000. Assemblée des créanciers le 11 juillet.

L. I. Desrosiers, épicerie, a fait cession à M. Charles Desmarteau.

Sénécal et frère, nouveautés, ont fait cession à M. Charles Desmarteau.

ONTARIO

Ottawa. — Standard Havana Cigar Co, cession à John Sweetland.

Hamilton — Hannah Carr, modes, etc., cession à Wm. Robertson.

Newmarket. — Wm. Mallory, cession à James Allan, Toronto.

Toronto. — Timms & Cie, imprimeurs, cession à E. R. C. Clarkson.

MANITOBA ET TERRITOIRES

Elkhorn. — Thomas & Mowat, magasin général; cession.

NOUVELLE-ECOSSE

Hantsport. — Henry Salter, engrais artificiels; cession.

NOUVEAU-BRUNSWICK.

Bouctouche. — Adolphe Robichaud, magasin général; cession.

Winding Ledge. — Napoléon St-Pierre, magasin général; cession.

EN DIFFICULTÉS

Allenwood, Ont. — Alfred Jones, magasin général; assemblée des créanciers.

Aurora, Ont. — Albert Johnston & Cie, chaussures; sous saisie.

Barrie, Ont. — A. M. Hunter & Cie, chaussures; sous saisie.

Montréal — Alton F. Clerk, courtier et agent de change, a reçu une demande de cession.

Winnipeg, Man. — W. Allen, salaisons; entre les mains du shérif.

Calgary, Terr. — King, Leakey & Cie, magasin général, demandant du délai.

Courtright, Ont. — D. McKenzie, magasin général; assemblée de créanciers.

Toronto. — C. S. Wright & Cie, carrossiers; assemblée de créanciers.

Upper Hainesville, N. B. — John Lounsbury, magasin général; offre 50 p.c.

CONCORDATS

Charing Cross Ont. — Thomas Dayns, magasin général; a obtenu du délai.

Montréal. — Langlois, & Lalonde, plombiers; concordat à 20c dans la piastre, comptant.

NOTES

Les créanciers de la Compagnie Générale des Bazar ont décidé de vendre l'actif de la faillite; la vente se fera en deux lots, en bloc.

CHS. DESMARTEAU

Comptable, Auditeur et Commissaire

No 1598 rue Notre-Dame.

SPECIALITÉ :

REGLEMENTS D'AFFAIRES DE FAILLITES.

BILODEAU & RENAUD

COMPTABLES, AUDITEURS ET COMMISSAIRES.

No. 15 rue St-Jacques, Montréal.

Spécialité :

Règlement des Affaires de Faillites.

Téléphone 2003.

F. VALENTINE

COMPTABLE ET LIQUIDATEUR DE FAILLITES

TROIS-RIVIÈRES.

Renseignements confidentiels donnés au commerce.

NAP. MATTE,

Comptable, Auditeur et Liquidateur.

BUREAU :

Bâtisse de la Banque Nationale,

75 RUE ST-PIERRE, BASSE-VILLE QUÉBEC.

Tél. Bell, bureau, 731. Tél. Bell, résid., 872.

Spécialité:—REGLEMENTS DE FAILLITES.

BOURSE DE MONTREAL.

Cotes de MM. L. J. FORGET & CIE, Courtiers, 1715, rue Notre-Dame, à Montréal.

VALEURS. ACTIONS.	CAPITAL.				SEMAINE. DU 5 JUIL. AU 12 JUIL.		CLOTURE DU 12 JUIL. 1894		CLOTURE PRECEDENTE.	
	Capital versé.	Réserve.	Pair des Va- leurs.	Dernier divid.	Plus haut.	Plus bas.	Vendeurs.	Acheteurs	Vendeurs.	Acheteurs
BANQUES.										
Bank of Montreal..... x d	12,000,000	6,000,000	\$200	10	220	219½	220	219	222½	219
Ontario Bank..... x d	1,500,000	345,000	100	9			113			
Bank of British N. America.....	4,866,666	1,338,333	248	7½						
Banque du Peuple.....	1,200,000	600,000	50½	6			124	110		
Molson's Bank.....	2,000,000	1,150,000	50	8					167½	162½
Bank of Toronto..... x d	2,000,000	1,800,000	100	10			255		255	
Banque Jacques-Cartier..... x d	500,000	215,000	25	7						
Merchant's Bank..... x d	6,000,000	2,900,000	100	7	162	161	163	161½	162	160½
Merchant's Bank of Halifax.....	1,100,000	510,000	100	6			154	150	154	150
Eastern Township Bank.....	1,499,905	650,000	50	7						
Quebec Bank..... x d	2,500,000	550,000	100	7	127½					126
Banque Nationale.....	1,200,000	30,000	30	6						
Union Bank.....	1,200,000	250,000	100	6			105		105	
Canadian Bank of Commerce..... x d	6,000,000	1,100,000	50	7				136	142½	139½
Banque Ville-Marie..... x d	479,500		100	6			70	60		
Banque d'Hochelaga..... x d	710,100	250,000	100	7	127½	126	130	125		
Ottawa Bank.....										
CHEMINS DE FER.										
Canadian Pacific.....	65,000,000		100				64½	64	63½	63
Duluth SS. & Atlantic.....	12,000,000		100		5	5	6	4½	6	5
do do Preferred.....	10,000,000		100				18	13	18	13
Montreal Street Railway.....	2,000,000		50	8	150	147½	149½	149½	147½	147½
TELEGRAPHES, Etc.										
Commercial Cable..... x-d	10,000,000		100	7	140	139½	150	149½	139½	139½
Montreal Telegraph..... x-d	2,000,000		40	8	149½	149½	149½	149½	151½	150
Bell Telephone Co..... x-d	2,500,000		100	8			146½	140	147	143
DIVERS.										
Montreal Gas Co. x-d.....	2,500,000		40	12	168	167	168	166½	168½	167½
Royal Electric.....	1,000,000		100	8			135	125	135	120
Intercolonial Coal Co.....	500,000		100				60		75	50
do do pref.....	219,700		100							
North West Land Co..... pref.	7,000,000		25							
Canada Shipping Co.....	1,400,000		100				10		8	
Canada Paper Co.....	500,000		100	6			115			
Montreal Loan & Mortgage Co.....	500,000		25	7			142	130		
Guarantee Company of N. A.....	304,600		50	6						
Diamond Glass Co.....	500,000		100	10						
Richelleu & Ontario Nav. Co.....	1,350,000		100				75	66	75	67
SCIES DE COTON.										
Montreal Cotton Co.....	1,000,000		100	8	119	119	125	117	125	116
Canadian Col. Cotton Mills.....	3,000,000		100				50	45	50	45
Merchant's Man'g Co.....	1,000,000		100							
Dominion Cotton Mills..... x-d	3,000,000		100		102	101	105	101	105	101
OBLIGATIONS.										
Bell Telephone Co. Bonds.....										
Canada Central Bonds.....							120	110		
Champlain & St. Lawrence Bonds.....							100			
Pacific Land Grant Bonds.....								109	109	
Colored Cotton Mills Bonds.....					98½	98	100	98	97½	
Dominion Cotton Mills Bonds.....										

" LE CONSTRUCTEUR "

(25ème année).

Moniteur Spécial des Industries du Fer.

JOURNAL HEBDOMADAIRE

Industriel, Commercial et Financier, Mines et Métallurgie, Chemins de fer, Tramways et Navigation, Machines pour manufactures et industries diverses.

PARAISANT LE DIMANCHE.

DIRECTEUR :

MAURICE ALBERT,

82 rue du Rocher, Paris.

Prix de l'abonnement annuel :

FRANCE, 25f. ETRANGER, 27f.

The JAMES ROBERTSON Co., limitée

Marchands de METAUX et Fabri-

cants de TUYAUX en

PLOMB

Coudes en plomb comprimé, PLOMB DE CHASSE, Mastic, BLANC DE PLOMB. Spécialité de l'enveloppe des FILS ELECTRIQUES recouverts de Plomb; aussi SCIES RONDES, SCIES A MOULINS, GODENDARDS et autres scies.

Bureaux : 144 RUE WILLIAM

Usines : coin des rues William et Dalhousie

MONTREAL.

PEINTURES PREPAREES

Marque de " ISLAND CITY " Commerce

Les peintures sont préparées avec de l'Huile de Lin pure, sans mélange chimique.

Peinture à Plancher " ISLAND CITY " sèche en 12 hrs. Peintures à Couvertures, etc.

P. D. DODS & CIE,

180 Rue McGill

VENTES PAR LE SHÉRIF

Pour la semaine prochaine

DISTRICT DE MONTRÉAL

Truehart vs. Munroe

Rue Malborough—Le quart indivis du lot 111 du cadastre du quartier Hochelaga, terrain de 50 x 100; maison No 120 rue Malborough.

Evaluation civique \$2000.

Vente au bureau du Shérif, le 13 juillet à 10 h. a. m.

DISTRICT DE QUÉBEC

La Cité vs Charters.

Ruelle Lafontaine, Québec. — Partie du lot 1787 du cadastre du quartier Jacques Cartier; terrain de 28 x 32, avec bâtisses.

Vente au bureau du Shérif, à Québec, le 13 juillet, à 10 heures a. m.

Andrews vs. Longhran

St-Edmond de Stoneham — Partie du lot 26 du cadastre de St-Edmond; de Stoneham, fief Trinité, emplacement de forme irrégulière, contenant trois quarts d'un acre en superficie, avec bâtisses.

Vente à la porte de l'église de la paroisse de St-Edmond de Stoneham, le 14 juillet, à 10 heures a. m.

La Cité vs Rochon

Rues de l'Aqueduc et St Germain. — Lot 1372 du cadastre du village (quartier) St Sauveur, Québec, avec bâtisses, sujet à une rente annuelle de \$6.53.

Vente au bureau du Shérif à Québec, le 13 juillet 1894.

J. S. CUTHBERTSON

ENTREPRENEUR

Carré du Beaver Hall

N° 1

MONTREAL.

107 AVENUE PAPINEAU, MONTREAL

JOS. ROBERT & FILS

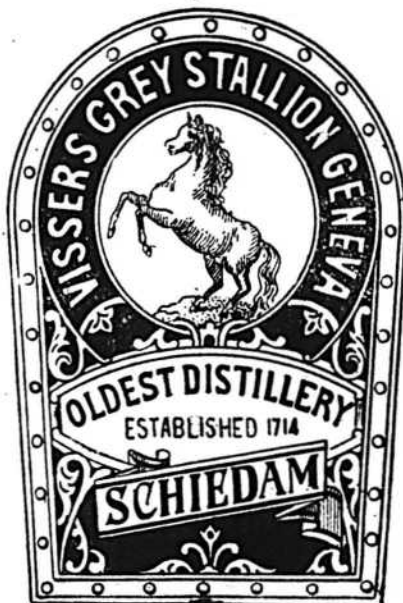
MARCHANDS DE BOIS DE SCIAGE

ET MANUFACTURIERS DE

Portes, Chassis, Jalousies, Moulures, Cadres, Comptoirs et Fixtures de Magasin, Bancs d'Eglise, Bibliothèques.

Spécialité :—Nous avons un SÈCHOIR A BOIS le plus grand et le plus perfectionné du Canada.

Téléphone : 6258.



En vente chez tous les Epiciers et Marchands de Liqueurs.



G. G. GAUCHER

Farines, Provisions, Produits de la ferme

EST SEUL AGENT EN CANADA DE LA
POUDRE ENGRAISSIVE et NOURRISSANTE
pour les Chevaux et bêtes à corne.

TONIQUE, STOMACHIQUE, DEPURA-
TIVE et VERMIFUGE.

91 et 93 Rue des COMMISSAIRES

MONTREAL.

Nous rappelons à nos abonnés
que le prix de l'abonnement est
strictement payable d'avance.

TRADE MARK
L.S.L.

(Patent applied for)

Cie Loterie Nationale de Honduras.

(Compagnie de la Loterie de l'Etat de la Louisiane.)

Les tirages ont lieu mensuellement sous le contrôle et la direction du

Gen. W. L. CABELL, du Texas.

Col. C. J. VILLERÉ, de la Louisiane.

Tirage public à Puerto Cortez, Honduras, C. A., tous les mois comme suit :

1894.	
Janvier 9,	Février 13,
Mars 13,	Avril 10,
Mai 8,	Juin 12,
Juillet, 10,	Août 14,
Septembre 11,	Octobre 9,
Novembre 13,	Décembre 18.

PRIX CAPITAL \$75,000

PRIX DES BILLETS.

En monnaie équivalente à celle en cours aux Etats-Unis d'Amérique.

Billets entiers \$5; Deux cinquièmes \$2;

Cinquième \$1; Dixièmes 50 Cents;

Vingtièmes 25 Cents.

Tarif pour clubs :—Onze billets entiers ou leur équivalent pour \$50.

COMMENT SE PROCURER DES BILLETS.

En achetant un billet, voyez qu'il soit payable à Puerto Cortez; que le billet soit signé par Paul Conrad, Président; qu'il soit contresigné par W. L. Cabell, du Texas, et Chas. J. Villeré, de la Louisiane et qu'il porte l'empreinte du sceau de la République de Honduras. Les autres ne sont pas valables.

Nous paierons tous les frais de l'Express sur les envois de cinq dollars et au-dessus pour billets, y compris les charges du Central America Express de Port Tampa City à Puerto Cortez et nous paierons d'avance les charges d'Express sur tous envois de billets d'une valeur de cinq dollars ou plus. Les ordres pour moins de cinq dollars à la charge de l'envoyeur, excepté les frais du Central America Express que nous paierons et nous paierons d'avance les dépenses d'envoi par Express des listes de prix envoyées à tous les acheteurs de billets.

Nouvelle adresse : PAUL CONRAD.

PUERTO CORTEZ, HONDURAS, C. A.

Care Central America Express,

PORT TEMPA CITY,

Florida.

AVIS SPECIAL.

Comme les lois de chaque Etat des Etats-Unis interdisent le tirage de quelque loterie que ce soit après le 1er Janvier 1894,

MEFIEZ-VOUS

de toute loterie qui est annoncée comme devant être tirée en quelques lieu que ce soit aux Etats-Unis.

La liste Officielle des Prix sera envoyée sur demande aux Marchands Locaux, après chaque tirage, en quantité voulue par Express et sans frais.

ATTENTION AUX LOTERIES IMAGINAIRES.

Les acheteurs doivent être en garde contre les loteries imaginaires.

Les loteries imaginaires donnent aux vendeurs de trente à quarante cents sur chaque dollar pour la vente de leurs billets, de la sorte un vendeur sans scrupule poussera la vente pour accroître son profit.

Les acheteurs doivent en conséquence, se protéger eux-mêmes, en insistant pour avoir seulement des BILLETS DE LA HONDURAS NATIONAL COMPANY et pas d'autre, s'ils veulent avoir la chance d'un prix tel qu'annoncé.

Decorations en Papier, Lincrusta-Walton et Kalsomine

Les derniers modèles de Paris et New-York.

P. L. DUVERT & CIE, de Paris, (France)

ARTISTES EN PEINTURES DECORATIVES

Magasin et atelier

1913 NOTRE-DAME, en face de l'Hôtel Balmoral

au-dessus de Hemsley, MONTREAL.

Aquarellistes et Peintres de maisons et d'enseignes

PRIX COURANTS.—MONTREAL, 5 JUILLET 1894.

Allumettes.		Ficelles 6 fils.		Pr. x en gros		Maple Leaf, 2 c'des, m. émaillé		Prix en gros		Hoeegg Baked Beans.....		Prix en gros	
Télégraphe, la caisse.....		" 40 "		0 75		bont peluche.....		1 75		Haricots de Boston.....		2 10 2 25	
Tiger.....		" 48 "		1 20		Barbers' own, 3 c'des, m. wisk.....		2 00		Pois canadiens 2 lbs.....		0 85 0 95	
Telephone.....		" 60 "		1 40		C. P. R.....		1 95		" fins.....		boite 0 10 0 15	
Star No. 2.....		" 72 "		1 60		1 Hearth.....		1 40		Pois très fins.....		boite 0 15 0 17	
Carnaval.....		" 100 "		2 10		2 ".....		1 30		" extra fins.....		0 17 0 09	
Parlor.....		Vernis à harnais, gal.....		0 00 1 80		3 ".....		0 95		Tomates.....		doz. 0 80 1 10	
Loulerville.....		" doz.....		1 10 1 20		A manche long pour plafond.....		2 00		Haricots verts.....		0 85 1 11	
Dominion.....		" à tuyaux, gal.....		0 00 0 90		Pour évier.....		0 45		Champignons la boîte		0 16 0 30	
Allumettes Nelson.		" Parisien, doz.....		0 70 0 75		Cafés.				Truffes la douz.....		2 25 2 50	
Steamship..... la caisse.....		" Royal polish, doz.....		0 00 1 25		Standard Java.....		36c		Olives.....		2 25 2 50	
Railroad.....		Seaux, 2 cercles, doz.....		1 60 1 70		Old Gov.....		31c		Poissons:			
Articles divers.		" 3 ".....		1 80 1 90		Imperial.....		31c		Clams, 1 lb.....		doz. 1 40 1 50	
Briques à couteaux, doz. \$0 37 1/2		Pipes, en boîtes.....		0 65 0 90		Arabian Mocha.....		36c		Homards.....		1 90 2 00	
Bouchons communs gr.....		Laveuse Nelson favorite.....		1 20 0 00		Pure.....		33c		Huîtres, 1 lb.....		1 40 1 50	
Bleu Parisien.....		" Planet, doz.....		1 60 1 80		Standard Java et Mocha.....		37c		" 2 ".....		0 00 2 40	
Brûleurs pour lampes		Graine de lin, lb.....		0 00 0 03 1/2		Old Gov. Java et Mocha.....		35c		Maquereau.....		0 95 1 00	
No 1, doz.....		" moulue, lb.....		0 00 0 04		Java Siftings.....		31c		Sardines.....		0 00 0 05	
No 2, ".....		" canari, lb.....		0 05 0 05 1/2		Jamaïque.....		27c		" canad.....		boite 0 00 0 09	
No 3, ".....		" chanvre, lb.....		0 00 0 05		Maracaibo.....		30c		" am.....		0 08 0 11	
Bougie Paraffine, lb.....		" Rapé, lb.....		0 00 0 07		Rio.....		24 & 27c		" frs.....		0 13 0 18	
" London Sperm.....		" canari paq., lb.....		0 60 0 07		Confitures et Gelées				Smelts (Eperlans).....		doz. 0 00 0 55	
" Fournier.....		Balais H. A. Nelson & Sons. doz.		\$3 00		Constitures:				Saumon.....		1 30 1 40	
" trouées.....		Rose 4 cordes, manche vernis		\$3 00		Crosse et Blackwell, doz. 2.40 à 2.50		De Michel Lefebvre et Cie:		Harong mariné.....		0 00 0 00	
" couleur.....		Parsy 4 ".....		2 70		Canistres de 1 et 2 lbs..... la lb.		0 13		Anchois.....		3 25 0 00	
Chandelles, lb.....		Thistle 4 ".....		2 40		do 3, 4 et 5 lbs.....		0 12		Fruits:			
Cartes à jouer, doz.....		Maple Leaf A 4 c.....		3 00		do 6, 7 et 10 lbs.....		0 11		Ananas, 3 lbs.....		doz. 2 25 3 00	
Camomille, lb.....		" B 4 cordes, stained.....		2 45		Seaux de 7 lbs..... la lb.		0 12		Blueets, 2 lbs.....		0 00 0 00	
Epingles à linge, bt. 5 gr.....		Shamrock A 4 ".....		2 40		do 14 ".....		0 11 1/2		" 3 lbs.....		0 90 1 00	
Lessis concentré, com.....		Daisy A 3 ".....		2 20		do 28 ".....		0 11		Fraises.....		1 75 2 00	
" pur.....		Tulip No. 1 3 ".....		1 90		Tumbler de 8 onces..... la douz.		\$1 25		Pêches, 2 lbs.....		2 25 2 35	
Mine Royal Dome g.....		" No. 2 3 ".....		1 45		do de 1 lb.....		2 25		" 3 lbs.....		3 10 3 25	
" James g.....		Wicks H. A. Nelson & Sons.				Gelées:				Poires, 2 lbs.....		1 60 1 70	
" Rising Sun large doz.....		No 2, 1 corde, manche un.....		\$0 85		Michel Lefebvre et Cie:				" 3 lbs.....		2 50 2 90	
" small doz.....		No 2, 1 ".....		0 95		Canistres de 1 et 2 lbs..... la lb.		0 11		Pommes, gal.....		0 00 2 60	
" Sumbeam large doz.....		No 2, de poche, 1 corde, manche		0 85		do 3, 4 et 5 lbs.....		0 10		" 3 lbs.....		1 00 1 05	
" small doz.....		un.....		0 85		do 6, 7 et 10 lbs.....		0 09 1/2		Prunes, 2 lbs.....		1 50 2 00	
Silverine grande, doz.....		Léger, de poche, 1 corde, manche		0 85		Seaux de 7 lbs..... la lb.		0 10		Viandes:			
Mèches à lampe No. 1.....		émaillé.....		0 85		do 14 ".....		0 09 1/2		Beef, 1 lb.....		doz. 0 00 1 60	
" No. 2.....		A.....		1 30		do 28 ".....		0 09		" 2 lbs.....		0 00 2 65	
" No. 3.....		B.....		1 45		Tumbler de 8 onces..... la douz.		\$1 25		" 14 lbs.....		0 00 18 00	
Savons, boîte.....		C.....		1 60		do de 1 lb.....		2 25		Corn Beef, 1 lb.....		1 30 1 55	
Savon de Marseille (Castille) lb.....		X Velvet, 1 c'de, m'che wisk.....		1 10		Divers:				" 2 lbs.....		2 20 2 65	
Cable coton & pce., lb.....		XX " 2 ".....		1 25		Citrouilles.....		\$0 80 0 90		Dinde rôtie, 1 lb.....		0 00 2 30	
" Manilla, lb.....		XXX " 3 ".....		1 35		Marmelades.....		2 10 2 15		Langue, 1 lb.....		0 00 3 25	
" Sisal, lb.....		I, de poche, 1 ".....		1 25		Conserves alimentaires.				" 2 lbs.....		0 00 7 00	
" Jute, lb.....		INR.....		2 40		Légumes:				Langue de bœuf, 1 lb.....		5 50 5 75	
Ficelles 3 fils, 30 pieds.....		2 N.....		2 40		Blé d'Inde.....		doz. 0 87 1 05		" 2 lbs.....		7 00 7 25	
" 40 ".....		2 P T, 2 c'des, m'che émaillé, bout		2 60		" Yarmouth 2lbs.....		0 00 0 00		English Brawn.....		0 00 2 25	
" 60 ".....		peluche.....		1 60		" Windsor.....		0 85 0 95		Bœuf émiétté sec.....		0 00 2 50	
" 72 ".....										Pâtés de foie gras.....		6 00 8 00	
" 100 ".....													

— Nous Recevons Actuellement —

1000 TONNES DE MELASSE DES BARBADES

GARANTIE QUALITÉ "EXTRA CHOIX,"

— AUSSI —

600 Caisses de SAUMON Marque "TRIANGLE"

Qualité Supérieure. — Prix Extrêmement Bas.

ÉCRIVEZ DE SUITE POUR PRIX ET COMMANDES.

LAPORTE, MARTIN & CIE

72, 74, 76 et 78 RUE ST-PIERRE, MONTRÉAL.

Heures de consultation :
De 11 hrs a.m. à 1 hr. p.m. De 3 hrs p.m. à 5 hrs p.m.**THEO. DAoust**

ARCHITECTE,

162 RUE ST-JACQUES, MONTRÉAL.

2me Etage. Bloc Barron. Élévateur

L. R. MONTBRIAND,

ARCHITECTE et MESUREUR

230 — RUE ST. ANDRÉ — 230

MONTRÉAL.

JOSEPH FABIEN

LATRIER.—Ouvrages Unis et Ornementés

NO 47 rue Knox, Pointe St Charles.

Ouvrage en Ciment une spécialité.

J. EMILE VANIER,

(Ancien élève de l'Ecole Polytechnique)

INGENIEUR CIVIL et ARPEUTEUR

No. 107 rue ST-JACQUES,

En face du Carré de la Place d'Armes, Montréal.
Se charge de plans de ponts, aqueducs, égouts, de
tracés de chemins de fer et routes, d'arpentages
publics et particuliers, de demandes de brevets
d'invention, etc. Téléphone No. 1899.**L. J. HERARD,**

— MARCHAND DE —

Ferrerierie, Outils, Quincailleries, Usten-
siles de Cuisine, etc.

No. 2

PRIX COURANTS.—MONTREAL, 5 JUILLET 1894

Prix en gros	
Fèves au lard Windsor, 3 lbs.....doz.	0 00 1 35
Pieds de cochon, 1 lb.....	0 00 2 30
Poulets rôtis, 1 lb.....	0 00 2 30
Soupes assorties, 1 lb.....	0 00 1 70

Marinades :

Marinades Morton.....doz.	2 30 2 85
" Crosse & Blackwell, doz.	0 00 3 25
" Suffolk, 20 oz.....doz.	0 00 2 10
" Suffolk, 16 oz.....doz.	0 00 1 80
Cornichons arom., A. C. Dionne.....doz.	0 00 2 50

Sauces :

Sauce Worcester, 1 chop.....	3 50 3 75
" " chop.....	6 00 6 50
" Harvey, 1 chop.....	3 00 3 25
Catsup de tomates.....	3 00 3 25
" de champignons.....	2 00 2 25
Sauce aux anchois.....	3 00 3 25
Sauce Chili.....	3 75 4 00
Chow-Chow.....	0 00 0 00

Empois et Féculés.

Canada Laundry lb, esc. 3 p.c.....	4 1/2
Canada White Laundry, la lb.....	4 1/2
Benson's No. 1 White la lb.....	5 1/2
" " Blue la lb.....	5 1/2
1st quality White Laundry la lb.....	5 1/2
Lily White Gloss en livres.....	6 1/2
Benson's en lbs, la lb.....	7 1/2
" " en 1 lb.....	7 1/2
St. Lawrence en lbs la lb.....	7 1/2
Brantford Rice St'ch en lbs la lb.....	7 1/2
Berger en 1 lbs la lb.....	10 1/2
" " en lbs la lb.....	11 1/2
Glucose en bts de 1/2 grosse la gr.....	2 50
Canada Corn Starch la lb.....	6 1/2
Durham ".....	6 1/2
Challenge ".....	6 1/2
British America Corn St'ch la lb.....	7 1/2
Benson's No. 1.....	7 1/2

Epices pures.

Poivre blanc, lb.....	0 20 0 00
" noir, lb.....	0 15 0 00
Cannelle, lb.....	0 18 0 00
Clous de girofle, lb.....	0 25 0 30
" ronds, lb.....	0 13 0 00
Cassia en nattes.....	0 10 0 12

Prix en gros	
Gingembre Jam. moulu.....	0 25 0 35
" " racines.....	0 00 0 20
" Afrique moulu.....	0 00 0 00
" " racines.....	0 00 0 00
Muscade blanche.....	0 00 0 65
" non blanche.....	0 00 0 90
Macis.....	0 62 0 70
Piment.....	0 10 0 00
Anis.....	0 08 0 10

Fruits Secs.

Raisins nouv. Valence lb.....	0 04 0 05
" Eleme.....	0 00 0 00
" Loose Muscatels, bte.....	1 85 1 80
" London Layers.....	0 00 2 10
" Black Baskets.....	0 00 3 00
" Imperial Cabinet.....	0 00 2 35
" Connoisseurs Clus-ter.....	2 75 3 00
" Black Crown.....	0 00 3 50
" Fine Dehesa.....	3 25 3 70
" Sultana.....lb.....	0 06 0 07
" Corinthe nouv.....	0 03 0 04
Prunes Atlas.....	0 05 0 05
Amandes 1/2 molles.....	0 10 0 11
" molles.....	0 11 0 12
Noisettes.....	0 08 0 09
Noix Marbot.....lb.....	0 10 0 12
" Grenoble.....	0 11 0 13
" Bréal.....	0 00 0 00
Peanuts rôtis.....	0 08 0 09
Pecan.....	0 08 0 08
" do polles.....	0 08 0 09
Figues, layers.....	0 10 0 11
" en pailions.....	0 05 0 07
Dattes, en boîtes.....	0 05 0 06
" en pailions.....	0 04 0 05
Pommes séchées.....	0 00 0 07
Pommes évaporées.....	0 00 0 12

Fruits Verts.

Citrons de Messine, bte.....	\$3 00 à \$4 00
" do 1/2 bte.....	0 00 à 0 00
Oranges de Messine 200.....	3 50 à 0 00
" 160.....	3 07 à 0 00
" de Valence, caisse.....	6 50 à 7 00
Ananas, la pièce.....	0 15 à 0 20
Bananes, le régime.....	0 90 à 1 75
Cocos, le cent.....	4 00 à 4 50
Oignons d'Egypte.....lb.....	0 02 à 0 24

Fruits de Californie.

Prix en gros	
Poires, la botte.....	0 00 à 0 00
Prunes.....	1 50 à 1 75
Pêches.....	1 25 à 2 25
Oranges.....	200 2 75 à 3 01
" " 150.....	0 00 à 2 25
" " 125.....	0 00 à 2 00
Cerises.....	1 50 à 2 00
Abricots.....	1 25 à 1 75

Raisins.

Malaga, le quart.....	0 00 à 0 00
Raisin bleu, la livre.....	0 00 0 00
" vert.....	0 00 0 00
" Catawba.....	0 00 0 00
" Delaware.....	0 00 0 00
" Niagara.....	0 00 0 00
" Californie.....	0 00 0 00

Fruits du pays.

Poires, le quart.....	0 00 à 0 00
Prunes, le panier.....	0 00 à 0 00
Pêches.....	0 00 à 0 00
Bluets, leseau.....	0 00 à 1 00
Atocas, la botte.....	0 00 à 3 00

Pommes.

Pommes hâtives, le qrt.....	0 00 à 0 00
" d'automne.....	0 00 à 0 00
" Fameuses.....	0 00 à 0 00
" St. Laurent.....	0 00 à 0 00
" d'hiver.....	0 00 à 0 00

Grains et Farines**GRAINS**

Blé roux d'hiver Can. No 2.....	0 00 0 00
Blé blanc.....	0 00 0 00
Blé du printemps.....	0 58 0 60
Blé du Manitoba No 1 dur.....	0 75 0 76
" " No 2 dur.....	0 73 0 74
" " No 3 dur.....	0 00 0 00
Blé du Nord No 2.....	0 00 0 00
Avoine.....	0 39 0 43
Blé d'Inde, en douane.....	0 00 0 00
Blé d'Inde, droits payés.....	0 50 0 52
Pois, No 1.....	0 82 0 83
Pois No 2, ordinaire.....	0 74 0 75
Orge, par minot.....	0 46 0 48
Sarrasin, par 50 lbs.....	0 46 0 48
Seigle, par 56 lbs.....	0 00 0 00

FARINES

Prix en gros	
Patente d'hiver.....	3 60 3 8
Patente du printemps.....	3 65 3 8
Patente Américaine.....	5 00 5 10
Straight roller.....	0 00 3 10
Extra.....	2 60 2 80
Superfine.....	2 50 2 60
Forté de boulanger, cité.....	3 45 3 50
Forté du Manitoba.....	3 40 3 50

EN SACS D'ONTARIO

Medium.....	1 45 1 60
Superfine.....	1 15 1 30

FARINES D'AVOINE

Farine d'avoine standard, en barils.....	4 60 4 65
" do en sacs.....	2 25 2 27
Farine d'avoine granulée, en barils.....	4 60 4 65
" do en sacs.....	2 25 2 27
Avoine roulée en barils.....	4 60 4 65
" do en sacs.....	2 25 2 27

ISSUES DE BLE

Son d'Ontario au char, t.....	19 00 0 00
" de Manitoba.....	00 00 00 00
Grue.....	20 00 21 00
Moulée.....	22 00 23 00

Huiles et graisses.**HUILES.**

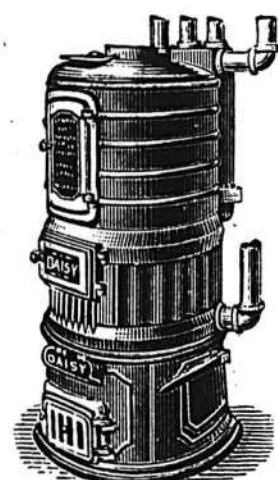
Huile d. morue T.N. gal.....	\$0 40 à \$0 15
" loup-marin raffi.....	0 40 0 45
" paille.....	0 40 0 00
" de lard, extra.....	0 70 0 80
" " No. 1.....	0 65 0 70
" d'olive p. mach.....	0 90 1 00
" à salade.....	0 75 0 90
" d'olive à lampion.....	1 20 1 40
" de spermaceti.....	1 50 1 75
" de marseoulin.....	0 50 0 60
" de pétrole, par char.....	0 00 0 00
" " p. 10 qrt.....	0 00 0 00
" " de 1 à 5 qrt.....	0 12 0 12
" Américaine, par char.....	0 00 0 00
" " par 10 qrt.....	0 15 0 15
" " par 5 qrt.....	0 15 0 15
" " par qrt.....	0 16 0 16

ELEVATEURS

Moteurs de Tous Genres !**MILLER BROS & TOMS**

110-RUE KING-110

MONTREAL



LA FOURNAISE SPENCE

A L'EAU CHAUDE "DAISY"

La meilleure et la plus efficace des fournaies à l'eau chaude dans le marché ; celle qui contient le moins de joints, chaque section ayant sa circulation propre à elle. N'importe quelle partie peut être remplacée sans déranger le tuyau. Nous n'exagérons pas ses qualités.

WARDEN KING & SON,
MONTREAL.

BRODIE & HARVIE**Marchands de Farine**

Manufacturiers de la

Farine Préparée de Brodie & Harvie

Nos 10 et 12 Rue BLEURY, Montreal.

Farine d'avoine, Farine Graham, Blé Cassé, Fa-
rine de Seigle, Mais pilé, Farine de Blé d'Inde, Son
Grains d'alimentation.

C'EST UN AVANTAGE POUR VOUS

D'ACHETER DE NOUS PAR CHAR,
car nous pouvons vous donner
par char assorti

SEL

POUR LA TABLE,
POUR BEURRE,
POUR FROMAGE,
ET TOUS USAGES.

Demandez-nous nos prix.

TORONTO SALT WORKS

128 Adelaide St., E.,

TORONTO.

PRIX COURANTS.—MONTREAL, 5 JUILLET 1894.

Prix en gros	
Huile olive, Barton & Co.	0 00 8 30
" " G. qts.	0 00 9 20
" " Possel, qts.	0 00 2 75
" " pint	0 00 3 50
" " 4 doz.	0 00 3 75
" " Loubon, la	0 70 0 75
" " Plagniol c.	6 00 9 50

Laveuses, etc.

Cuves No 0, la douz.	\$9 50
" 1, " "	8 00
" 2, " "	7 00
" 3, " "	6 00
Laveuses Waterwich (3 p.c.)	1 15
" Eddy X	1 20
" All wood	1 25
" Waverly	1 50
" Planet	1 60
" Royal Rose	1 60
" N't'n Queen	2 25
" Duplex	2 25
Plat'x à b're, 1 lb., le mille net	1 65
" 1 "	1 80
" 2 "	2 10
" 3 "	2 40
" 5 "	3 00

Liqueurs et spiritueux.

Brandies.

(droits payés.)

Hennessy * caisse	12 00 12 50
" V.O.	16 00 0 00
" gallon	6 75 0 00
Martel * caisse	12 25 0 00
" gallon	0 00 6 50
Jules Rizat caisse	10 50 0 00
" gallon	3 90 0 00
Marceau caisse	9 50 0 00
Baudet et Brisset caisse	10 75 0 00
Jockey Club *** caisse	7 50 0 00
" V.O.	8 75 0 00
" V.S.O.	10 00 0 00
" V.S.O.P.	12 00 0 00
" W.V.S.O.P.	17 00 0 00
P. Richard carte blanche	12 qts 8 50
" " "	24 pts 9 50
" " "	48 pts 10 50
" " " "	12 qts 12 00
" " " "	24 pts 13 00
" " " "	48 pts 14 00
" Imp. flasks 16 à la c.	10 00

Prix en gros.

Derby, caisse	7 00 0 00
Bisquit Dubouché, caisse	8 75 0 00
" gall.	4 00 4 25
Renault & Cie, caisse	15 00 0 00
" gall.	3 95 4 15
Quantin & Cie, gall.	3 95 4 15
Barnett & Fils, * caisse	9 25 10 00
" V.S.O.	14 00 15 00
" V.S.O.P.	15 00 16 00

Rhums.

Jamaïque gallon	4 75 6 00
Hurard (Martiniq.) caisse	0 00 10 50
" gallon	0 00 3 90
St. Georges	12 lit. 0 00 12 00
" 24 1/2 pts imp.	14 00
Diamant	12 bout. 7 50
White Ball	12 " 7 50
de l'Ecu	12 " 11 50
" 12 lit.	13 75

Gins

Caisse verte, rouge.

Jno. De Kuyper 1 c. à 24.	5 75 11 00
" 25 à 49 c.	5 70 10 95
" 50 c. et plus	5 65 10 90
Melchers et Eagle 1 c. à 24.	4 95 9 95
" 25 à 49 c.	4 90 9 85
" 50 c. et plus	4 85 9 75
Méous	5 50 0 00
Jno. De Kuyper caisse bl.	3 50
" gallon	2 90 3 00
Méous, gallon	2 75 2 80
Vaughan, Jones D.G. caisse.	7 50
" qts.	8 50
Nicholson, Old Tom	pts. 7 25
" qts.	8 25
Sir Rob. Burnett	pts. 7 50
" qts.	8 50

Whiskeys Importés.

H. Fairman & Co.	" 7 25 8 25
" gallon	3 75 3 85
Royal Eagle	caisse 9 00 9 25
" qts	9 25 9 75
Sheriff's	" 3 90 4 00

Prix en gros

Mackie's R.O. sp Scotch c'se	10 00 10 50
" Islay " "	8 00 8 25
" Brand " "	" " " "
Glentalloch " "	8 50 8 55
" High'd " "	" " " "
" gallon	3 40 3 55
Glenlivet * caisse	8 75 9 00
" " "	9 75 10 00
" old gall.	4 00 6 00
Watson old Scotch, caisse	7 00 8 00
" qts.	8 00 9 00
" pts.	8 00 9 00
J Jameson & Sons * Ir.	8 50 10 00
" " "	0 00 0 70
" " "	11 25 12 50
Geo Rae & Co	8 75 0 00
" " "	9 50 10 25
Banagher	9 50 10 00
" gal.	3 75 4 00
Dunville & Co	c'se 7 50 7 75
Watson old Irish, caisse	qts 7 00 8 00
" pts	8 00 9 00

Spiritueux Canadiens, gal. imp.

Esprit de vin, 65 O. P.	3 85 4 00
" 50 O. P.	3 50 3 60
" 25 U. P.	1 90 2 00
Rye	1 00 2 00
Toddy	1 85 2 00
Malt	1 90 2 00
Vieux Rye, 4 ans.	2 05 0 00
" 5 ans.	2 25 0 00
" 6 ans.	2 35 0 00
" 7 ans.	2 55 0 00

Caisse.

Corby I. X. C.	8 25 0 00
" X. T. C.	6 25 0 00
Imperial 1886 qts.	7 25 0 00
" 1886 flasks	7 75 0 00
" 1886 1/2 flasks	8 25 0 00
Club 1886 qts.	8 75 0 00
" 1886 flasks	9 25 0 00
" 1886 1/2 flasks	9 75 0 00

Apéritifs.

Angostura, caisse 2 doz.	14 00 15 00
Orange Bernard, ca sse	5 50 0 00
Vermouth Noilly Prat, c.	0 00 0 00
Vermouth Italien, caisse.	0 00 6 25

Liqueurs Cusenier.

Prix en gros

Crème de Menthe glaciale	10 50 13 00
Curacao.	00 00 10 50
Prunelle.	00 00 13 00
Kummel.	00 00 12 00
Crème de Cacao.	00 00 14 25
Anisette, caisse.	00 00 13 00
Cherry Brandy, caisse.	00 00 11 25
Crème de Noyau, Moka,	" " " "
Genièvre, etc., caisse.	00 00 10 50
Absinthe super. caisse.	00 00 10 50
Vermouth, caisse.	6 00 6 25
Kirsch de com. caisse.	9 50 10 00
Kirsch fin.	10 50 11 00

Liqueurs Saintoin Frères.

Curacao triple sec. c'se	\$17 50 0 00
Curacao vert.	14 00 0 00
Maraquin de Zara.	13 50 0 00

Liqueurs Marspott & Cie.

Monthe glaciale. c'se	\$12 50 0 00
Pippermint.	12 50 0 00
Kirsch vieux.	12 50 0 00
Marc vieux.	12 50 0 00

Chartreuses.

12 lit. 24 1/2 lit.

Du Couvent de la G'de	" " " "
Chartreuse Jaune, c'se.	\$22 00 23 00
Verte.	26 00 27 00
de l'Abbaye de la Chaise	" " " "
Dieu. jaune.	00 00 15 50
La Gauloise, jaune, c'se.	16 00 17 00
Verte, caisse.	20 00 21 00

Liqueurs Rouvière Fils.

12 b'l. 24 1/2 btl.

Crème de Cassis, caisse.	\$10 50 0 00
Fleur de Cassis,	12 00 0 00
Cassis Itouvière Sec	13 50 0 00
Cassis Savary.	11 00 0 00
Kirsch Côte d'Or, 1er ch.	10 00 13 00
Kirsch Côte d'Or *** c.	12 50 15 50
Kirsch Savary.	11 00 0 00
Crème de Framboise	15 00 0 00
Prunelle Superfine.	15 50 0 00
Guignolet	10 50 0 00
Dijonnaise jaune.	16 00 17 50
Sirop de Framboise.	8 00 0 00
Sirop de Groseille.	8 00 0 00
Sirop d'Orgeat.	8 00 8 00

PROVIDENT SAVINGS LIFE ASSURANCE SOCIETY DE NEW-YORK.

SHEPPARD HOMANS, Président.

Nouvelles affaires conclues en 1893. \$23,669,308.61. Revenu en 1893, \$2,149,859.61. Payé pour réclama-tions de décès, \$938,373.71.

Age plus près de nais. cc.	Taux pour \$1,000.	Age plus près de nais. cc.	Taux pour \$1,000.	Age plus près de nais. cc.	Taux pour \$1,000.	Age plus près de nais. cc.	Taux pour \$1,000.
25	\$13 75	34	\$15 88	43	\$18 16	52	\$24 84
26	14 00	35	16 04	44	18 60	53	26 12
27	14 25	36	16 24	45	19 04	54	27 60
28	14 50	37	16 44	46	19 60	55	29 24
29	14 75	38	16 68	47	20 20	56	31 00
30	15 00	39	16 92	48	20 88	57	33 25
31	15 25	40	17 20	49	21 72	58	35 75
32	15 50	41	17 48	50	22 64	59	38 50
33	15 70	42	17 80	51	23 68	60	41 50

On demande des agents actifs et sûrs.

R. H. MATSON, Gérant général pour le Canada, 37 rue Yonge, Toronto

R. J. LOGAN, Agent, Imperial Building, Montréal.

M. ARTHUR HEBERT, Gérant du département français.

DECORATION

d'Eglises,
de Chapelles,
Edifices
Publics,
Résidences
Privées,
Etc.

FABRICANT
DE
VITRAUX PEINTS
et en Mosaïque.

IMPORTATEUR
DE
TAPISSERIES.

1886, rue Ste-Catharine, Montréal.

D. A. BEAULIEU, ARTISTE-PEINTRE, DÉCORATEUR.

LE PRIX COURANT

A. & H. LIONAIS,

Éditeurs-Propriétaires

ADMINISTRATION. { Chambre 102 Bâtisse "New York Life."
Téléphone No 2547.
Boite de Poste No 1417.

REDACTION. { 25 rue St-Gabriel.
Téléphone 2602.

Montréal, Canada.

ABONNEMENTS

(Strictement payable d'avance.)

Montréal et Banlieue un an	\$2 00
" 6 mois	1.00
" 3 mois	0.50
Canada et Etats-Unis, un an	1.50
" 6 mois	0.75
France et Union Postale un an	3.00

LE NUMERO 10 CENTINS.

Adresser toutes communications comme suit :

LE PRIX COURANT,
Montréal, Canada

ESTABLISHED 1855

Coffres-Forts.

Taylor's

Safes

145 & 147 FRONT ST. EAST TORONTO

Coffres-Forts.

PRIX COURANTS.—MONTREAL, 5 JUILLET 1894

Mélasses.

	Prix en gros
Barbades tonne gal.	0 29 0 30
" tierce.	0 33 0 00
" quart.	0 00 0 33
Antigua.	0 00 0 00
Trinidad.	0 26 0 28
St Kitts.	0 00 0 00

Moutardes.

Moutarde Keens, 1 lb.	0 43 0 41
" " 1 lb.	0 40 0 42
" " 1 lb.	0 39 0 40
" " 4 lbs.	0 72 0 75
" Coleman, 1 lb.	0 43 0 44
" " 1 lb.	0 40 0 42
" " 1 lb.	0 39 0 40
Moutarde Coleman, jars.	0 72 0 75
" Durham, jars.	0 00 0 65
" Poney.	0 70 0 75
" Imperial, doz.	0 95 1 00

Pâtes et denrées alimentaires

Macaroni importé, lb.	0 11 0 00
Vermicelle	0 11 0 00
Macaroni du Canada	0 04 0 05
Vermicelle	0 04 0 05
" en boîte de 5 lbs	0 22 0 25
" 10 lbs	0 45 0 50
Lait concentré, doz.	1 90 0 00
Nestlé's food, doz, 5 p.c.	4 50 4 65
Rollé oats, le sac.	2 20 0 00
Dessicated wheat, le sac	2 25 2 40
Pois fendus, qrt. 1 lb.	4 00 4 25
Chocolat des gourmets	
fin la livre.	0 00 0 31
Farine préparée, Brodie	
" XXX, 6 lb.	2 30
" " 3	1 20
" " superb 6	2 10
" " 3	1 10
Farine d'orge, doz.	2 00
" de seigle, doz	2 00
" de Gluten lot, doz.	3 00
Biscuits Gluten, lb.	0 12 1/2
Poudre à boulanger, Cook's Friend	
Paquets en papier	
No. 1.—4 doz. à la caisse.	2 40
" 2.—6 " "	0 80
" 3.—4 " "	0 45
" 10.—4 " "	2 10
" 12.—1 " "	0 70

Poissons.

	Prix en gros
Harengs Shore, 1 brl.	0 00 0 00
" " 1 brl.	0 00 0 00
" " Labrador, 1 brl.	0 00 0 00
" " 1 brl.	0 00 0 00
Harengs Cap Breton, 1 brl.	0 00 0 00
" " 1 brl.	0 00 0 00
Morue sèche, 1 cwt.	0 00 0 00
" " No 1 en quart. lb.	0 00 0 00
" " No 1 large quart. qt.	0 00 0 00
" " No 1 Druft lb.	0 00 0 00
Morue désossée, 1 lb.	0 00 0 00
Poisson blanc lac Sup., 1 brl.	0 00 0 00
Truite des lacs, 1 qt.	0 00 0 00
Saumon Labrador, 1 brl.	0 00 0 00
Saumon do, 1 brl.	0 00 0 00
Maquereau No 1, 1 brl.	0 00 0 00
" " No 2, 1 brl.	0 00 0 00
" " No 3, 1 brl.	0 00 0 00
Saumon Colombie A, 1 brl.	0 00 0 00
do do baril	0 00 0 00
Anguille, 1 lb.	0 00 0 00

Produits de la ferme.

(Prix payés par les épiciers.)

Beurre.

Townships frais.	0 16 0 18
" 2de qual.	0 15 0 16
De l'Ouest.	0 15 0 17
Rouleaux.	0 00 0 00
Beurre de beurrieres	
frais	0 20 0 21

Fromage.

De l'Ouest, 1 lb.	0 09 0 94
De Québec.	0 09 0 94
Petites meules.	0 09 0 94

Œufs.

Mirés à la caisse.	0 10 1/2 0 11
Non mirés à la caisse.	0 09 1/2 0 10

Sirop et sucre d'érable.

Sirop d'érable en qrt. la lb.	0 04 0 05
" en canistre.	0 60 0 65
Sucre nouveau.	la lb. 0 05 0 08

Miel et cire.

Miel coulé.	la lb. 0 05 0 07
Miel en gateaux.	" 0 08 1/2 0 14
Cire vierge.	" 0 25 0 27

Riz.

	sacs	sacs	poches	p.
J. 1 à 4 sacs.	3 95	4 00	4 05	4 10
5 9	3 90	3 95	4 00	4 05
10 24	3 85	3 90	3 95	4 00
25 et plus.	3 80	3 85	3 90	3 95
B. 1 à 4 sacs.	3 45	3 50	3 55	3 60
5 9	3 40	3 45	3 50	3 55
10 24	3 35	3 40	3 45	3 50
25 et plus.	3 30	3 35	3 40	3 45

English style.

En sacs de 250 lbs.

	Prix en gros
1 à 4 sacs.	3 30
5 9	3 25
10 24	3 20
25 et plus.	3 15
Riz "Crystal"	
En sacs de 25 lbs.	le sac, 1 35
50 "	2 60

Salaisons, Saindoux, etc.

Lard Canada Short Cut Mess	
" le quart	\$19 00 20 00
" " le 1/2 quart	10 00 10 25
" " Short Cut Clear	
" " le qt.	18 00 19 00
" " le 1/2	9 50 9 75

Saindoux :	
Pur de panne en seaux.	\$2 15
Canistres de 10 lbs.	10 1/2 c
" 5 "	10 1/2 c
" 3 "	10 1/2 c

Composé, "Anchor" en seaux	1 40 1 50
Canistre de 10 lbs.	7 1/2 c
" 5 "	7 1/2 c
" 3 "	7 1/2 c

Jambons, la lb.	10 1/2 11 1/2
Saindoux	
Standard, en seaux.	1 65
Globe.	1 40

Divers :	
Lard fumé, la lb.	0 08 0 11
Lard salé de l'Ouest le qrt	21 00 22 00

Spécialités de Jos. Quevillon & Cie.	
Saucisses au porc frais.	lb. 0 07 0 08
" de Bologne.	lb. 0 06 1/2 0 07
" au poulet.	doz. 0 00 1 00

Sel.

	Prix en gros
Sel fin, quart, 3 lbs.	\$2 90 à \$3 00
" " 5 lbs.	2 75 2 80
" " 7 lbs.	2 40 2 60
Sel gros livré, sac	8 lbs 0 49 0 50

Sirops.

Sirop américain.	gal. 0 19 1/2 0 24
Amber.	qts 0 30 0 00
Extra V. B.	0 35 0 38
Sirop canadien tins 2 lbs.	0 00 0 08
" 8 lbs	0 00 0 33

Sucres.

Jaunes raffinées.	0 13 1/2 0 04
Boucauts et quarts.	
Extra ground.	qts 0 06 0 00
Cut loaf.	qts 0 06 0 00
" "	qts 0 06 1/2 0 00
" "	bte 0 06 1/2 0 00
" "	qts 0 06 1/2 0 00
Powdered.	qts 0 05 1/2 0 00
" "	bte 0 06 0 00
Extra granulé.	qts 0 04 7/16
" "	qts 0 04 9/16

Tabacs.

Navy.	3s, 4s et 12s la lb. 48
Solace.	7s et 12s " 48
Butt's No 1.	12s " 48
British consols.	4s " 60
Laurel.	3s " 49
Briar.	7s " 47
Honey suckle.	7s " 56
Napoléon.	8s " 50
Victoria.	12s " 47
Index.	7s " 44
Brunette.	12s " 41

Thés.

Japon commun à bon.	0 14 0 20
" bon à choix.	0 18 0 14
Nagasaki commun à bon	0 15 0 53
Congou.	0 15 0 08
Oolong, bon à fin.	0 45 0 50
" Formosa.	0 00 0 00
Y. Hyson commun à bon	0 14 0 20
" moyen à choix	0 25 0 35
" choix extra.	0 60 0 65
Poud. à canon, com. à bon	0 15 0 30
" moyen à fin.	0 24 0 46
" fin à extra.	0 57 0 65
Impérial, moyen à bon	0 25 0 30
" fin à extra.	0 35 0 50
Souchong.	0 25 0 60

Wm. WARE & SONS

Importateurs de

FROMAGE

Les Meilleurs Prix garantis sur consignations.

169 Chambers Street, NEW YORK. 63 Rue William, MONTREAL.

B. P. 730.

Téléphone 1263.

ALEX. W. GRANT,

EXPORTATEUR DE

BEURRE et de FROMAGE

ET MARCHAND A COMMISSION

61 Rue William, Montréal,

Et Chambre 19 Mercantile Exchange, New York.

Fondée en 1867.

L. W. TELMOSSE & CIE

(Successors de Gaucher et Telmosse)

Importateurs d'Épicerie, Vins, Liqueurs, Conserves Alimentaires, Etc

87 et 89 rue des Commissaires, 242, 244 et 246 rue St-Paul, Montréal.

N. B.—Nous faisons une spécialité des Vins de Messe, Sicile, Tarragonne, et nous tenons constamment en mains les vins de Sauterne et Clarets.

FAIBLE A PREPARER. INUTILE DE FILTER. PRET A SERVIR EN 24 HRS.
Préparé avec la Levure Comprimée de FLEISHMANN.
Mode d'emploi à l'intérieur.10c. ADAM'S LIQUID 10c.
ROOT BEER

BOUTEILLE POUR FAIRE DEUX GALLONS.

Bouteilles de 10c. et 25c.

THE CANADIAN SPECIALTY CO.,
AGENT POUR LA PUISSANCE,

38 FRONT E., TORONTO, ONT.

Envoyez...
votre...
Ordre...
maintenant.**DUCKETT, HODGE & CIE**

Exportateurs de

Beurre et Fromage

Et Marchands de Provisions en Général,

104 Rue des Sœurs Grises.

Coin de la rue William. - - MONTREAL

HODGSON BROTHERS

Exportateurs et Marchands à Commission

— DE —

FROMAGE et BEURRE

Spécialité pour fromage.

65, 67 et 69 rue William, Montréal.

Nous sommes en communication directe avec tous les principaux négociants d'Angleterre et nous pouvons toujours obtenir les plus hauts prix sur consignations.

Nous avons aussi constamment en mains un fort approvisionnement de fournitures pour beurres et fromages aux plus bas prix, aussi matériel pour boîtes, etc., etc.

Joseph Perrault. Simon Lesage.
PERRAULT & LESAGE
Architectes et Ingénieurs
17, Cote de la Place d'Armes.
Téléphone Bell, 1869.

Spécialité : Evaluation pour Expropriation.

J. B. RESTHER & FILS,
ARCHITECTES,
Chambres 60 et 66 | Bâtisse "Impérial"
107 rue ST-JACQUES, Montréal.
Téléphone 1800.

PRIX COURANTS.—MONTREAL, 5 JUILLET 1894

Suif.	
Prix en gros	
Suif raffiné, la livre.....	0 06 à 0 06½
Suif brut, ".....	0 03½ à 0 04½

Sapolo.	
En caisses de ½ à ¾ grosse, la gr.	11.30

Vinaigres.	
Vinaigre Bordeaux	0 62½ 0 65
" M. Lefebvre & Cie, en cruche	1 50 0 00
Malt, gallon ..	0 55 0 00
La Bruyère ..	1 60 0 00

Eau de Javelle.	
Doz.	
Eau de Javelle de F. Cormond & Cie ..	0 70
do paq. et étiquetée à 10c.	0 75

Vins.	
Non Mousseux:	
Bordeaux ord., caisse...	3 00 3 50
" " " " " "	1 10 1 25
Bordeaux Médoc caisse...	5 65 6 65
" St Julien, " "	6 65 7 65
" Châteaux, " "	20 00 25 00
Bourgogne, caisse.....	8 00 12 00
" " " " " "	06 00 00 00
Sicille, gallon.....	1 40 1 60
Sherry, caisse.....	6 60 11 40
" " " " " "	00 00 00 00
Porto, caisse.....	6 00 15 00
" " " " " "	00 00 00 00
Moselle, caisse.....	00 00 00 00
Sauternes, caisse.....	6 65 7 65
Graves, caisse.....	6 50 7 50

Champagnes.	
qts.	pts.
J. Mumm, caisse.....	\$26 00 28 00
G. H. Mumm, caisse.....	31 00 33 00
Arthur Roederer, caisse.....	25 00 27 00
Vve Cliquot, caisse.....	31 00 33 00
Pommery, caisse.....	31 00 33 00
Frémiet, caisse.....	26 00 27 00
Morizet, caisse.....	25 00 27 00
Louis Roederer, caisse.....	29 00 31 00
Gold Lack Sec, caisse.....	30 00 32 00
Piper Heidsieck, caisse.....	28 00 30 00
Perrier-Jouet, caisse.....	31 00 33 00

Prix en gros	
E. Mercier & Cie., carte or, caisse.....	31 00 33 00
Gd vin des Ambassades, c	14 00 15 25
Vin des Princes, caisse.....	24 00 25 00
Vin d'été, caisse.....	18 00 19 00

Mousseux.	
Bourgogne Mousseux, c.	00 00 00 00
Moselle Mousseux, c.....	00 00 00 00
Hook Mousseux, caisse.....	00 00 00 00
Saumur, Tessier & Co., c	14 00 15 50
" Nerea Raphael, c	14 00 15 00

Vins toniques.	
Vin de Chevrier, la douz.	0 00 9 50
Stimulant au vin de Rancio, la douz.....	0 00 9 00

Root Beer.	
Doz. grosse	
Adam's Root Beer (b. 10c) ..	0 90 10 00
" " (b. 25c) ..	1 75 20 00

Chocolats.	
Menier.	
Par caisse Par botte	
de 120 lbs. de 12 lbs.	

Papier Jaune..... lb.	\$0 34 \$0 36
" Chamols.....	" 0 43 0 48
" Rose.....	" 0 50 0 56
" Bleu.....	" 0 58 0 66
" Vert.....	" 0 50 0 56
" Lilas.....	" 0 58 0 66
" Bronze.....	" 0 65 0 74
" Blanc glacé.....	" 0 73 0 83
" Premium.....	" 0 38 0 42

Chocolat hygiénique de Cowan en tins de 1 lb., la douz.....	\$7 25
Chocolat hygiénique de Cowan en tins de ½ lb., la douz.....	3 75
Chocolat hygiénique de Cowan en tins de ¼ lb., la douz.....	2 25
Chocolat hygiénique de Cowan en tins de 5 lbs., la lb.....	0 55

Essence de chocolat de Cowan non sucre, en paquets, la dz.	1 40
Essence de chocolat de Cowan sucré, en tins de ½ lb., la dz.	2 25

Drogues et Produits Chimiques

Acide tartrique..... la lb.	0 33 0 35
" carbolique.....	0 35 0 40
" oxalique.....	0 10 0 12
" citrique.....	0 55 0 60
Alun..... lb.	0 01½ 0 2½
Aloès du Cap.....	0 14 0 15
Borax raffiné.....	0 07 0 10
Bleu (carré).....	0 12 0 16
Bromure de Potasse.....	0 55 0 60
Bicarbonate de Soude, brl.	2 70 2 75
Bichrom. de Potasse..... lb.	0 12 0 15
Pearline, boîte.....	5 00 0 00
Camphre anglais..... lb.	0 70 0 75
Camphre américain.....	0 58 0 60
Chlor. de Potasse.....	0 23 0 25
Chlorure de chaux.....	0 03 0 05
Crème de tartre.....	0 20 0 22
Cendres de soude.....	0 14 0 02
Couperose, 100 lbs.....	0 80 1 00
Garance..... lb.	0 00 0 00
Glycérine..... lb.	0 16 0 20
Gomme arabique..... lb.	0 50 1 25
Gomme épinette..... lb.	0 25 0 00
Indigo Madras..... lb.	0 70 0 80
Indigo Bengali..... lb.	1 50 1 75
Soda à laver par 100 lbs.....	0 75 0 90
Soda à pâte par baril.....	0 00 2 50
Soufre poudre.....	2 50 3 00
Soufre bâtons.....	2 50 3 00
Soufre en sac (rock) par 100 lbs.....	2 00 2 50
Soda caustique 60° 100 lbs	2 25 2 50
Soda caustique 70° 100 lbs	2 50 2 75
Sels d'Epsom.....	1 75 3 00
Sel de soude..... 100 lbs	0 90 0 95
Extrait de Campêche lb.	0 10 0 11
Extrait de do en paquets lb.	0 12 0 14
Sulfate de morphine .. lb.	1 90 2 00
Sulfate de cuivre..... lb.	0 15 0 06
Strychnine..... oz.	0 90 1 00
Sumac..... la tonne	70 00 75 00
Opium..... lb.	4 50 4 75
Phosphore..... lb.	0 60 0 75
Iodure de potasse..... lb.	4 00 4 25
Sulfate de Quinine .. oz.	0 37 0 42
Salpêtre..... lb.	0 06 0 07
Vert de Paris.....	0 00 0 00
Vitriol.....	0 05 0 08

Produits Pharmaceutiques.

Prix en gros	
Huile de ricin (castor), la lb.	0 10 à 0 11
" " " " 1 oz. p. doz	0 35
" " " " 2 " " "	0 50
Huile de ricin (castor), 1 oz. p. doz	0 75
" " " " 4 " " "	0 00
" " " " 6 " " "	1 00
" de foie de morue, demiards par doz	1 00
" " " " Wyoth's demiards par doz	6 50
" " " " " par gal.	1 20 à 1 50
Trois des nourrices, par doz	1
Sirop Dr Coderre (5 p.c.)	" 1
Hop Bitters, " "	7
Radway Ready Relief, " "	1
Pain Killer, par doz	1 75 à 2
Eau de Cologne.....	1 50
" " Hoyt's.....	1 85
Eau de Floride, Murray & Lanman.....	4 75
Essences..... 55c, \$1, 1 50	1 75
" café..... \$2, 3 50	6 75

Spécialités de L. Robitaille, Joliette.

Doz. Gros.	
Elixir Résineux Pectoral	\$1 75 \$18 00
Restaurateur de Robson	3 50 38 00
Pilul. antibill. du Dr Noy	1 50 15 00
Spéc. antiasthm. gr.	6 25 65 00
" petite	3 25 33 00
Anticholér. du Dr Noy	6 50 40 00
Salsepareille grande	7 00 90 00
" p. tite	3 75 40 00
Onguent anthémor.	1 75 18 00
" antidart.	1 75 18 00
Onguent magique gr.	1 75 18 00
" magique pet.	1 00 10 00
Pommade "c. les cors	1 75 18 00
Baume Catarrhal gr.	7 00 75 00
" petite	3 50 38 00
Tue-douleur dentaire	1 75 18 00
Poudre dépurative, Vink	1 75 18 00
Spécifique du prof. Vink	6 00 65 00
Vermifuge	4 00 42 00

COURROIES EN CUIR

ROBIN & SADLER
2518, 2520 ET 2522 RUE NOTRE-DAME
Manufacturiers.

H. C. LETOURNEUX, prés. C. LETOURNEUX, vice-prés. J. LETOURNEUX, sec.-tr.
LETOURNEUX, FILS & CIE
MARCHANDS-FERRONNIERS
Nos 261, 263 et 265, RUE ST-PAUL, MONTREAL. A l'enseigne de l'Enclume.

"LA CANADIENNE"

COMPAGNIE D'ASSURANCE SUR LA VIE.

Bureau Principal, 107 Rue Saint-Jacques, Montréal,
EDIFICE IMPÉRIAL, BUREAUX 80 et 81.
Président, Hon. J. G. LAVIOLETTE, M.C.L.; Vice-Président, F. X. MOISAN;
Gérant et Secrétaire, P. GARON.

Situations vacantes pour agents et collecteurs.
S'adresser personnellement ou par lettre à

N. B.—En faisant votre demande, mentionnez LE PRIX COURANT.

P. GARON, Gérant.

LITERIE

DE LA
MAISON LA PLUS RENOMMÉE, ÉTABLIE
DEPUIS 25 ANS.

Prix absolument les PLUS BAS.
J. E. TOWNSEND
1 Petite Rue St-Antoine, coin Rue
St-Jacques seulement.
Téléphone 1906 GROS et DÉTAIL

ANDRE DESJARDINS

— Importateur de —

FRUITS ÉTRANGERS ET DOMESTIQUES
142-143 MARCHE BONSECOURS
MONTREAL,

Ci-devant occupé par O. & E. HART.

Toute commande promptement exécutée
Téléphone Bell 1742.

PICAULT & CONTANT

PHARMACIENS ET CHIMISTES

1475 rue Notre-Dame, Montréal

MANUFACTURIERS et MARCHANDS EN GROS

D'Essences Culinaires, Huiles à Cheveux.
Parfumeries, Vernis à Chaussures, Lessive
en caisses, Caustique en canistres, Huile
d'Olive en bouteilles, Huile de Castor, etc.

Prix modérés et commandes exécutées
avec diligence.

AND. BRISSET & FILS

IMPORTATEURS EN GROS DE

VINS, LIQUEURS ET PRODUITS FRANÇAIS

EAU DE CONTREXEVILLE

SOURCE DU PAVILLON

Bue comme eau de table, prévient et guérit la gravelle, la goutte, le diabète et les maladies des
voies urinaires.

21, 23 et 25 rue Gosford et rue du Champ de Mars, Montréal.

PRIX COURANTS.—MONTREAL, 5 JUILLET 1894.

Prix en gros	
Spavin-Cure grande	7 00 80 00
petite	3 50 38 00
Colic-Cure	3 00 33 00
Pastilles Vermif. français.	1 40 15 00

Spécialités de Picault & Contant.

Doz. Gros.	
Elixir Pulmon. Balsami.	\$1 75 \$18 00
Blanc Purgat. Parisien	1 20 12 00
Pastille à vers.	1 70 15 00
Poudre de condition 1 lb.	0 80 7 20
" 1 lb.	1 25 13 00
" 1 lb.	1 80 18 00
Huile d. foied. morue 8 oz	18 00
" 6oz	15 00
Emulsion	4 00
Huile Vétérinaire	1 50
Essence d'épinette	0 80

Spécialité du Dr. J. G. Lavolette

Doz. Gros.	
Sirop de Térébenthine.	2 00 21 00
Petits flacons.	4 00 12 00
Grands flacons.	4 00 12 00
5 p. c., 30 jours.	

Spécialité de A. C. Dionne.

Sirop de merisier compos.	\$1 50 0 00
---------------------------	-------------

Spécialités de la Anchor Medicine Co

Doz. Gros.	
Anchor Weakness Cure.	8 00 78 00
Pilules du Dr Nelson (tonique du sang).	3 50 36 00
Vermicure Français au chocolat.	1 25 12 00
Castorol (huile de castor préparée (2 oz).	1 20 12 96
" (4 oz)	2 40 25 92

Cuirs et peaux.

Cuirs à semelles.

Spanish No 1 18 lbs en moy.	0 20 0 22
" 25 " et au-des.	0 19 0 20
" léger.	0 17 0 18
" No 2	0 16 0 16 1/2
" 18 lbs en moy.	0 18 0 20
Zanzibar.	0 16 0 00
Slaughter sole No 1 steers.	0 18 0 20
" p. or.	0 17 0 20
" No 2	0 16 0 17
" sans acide.	0 00 0 17
" union crop No 1.	0 26 0 00
" No 2.	0 20 0 00

Prix en gros	
Harnais finis à la main p. lb.	0 25 0 26
" No. 2	0 23 0 24
" finis à la roue p. lb.	0 22 0 24
" No. 2	0 21 0 23
" taureau	p. lb. 0 19 0 20
Vache cirée mince.	p. lb. 0 25 0 26
" forte No. 1	p. lb. 0 21 0 23
Vache grain. pesante	p. lb. 0 23 0 25
" Hm. M. Lin lep.	0 104 0 114
" écossaise	p. lb. 0 21 0 26
Taure française	p. pied. 0 60 0 85
" anglaise	" 0 00 0 70
" canadienne	" 0 50 0 60
Veau can.	25 à 30 lbs p. lb. 0 60 0 70
" 36 à 45	p. lb. 0 57 0 62 1/2
" 45 et plus	p. lb. 0 55 0 57 1/2
Vachefendu moy.	Ont. p. lb. 0 15 0 17
" forte de Q.	p. lb. 0 14 0 16
" mince	p. lb. 0 17 0 00
Vache vernie.	le pied. 0 00 0 16
" d'Ontario	" 0 16 0 19
Cuir verni uni, grainé	" 0 00 0 16
Mouton mince	la doz 5 00 9 00
" épais	p. lb. 0 40 0 45
Dongola glacé, ord.	le pied. 0 11 0 19
Kid Chevrete	" 0 20 0 38
Chèvre des Indes glacé	" 0 15 0 00
Kangourou	" 0 38 0 45
Dongola dull	" 0 11 0 19
Buff d'Ontario	H. 0 13 HM. 0 12
" M.	0 12 L. 0 11
Buff d'Ontario No 2.	" 0 00 0 09 1/2
Buff de Québec	H. 0 11 HM. 0 11
" M.	0 10 L. 0 09 1/2
Buff de Québec No 2.	" 0 00 0 09
Glove Grain Ontario.	" 0 00 0 11
" Québec	" 0 00 0 09
Pebble	" Ontario. 0 104 0 11
" Québec	" 0 09 0 10
Cuir à bourrure No 1.	0 22 No 2 0 20

Cuirs à Reliure.

Maroquin large	doz. \$21 00 \$36 00
" petit	" 18 00 22 00
" persian	" 12 00 20 00
Veau de loi, im.	\$48 00 S. Royal \$40 00
" Royal	38 00
Veau de loi	M. \$30 00 D. \$20 00
Vache Russe en peau la pièce.	18 00
" imitation le pied	0 30
" seal	0 20
Veau de Russie	doz. 72 00

Prix en gros.	
Peaux.. Prix payés aux bouchers.	
Peaux vertes, par 100 lbs.	No. 1 \$3 50
do	do No. 2 2 50
do	do No. 3 1 50
do	do 0 05
Veaux, la livre	0 25 à 0 30
Agneaux, la pièce	0 00 à 0 60
Moutons, laine	0 20 à 0 00
Moutons, tondus	0 20 à 0 00
Steers, par 100 lbs	4 50 à 5 00
Les tanneurs paient 50 cts de plus pour les peaux assorties et inspectées.	
Peaux de l'Ouest	No. 1 0 00
do	do No. 2 0 00

Laines.	
Toison du Canada, la lb.	0 17 à 0 19
Arrachée, non assort.	" 0 19 à 0 20

Fourrures.

Prix payés à Montréal.	
Vison, la pièce	\$1 00 à \$1 50
Rat musqué (priatempo)	0 10 0 12
Marte, No. 1	0 80 1 00
Renard roux	1 00 1 25
Loup-cervier	1 00 2 00
Bête puante	0 25 1 00
Ours	10 00 15 00
Loutre	8 00 12 00
Castor, la livre	3 00 3 50
Chat sauvage	0 25 0 75

Chaussures.

Prix en gros.	
Brogans	\$0 75 à 1 00
Cobourgs	0 90 1 10
Split Balmorals	0 85 1 10
Kip	1 15 1 40
Buff	1 10 1 90
Veau	1 95 3 85
Buff Congress	1 10 1 70
Veau	2 10 3 40
Split boots	1 40 2 15
Kip	2 00 2 90
Veau	2 75 3 90
Bottes en feutre	1 50 2 00
Wigwams	1 70 2 50
Mocassins	0 65 0 90
	1 50 2 15

A CHEVILLE.

Femmes.	
Split Boots	\$0 60 à 0 70
Split Balmorals	0 75 1 05
Kip	1 00 1 10
Buff	0 80 1 25
Pebble	1 00 1 25
Buff Bals clous en cuir.	1 00 1 15

A COUTURE.

Femmes.	
Pebbles Boutonnées	1 05 1 30
Buff lustré	1 10 1 20
Pebble	1 10 1 50
Lustré	1 25 1 50
Chèvre	1 37 1 90
Veau poli	1 30 1 60
Chevreau français.	1 80 3 50
canadien	1 40 2 75

Prix en gros.	
A, extra supérieure,	" 0 20 à 0 22
B, supérieure,	" 0 00 à 0 10
Noire,	" 0 17 à 0 18
Cap de B. E. en suint,	" 0 13 à 0 16
Australie, lavée,	" 0 00 à 0 00
Buenos Ayres,	" 0 31 à 0 34
Natal, en suint,	" 0 00 à 0 00

Fourrures.

Prix payés à Montréal.	
Vison, la pièce	\$1 00 à \$1 50
Rat musqué (priatempo)	0 10 0 12
Marte, No. 1	0 80 1 00
Renard roux	1 00 1 25
Loup-cervier	1 00 2 00
Bête puante	0 25 1 00
Ours	10 00 15 00
Loutre	8 00 12 00
Castor, la livre	3 00 3 50
Chat sauvage	0 25 0 75

Prix en gros.

Hommes.	
Hommes.	\$0 75 à 1 00
Garçons.	\$0 70 à 0 80
Enfants.	\$0 65 à 0 75
Hommes.	0 90 1 10
Garçons.	0 80 0 95
Enfants.	0 70 0 75
Hommes.	1 15 1 40
Garçons.	0 90 1 15
Enfants.	0 80 0 95
Hommes.	1 10 1 90
Garçons.	1 00 1 40
Enfants.	0 90
Hommes.	1 95 3 85
Garçons.	
Enfants.	
Hommes.	1 10 1 70
Garçons.	
Enfants.	
Hommes.	2 10 3 40
Garçons.	
Enfants.	
Hommes.	1 40 2 15
Garçons.	1 25 1 60
Enfants.	1 25 1 50
Hommes.	2 00 2 90
Garçons.	1 60 1 90
Enfants.	1 25 1 50
Hommes.	2 75 3 90
Garçons.	
Enfants.	
Hommes.	1 50 2 00
Garçons.	
Enfants.	
Hommes.	1 70 2 50
Garçons.	
Enfants.	
Hommes.	0 65 0 90
Garçons.	
Enfants.	
Hommes.	1 50 2 15
Garçons.	
Enfants.	

Femmes.	
Femmes.	\$0 60 à 0 70
Filles.	\$0 50 à 0 60
Enfants.	\$0 40 à 0 50
Femmes.	0 75 1 05
Filles.	0 60 0 85
Enfants.	0 50 0 60
Femmes.	1 00 1 10
Filles.	0 85 1 00
Enfants.	0 65 0 75
Femmes.	0 80 1 25
Filles.	0 80 1 00
Enfants.	0 60 0 70
Femmes.	1 00 1 25
Filles.	0 90 1 00
Enfants.	0 50 0 65
Femmes.	1 00 1 15
Filles.	0 90 1 00
Enfants.	0 50 0 65

LESSARD & HARRIS

CI-devant de BRODEUR & LESSARD.

Contracteurs-Plombiers, Couvresseurs et Poseurs d'Appareils de Chauffage

421 1/2 RUE CRAIG, MONTREAL.

Téléphone Bell, 2194.

MAISON

LAURENT, LAFORCE & BOURDEAU

Fondée en 1880.

No 1637 Rue Notre-Dame, Montréal.

Téléphone Bell 1297.

SEULS IMPORTATEURS DES CELEBRES PIANOS

HARDMAN, de New York, MARSHALL & WENDELL, d'Albany, N. Y., IVERS & POND, de Boston,

Et des meilleurs PIANOS et ORGUES fabriqués au Canada.

Cette maison, si avantageusement connue par l'excellence des Instruments qu'elle offre en vente, et par la satisfaction générale qu'elle a toujours donnée pendant plus de trente années d'existence, mérite à juste titre la confiance illimitée dont elle a toujours joui.

REPARATIONS ET ECHANGES à des conditions très acceptables, et toutes sortes de PIANOS D'OCCASION en mains.

LAWRENCE A. WILSON & CO, MONTREAL

SEULS AGENTS EN CANADA POUR

DEUTZ & GELDERMANN, Gold Lack Soc.
CLUDE & BAKER, Invalid's Port,
J. W. BURMESTER,
BONSONS & MULLER,
J. ORNOSA & CO.,
SANCHEZ ROMATE HERMANOS,
JIMINEZ & LAMOTHE,
CHAMPY PERE & CO.,
ST BONNET & BELLEMER,
BOUTELLEAU FILS, Doctor's Special Brandy.

Ay.
Oporto.
Oporto.
Tarragona.
Reus.
Jerez.
Malaga.
Beaune.
Bordeaux.
Cognac.

COMANDON & CO.,
QUANTIN & CO.,
PETER F. HEERING,
R. THORNE & CO., "Kilty Scotch,"
GREENLESS BROS.,
"Claymore Scotch,"
BUSHMILLS OLD DISTILLERY CO.,
J. W. NICHOLSON & CO., Dry Gin,
BLANKENHEYM & NOLET,
Key Gin,
ALFRED GRATIEN,
MARTINI, ROSSI & CO., Vermouth,

Cognac.
Cognac.
Copenhagen.
Greenock.
Glasgow.
Belfast.
London.
Rotterdam.
Saumur.
Torino.

MARIANI & CO., Vin de Coca Mariani, Paris.

PRODUITS FRANÇAIS.

Quincaillerie pour Batisses et Meubles

OUTILLAGE.

Ustensiles de Ménage en ferblanc, émaillé, cuivre et bois, Articles de chasse.

Lampes, Jouets, Bimbeloterie, Lunettes, Instruments d'Optique et tous Articles de Paris.

ROYER & ROUGIER Freres

Maison fondée en 1827.

9 PLACE DES VOSGES 73 RUE ST-JACQUES

PARIS.

MONTREAL.

Téléphone 1516

A. DEMERS. Tél. 589. C. BRUNET.

Faisant affaire sous les noms de

DRAPEAU, SAVIGNAC & CIE

140 Grande Rue St-Laurent, Montreal

FERBLANTIER. PLOMBIER, COUVREUR.

Et Poseurs d'Appareils de Chauffage

Assortiment très varié et complet d'Ustensiles de cuisine, Coutellerie, Lampes, Gazeliers, Brackets, Globes, etc., à des prix très modérés.

Ils se chargent de tout ouvrage, tel que Couverture en Ardoise, en Ferblanc, en Tôle galvanisée, et toutes espèces de réparations à des prix très modérés.

Spécialité pour la pose et les réparations de Fournaises à eau chaude, à vapeur, haute et basse pression, et Fournaises à l'air chaud.

Fournaises à l'eau chaude et à l'air chaud combinées.

PRIX COURANTS.—MONTREAL, 5 JUILLET 189

Prix en gros		Prix en gros		Prix en gros		Prix en gros	
Fers et Métaux.		Clous à river par 100 lbs :		Fontes.		BRICKS	
FERRONNERIE ET QUINCALLERIE.		1 pouce..... 4 40		Siemens..... par tonne 17 00 17 50		De Montréal..... 8 00 8 50	
Fers à cheval :		1 1/2 à 1 3/4 "..... 3 90		Coltess..... 20 00 20 50		Du bord de l'eau..... 4 50 5 00	
Ordinaires, au baril..... 3 65 0 00		2 à 2 1/2 "..... 3 25		Calder..... 19 00 19 50		Réfractaires..... 21 00 23 00	
do par 25 barils..... 3 50 0 00		2 1/2 à 3 "..... 2 90		Langlois..... 19 00 19 50		Brique pressée..... 25 00 35 00	
En acier..... 0 00 0 00		3 à 6 "..... 2 75		Summerlee..... 19 00 19 50		PEINTURES	
Fers à repasser..... par lb 0 03 1/2 0 03 1/2		Clous d'acier..... 10c en sus		Gartsherrie..... 00 00 18 50		Blanc de plomb "Crown	
Fiches : Coupées, toutes		Clous galvanisés, par 100 lbs. \$9 25		Glenarnock..... 0 00 00 00		Diamond " par 10 lbs..... 5 50 6 00	
dimensions..... par 100 lbs 3 15 3 75		Clous à ardoise..... 4 00		Carnbroe..... 18 00 18 50		Blanc de plomb pur, 100 lbs..... 5 00 5 50	
Pressées, do..... Esc. 20 p.c. 3 90 0 00		Clous à cheval No 7..... 2 35		Eglinton..... 18 00 18 75		" No 1..... 5 00 5 50	
7-16..... 3 90 0 00		Clous à cheval No 8..... 2 25		" hots..... 00 00 00 00		" 2..... 4 50 5 00	
" 5-16..... 4 50 0 00		Clous à cheval No 9 et 10..... 2 15		Canadienne..... 16 50 17 00		" 3..... 4 25 4 50	
Fil de fer :		Clous de broche		Fer en barres.		" sec..... 5 50 6 00	
Poli, de No 0 à No 8, par		1 pouce, No 16..... net \$4 55		Canadien..... par 100 lbs 1 75 1 80		Rouge de Paris, Red Lead 4 00 5 00	
100 lbs Esc. 20 p.c..... 2 60 0 00		1 1/2 " No 15..... " 3 85		Anglais..... 2 25 2 30		Rouge de Venise, Anglais 1 50 2 00	
Galvanisé..... 3 35 0 00		1 3/4 " No 14..... " 3 45		Affiné..... 2 55 2 65		Ocre jaune..... 1 50 2 00	
Huile et brûlé..... 2 70 0 00		1 1/2 " No 13..... " 3 45		De Suède..... 3 75 4 00		Ocre rouge..... 1 50 2 00	
Esc. 20 p.c.....		2 " No 12..... " 3 25		De Norvège..... 3 75 4 00		Blanc de Céruse..... 0 45 0 60	
Brûlé, pour tuyau, la lb..... 0 06 0 07		2 1/2 " No 11..... " 3 00		Lowmoor..... 6 50 0 10		Peintures préparées, gal..... 1 00 1 20	
Barbelé pour clôtures..... 0 00 0 03 1/2		3 à 4 1/2 pouces, No 6 à 10..... " 3 00		" en verge..... 0 09 0 10		Huile de lin crue..... 0 55 0 57	
Fil de laiton, à collets		5 à 6 " No 3 à 5..... " 2 60		Feuillard.		" bouillie..... 0 58 0 60	
par lb 0 35 0 40		Limes, râpes et tiers-points :		A cercler..... par 100 lbs 2 40 2 60		Ess. de Térébenthine..... 4 00 4 48	
Fontes Malltables " 0 09 0 10		1ère qualité, escompte..... 50 \$0 00		Double..... 2 30 2 50		Mastic par 100 lbs..... 2 00 2 50	
Enclumes " 0 10 1/2 0 11		2ème qualité, "..... 60 0 00		Tôles.		Papier goudronné, la lb..... 0 01 1/2 0 02	
Charnières :		Mèches de tarière, esc..... 60 0 00		Noir, Nos 10 à 20, p. 100 lbs 0 00 0 00		Papier feutre, le rouleau..... 0 65 0 00	
T et "Strap"..... par lb 0 05 0 05 1/2		Tarières escompte 40 0 00		" 22 à 24, "..... 2 15 2 20		VERRES A VITRES	
Strap et Gonds filetés 0 03 1/2 0 04 1/2		Vis, à bois, escompte..... 77 1/2 0 00		" 26 par 100 lbs 2 25 2 30		United 14 à 25..... 1 20 à 1 30 50 pds.	
CLOUS, ETC.		Boulons à voiture, esc..... 70 0 00		" 28 par 100 lbs 2 35 2 40		" 26 40..... 1 30 1 40	
Clous coupés à chaud :		Boulons à bandage..... 60 0 00		Galvanisée Morewood..... 0 06 0 06 1/2		" 41 50..... 3 00 3 25 100 pds.	
De 5 1/2 à 6 pcs, par 100 lbs \$1 90		Boulons à lisses..... 70 0 00		Queen's head. 0 05 0 05 1/2		" 51 10..... 3 25 3 50	
5 pcs..... 1 95		Métaux.		Etamée, No. 21, 72x30 "..... 0 07 1/2		" 61 70..... 3 65 3 65	
4 à 4 1/2 "..... 2 00		Cuivre.		" No. 16, "..... 0 08		" 71 80..... 4 05 4 25	
3 1/2 à 4 "..... 2 05		Lingots..... par lb 0 12 0 13		" No. 28, 84x36 p. 100 lbs. 0 08		" 81 85..... 4 55 4 65	
3 pcs..... 2 10		En feuille..... 0 25 0 26		Russie, Nos 8, 9 et 10, par lb..... 0 11		" 86 90..... 6 10 6 25	
2 1/2 à 2 3/4 "..... 2 15		Etain.		Canada, par boîte..... 2 20 à 2 25		" 91 95.....	
2 à 2 1/2 "..... 2 20		Lingots..... 0 19 0 20		Ferblanc.		TUYAUX ET CONDUITS.	
1 1/2 à 1 3/4 "..... 2 40		Barres..... 0 20 0 21		Coke I C par boîte..... 3 35		Tuyaux en fer—liste :	
1 1/2 pouce..... 2 90		Plomb.		Charbon de bois I C par boîte..... 3 75		1/2 pouce de diamètre..... 0 08 1/2	
Clous coupés à froid :		Saumons..... par lb 0 03 0 03 1/2		" I X..... 4 75		1 "..... 0 12	
De 1 1/2 à 1 3/4 pcs, par 100 lbs 2 40		Barres..... 0 04 0 04 1/2		Pour chaq. X additionnel extra 1 00		1 1/2 "..... 0 17	
1 1/2 pouce..... 2 80		Feuilles..... 0 04 1/2 0 05		Charbon de bois D C..... 1 00		2 "..... 0 22	
Clous à finir par 100 lbs :		De chasse..... 0 51 0 51 1/2		I C Bradley 5 50 à 5 75		2 1/2 "..... 0 28	
1 pouce..... 4 15		Tuyau..... par 100 lbs 4 75 5 00		Ferblanc terne..... 6 00 7 00		3 "..... 0 43	
1 1/2 "..... 3 65		Zinc.		Matériaux de Construction		3 1/2 "..... 0 50	
1 3/4 "..... 3 25		Lingots, Spelter, par lb 0 05 1/2 0 05 1/2		CIMENTS		4 "..... 0 62	
2 ct 2 1/2 "..... 3 05		Feuilles, No. 8..... 0 05 1/2 0 06		Ciment de Portland..... 2 25 3 00		4 1/2 "..... 0 74	
2 1/2 à 2 3/4 "..... 2 90		Acier.		Plâtre calciné..... 1 80 2 00		5 "..... 0 88	
3 à 6 "..... 2 75		A ressort..... par 100 lbs 3 00 3 25		Chaux, maçonnerie p. 100 lbs 0 40 0 50		6 "..... 1 06	
Clous à quarts par 100 lbs		A lisse..... 2 25 2 50		PLATRE POUR LA TERRE		Escompte 6 1/2 à 70 p.c.	
1 pouce..... 3 65		Américain..... 5 50 6 00		Le sac..... 0 50 0 55		Gros tuyau pour égouts, eau,	
1 1/2 "..... 3 40		A bandage..... 2 50 2 75		Au char..... 0 00 0 50		etc. la tonne net..... \$33 à \$3	
1 3/4 "..... 3 40		A pince..... 3 25 3 50					
		Fendu..... par lb 0 12 0 13					
		Poule, ordinaire..... 0 00 0 07					
		De mécanicien..... 0 00 0 04					

JOS. QUEVILLON & CIE

Les plus grands Manufacturiers et Marchands de la province de

SAUCISSES Française, Allemande, Italienne,

Et SAUCISSONS AUX POULETS.

Nos voitures délivrent nos marchandises dans toutes les parties de la ville.
Une attention spéciale portée aux commandes de la campagne.

JOS. QUEVILLON & CIE,

7, 19, 21 Rue J. Josephat, Montreal, Canada.



CAN I OBTAIN A PATENT? For a prompt answer and an honest opinion, write to MUNN & CO., who have had nearly fifty years' experience in the patent business. Communication strictly confidential. A Handbook of information concerning Patents and how to obtain them sent free. Also a catalogue of mechanical and scientific books sent free.

Patents taken through Munn & Co. receive special notice in the Scientific American, and thus are brought widely before the public without cost to the inventor. This splendid paper, issued weekly, elegantly illustrated, has by far the largest circulation of any scientific work in the world. \$3 a year. Sample copies sent free.

Building Edition, monthly, \$2.50 a year. Single copies, 25 cents. Every number contains beautiful plates, in colors, and photographs of new houses, with plans, enabling builders to show the latest designs and secure contracts. Address

MUNN & CO., NEW YORK, 361 BROADWAY.



Clotures ! Balustrades !

Toutes sortes de Travaux en fer.

Toronto Fence & Ornamental IRON WORKS

73 Adelaide St., Toronto, Ont.

La Cie de Lith. et Imp.

GEBHARDT-BERTHIAUME

SPÉCIALITÉ

Ouvrages de Luxe pour le Commerce.

Tel. 892.
30 rue St. Gabriel.WM. DAGG, Président.
N. EGLAUCH, Sec. Trés.

Assurance Contre le Feu

La Cie d'Assurance du Canada

EASTERN

Bureau-chef, Halifax, N. E.
Capital, \$1,000,000
Agences dans les principaux centres du Canada.
D. C. EDWARDS, Gérant-Résident,
Salle B, Bâtisse Temple, MONTREAL.

JAS. W. PYKE

(Successeur de feu Geo. Reaves)

MARCHAND DE

FERS et ACIERS

35 Rue St. François-Xavier,

MONTREAL.

Tuyaux à gaz et à vapeur en fer battu.
Tubes de chaudières.
Déchets de coton (cotton waste), etc.

LES MEILLEURS CIGARES

• • • SUR LE MARCHÉ

Aberdeen, - - -

Paul Jones, - - -

Melrose, - - -

Blackstone,

Little Buck

BLACKSTONE CIGAR FACTORY

VILLENUEVE & CO.

PRIX COURANTS.—MONTREAL, 5 JUILLET 1894.

Tuyaux en grès—liste :		
4 pcs. par longueur de 3 pd.		\$0 45
6 "		0 60
9 "		0 90
2 "		1 28
5 "		2 10
18 "		2 70

Coudes ronds :		
4 pouces chacun		0 75
6 "		1 00
9 "		1 75
12 "		2 50

Tuyaux de réduction :		
6 x 4 pouces chacun		1 40
9 x 6 "		1 90
12 x 9 "		2 75

Connection carrée ou fausse équerre :

Prix en gros simple doub.		
4 x 4 pouces chacun		0 90 1 40
6 x 4 "		1 50 1 90
6 x 6 "		1 50 1 90
9 x 6 "		2 10 2 75
9 x 9 "		2 10 2 75
12 x 9 "		3 00 4 00
12 x 12 "		3 00 4 00

Syphon : simple. double.		
4 pouces		1 40 2 00
6 "		1 90 2 75
9 "		2 75 3 30
12 "		4 00 6 00

Tuyaux à cheminée :		
9 pouces, par pied		0 25
12 "		0 40

Escompte 50 p.c.

Prix de détail.		
Acajou de 1 à 3 pouces	le pied	22 à 24
Cèdre rouge 1 pouce	do	10 à 12
Noyer noir 1 à 4 pouces	do	10 à 14
Noyer noir 6 x 6, 7 x 7, 8 x 8	do	12 à 13
Cerisier 1 à 4 pouces	do	9 à 11
Frêne 1 à 3 pouces	le M.	21 00 à 25 00
Merisier 1 à 4 pouces	do	20 00 à 25 00
Merisier 5 x 5, 6 x 6, 7 x 7, 8 x 8	do	20 00 à 25 00
Erable 1 à 2 pouces	do	20 00 à 25 00
Orme 1 à 2 pouces	do	18 00 à 25 00
Noyer tendre 1 à 2 pouces	do	30 00 à 40 00
Cotonnier 1 à 4 pouces	do	40 00 à 45 00
Bois blanc 1 à 4 pouces	do	18 00 à 22 00
Chêne 1 à 2 pouces rouge	do	30 00 à 35 00
Chêne 1 à 2 pouces blanc	do	40 00 à 50 00

Plaquage (veneers) :		
Uni	par 100 pieds	90 à 1 00
Français	la feuille	50 à 1 25
Américain	do	25 à 50

Charbons.		
PRIX DE DÉTAIL.		
par tonne de 2000 lbs.		\$5 75
Grate	do	5 75
Furnace	do	5 75
Egg	do	6 00
Stove	do	6 00
Chestnut	do	6 00
Peanut	do	4 75
Screenings	do 2240 lbs.	1 50
Scotch Grate	do 2000 "	0 00 6 00
Scotch Steam	do 2240 "	4 50 5 00
Vale Grate	do 2000 "	5 25
Welsh Anthracite	do 2000 "	5 75
Pictou	do 2240 "	3 60
Cape Breton	do " "	3 60
Glance Bay	do " "	4 00
Sydney	do " "	4 00
Reserve	do " "	4 00
Charbon de forge	do 2000 "	5 50 6 00
Lehigh pour fond.	do " "	6 50 6 75
Coke	par chaldron	6 75 7 00
" usage domestique		3 00
" concassé		3 50

* Selon distance et qualité.

Bois de chauffage.

Prix payé par marchands, aux chars, gare Hochelaga.

Erable la corde		\$0 00 à \$5 00
Merisier do		0 00 à 4 75
Bouleau, &c. do		0 00 à 0 00
EpINETTE do		0 00 à 4 25
Slabs par chars		28 00 à 31 00
" en barge. Corde		2 30 à 3 00
Rognures, le voyage		2 25 à 0 00

Bois durs.

Erable de 1 à 3 pouces	le pied	22 à 24
Cèdre rouge 1 pouce	do	10 à 12
Noyer noir 1 à 4 pouces	do	10 à 14
Noyer noir 6 x 6, 7 x 7, 8 x 8	do	12 à 13
Cerisier 1 à 4 pouces	do	9 à 11
Frêne 1 à 3 pouces	le M.	21 00 à 25 00
Merisier 1 à 4 pouces	do	20 00 à 25 00
Merisier 5 x 5, 6 x 6, 7 x 7, 8 x 8	do	20 00 à 25 00
Erable 1 à 2 pouces	do	20 00 à 25 00
Orme 1 à 2 pouces	do	18 00 à 25 00
Noyer tendre 1 à 2 pouces	do	30 00 à 40 00
Cotonnier 1 à 4 pouces	do	40 00 à 45 00
Bois blanc 1 à 4 pouces	do	18 00 à 22 00
Chêne 1 à 2 pouces rouge	do	30 00 à 35 00
Chêne 1 à 2 pouces blanc	do	40 00 à 50 00

Uni	par 100 pieds	90 à 1 00
Français	la feuille	50 à 1 25
Américain	do	25 à 50

Erable piqué	le pied	04 à 05
Noyer noir ondu	do	04 à 06
Acajou (mahogany)	do	8 à

Bois de Service

Prix en gros		
1 pouce strip shipping cull,	6 à 16 pieds	le M. \$12 00 15 00
1 1/2 et 2 pces. do	do	12 00 15 00
1 pouce shipping cull sidings	do	14 00 16 00
1 1/2 et 2 pces. do	do	15 00 18 00
1 pouce qualité marchande	do	20 00 30 00
1 1/2 et 2 pces. do	do	20 00 30 00
1 pouce mill cull, strip, etc. No. 2	do	10 00 10 50
1 1/2 et 2 pces. do	do	10 00 10 50
1 pouce mill cull No. 1	do	12 00 15 00
1 1/2 et 2 pces. do	do	12 00 15 00
3 pces. do	do	10 00 12 00
do do. No 2	do	6 50 8 50

EpINETTE.

1 pouce mill cull	5 à 9 pouces	do	9 00 10 00
1 1/2 et 2 pces. mill cull	do	do	10 00 11 00
3 pces mill cull	do	do	9 00 10 00
1 1/2 et 2 pces. qualité march.	do	do	12 00 13 50

Pruche.

1, 2 et 3 pices		do	9 00	10 00
Colombages en pin, 2 x 3, 3 x 3 et 3 x 4—aux chars		do	10 00	11 00
Lattes—1ère qualité		do	1 80	2 00
2ème do		do	1 50	1 60
Bardeaux pin XXX	16 pices	do	2 90	3 00
do XX	do	do	2 40	2 50
do X	do	do	1 50	
do 1ère qualité	18 pices	do	3 00	
do 2ème do	do	do	1 75	
Bardeaux cèdre XXX	16 pices	do	2 90	3 00
do XX	do	do	2 40	2 50
do X	do	do	1 50	
Bardeaux pruche marchande	do	do	1 75	

Charpente en pin.

de 16 à 24 pieds—3 x 6 à 3 x 11	do	16 00 17 00
de 25 à 30 do do do	do	18 00 18 50
de 31 à 35 do do do	do	21 00 22 50
de 16 à 24 do —3 x 12 à 3 x 14	do	18 00 19 00
de 25 à 30 do do do	do	20 00 21 00
de 31 à 35 do do do	do	23 00 24 00

Bois carré—pin.

de 16 à 24 pieds—de 5 à 11 pouces carrés	do	17 00 18 00
de 25 à 30 do do do	do	19 00 20 00
de 31 à 35 do do do	do	21 00 22 00
de 16 à 24 do —de 12 à 14 pouces carrés	do	19 00 20 00
de 25 à 30 do do do	do	21 00 22 00
de 31 à 35 do do do	do	23 00 24 00

Charpente en pruche.

de 17 à 30 pieds jusqu'à 12 pouces	do	15 00
Charpente en épINETTE	do	16 00
do en épINETTE rouge	do	25 00 30 00

PITUITE

Vous qui souffrez, depuis des années peut-être de cette affection désagréable qui vous rend la vie si pénible, vous croyez probablement que votre maladie est incurable.

Vous avez peut-être essayé bien des remèdes, eu recours à bien des médecins, sans soulagement appréciable.

Rassurez-vous. Ecoutez une victime de cette maladie si souffrante.

A. M. L. ROBITAILLE, Pha-macien,

"Je crois de mon devoir de vous faire part du bien que j'ai ressenti par l'usage des PILULES ANTIBILIEUSES du Dr NEY."

"J'étais fort souffrant depuis 8 ans. J'étais sujet au mal de cœur, à la PITUITE, je ne ressentais aucun goût pour la nourriture, mes forces allaient s'affaiblissant. Je m'adressai à plusieurs médecins dont l'un de réputation notable et de plus de 30 ans de pratique. Je pris leurs médicaments pendant plusieurs mois, mais sans effets marquants. Je ne pus parvenir à me faire purger suffisamment et la PITUITE continua de me faire souffrir."

"Sur votre avis, j'essayai les PILULES du Dr NEY. L'effet fut immédiat. La PITUITE disparut comme par enchantement et je redevins un homme nouveau."

"Merci mille fois pour m'avoir fait connaître un médicament aussi précieux."

CUTHBERT JUBINVILLE

St-Thomas, 20-juin 1891.

Les Pilules du Dr Ney sont en vente partout à 25 cts la Boîte.

Franco par la malle sur réception du prix

SEUL PROPRIÉTAIRE

L. ROBITAILLE, Chimiste
JOLIETTE, P. Q.

BOIS DE SCIAGE
Bureau : 512 Lagachetière
MONTREAL.
CLOS. Tél. Bell No 6678.
Canal Lachine
RASSIN No 3.
Vis-à-vis rue Ottawa.
Tél. Bell No 8303.

'ANCHOR' WEAKNESS CURE

Est le REMÈDE TONIQUE par excellence, le TONIQUE le plus complet ;

Il renferme tous les éléments indispensables au renouvellement du SANG et des TISSUS.

Nécessaire dans tous les cas de Faiblesse et principalement dans les

Maladies des Poumons :

CONSUMPTION, TUBERCULOSE.

La DYSPEPSIE, sous toutes ses formes—Embaras du Foie—Les Maladies des Nerfs—Épuisement Nerveux—Les Maladies du Sang : Anémie—Chlorose—Les Maladies et la Convalescence des Femmes.

L'Amaigrissement—La Débilité Générale.

Et dans tous les cas de Convalescence.

PILULES du Dr NELSON—Tonique du Sang
VERMICURE FRANÇAIS, (au Chocolat)

CASTOROL, (huile de Castor préparée) en bouteilles de 2 oz. et de 4 oz.

ANCHOR MEDICINE CO'Y
QUEBEC ET MONTREAL.

THE EDWARD CAVANAGH CO'Y
Manufacturiers et Importateurs
— DE —
QUINCAILLERIES,
HUILES,
PEINTURES,
CHARBONS,
Etc., Etc.

2547 à 2553 rue Notre-Dame,
Coin de la rue des Seigneurs.
Bell Tél. 8025. MONTREAL.

CIE de TELEPHONE BELL du Canada

— BUREAU PRINCIPAL —

30—RUE ST. JEAN—30
MONTREAL.

La Compagnie vendra ses instruments à des prix variant de \$7 à \$25 par paire. Les "Standard Bell Telephone set" (protégés par une marque de fabrique enregistrée) dont le but spécial est de donner un service parfait et constant, est celui dont la compagnie se sert pour ses abonnés et il est supérieur à tout autre outillage téléphonique qui ait été mis jusqu'ici sur le marché.

Les abonnés du service de Montréal et le public peuvent maintenant obtenir la communication téléphonique sur ses lignes de circuit à longue distance, avec Québec, Ottawa et Sherbrooke et les localités intermédiaires, aux prix suivants :

	Abonnés	Public
Pour Québec	60c	\$1.00
" Ottawa	50c	75c
" Sherbrooke	50c	75c

On trouvera des cabinets isolés pour la conversation à l'agence de la Compagnie, à Montréal, No. 1730 rue Notre-Dame, où l'on pourra obtenir toutes les informations au sujet des prix et des localités en communication.

PETITES NOTES.

Un bec de gaz ordinaire consomme autant d'oxygène que cinq personnes.

Les animaux les plus rapides de la création sont l'autruche et le kangourou.

Edison préfère le travail des femmes pour les mécanismes délicats de ses appareils électriques.

Le vernis sur terre cuite a été trouvé par un potier de Schlesstadt, en Basse Alsace au treizième siècle.

On signale la perspective d'une guerre dans l'Extrême Orient. La Chine et le Japon seraient à la veille de se battre pour la possession de la Corée.

Le palais de l'Elizée, occupé par le président de la République Française, a été construit par Louis XIV pour sa favorite, Madame de Pompadour.

On peut photographier des objets du ciel que l'œil le plus exercé aidé par le télescope le plus puissant ne pourrait pas voir autrement que dans l'image photographique.

Un des plus grands projets de construction hydraulique des temps modernes, se discute actuellement en Angleterre. Il s'agit de la création d'un réservoir pour le Nil dans la Haute-Egypte.

La chasse au marouin dans la Méditerranée se fait maintenant avec des procédés modernes. On attire les marousins avec un fanal électrique, puis on les tue par une explosion de dynamite dans l'eau.

L'analyse chimique a montré que la farine de poisson renferme 67 à 75 p. c. de protéine; la garantie n'est que de 65 à 66 p. c. Le prix, par rapport à cette richesse, est peu élevé, aussi le nouvel aliment mérite-t-il d'être pris en considération.

On vient de découvrir, dit-on, un pont naturel sur la Colombie, dans le Kootenay Ouest. Il est composé de granit gris allié au syénite. Les piles de chaque côté ont 20 pieds de haut à la naissance de l'arche qui s'élève au centre, à une distance de 90 pieds du sol. La distance d'une pile à l'autre est de 264 pieds, et cette immense portée est couverte d'un tablier de granit de 30 pieds de largeur variant en épaisseur et 10 pieds dans les côtés et 12 pieds au centre.

La compagnie Atalantis se propose de construire une île artificielle au large du New Jersey, assez loin de la côte pour être en dehors des eaux territoriales des Etats-Unis. Les fondations se feront au moyen de caissons et seront poussées, sous une profondeur de 60 pieds d'eau jusqu'à 180 pieds au-dessous du lit de la mer. Les piles construites sur ces caissons seront réunies au-dessus de la surface de l'eau, par une superstructure sur laquelle on établira un hôtel d'été, avec pelouses, parcs, etc. On évalue à \$1,000,000 le coût seul des fondations.

Le mouvement d'émigration des Etats-Unis vers l'Europe prend des proportions de plus en plus considérables; l'augmentation du trafic de la ligne Hambourgeoise Américaine, en passagers d'entrepont, a augmenté de 80 p. c., celui de la ligne Anchor, de 125 p. c.

Un des paquebots de la ligne Red Star est arrivé à New-York avec 80 émigrants et est reparti pour l'Europe avec 450. La ligne Transatlantique est dans la même situation. La ligne allemande North German Lloyd n'a pas autant de passagers de retour, mais le nombre de ses émigrants pour les Etats-Unis a diminué de moitié.

Il y a vingt ans, Winnipeg était une petite ville de 5,000 âmes. Presque pas de maisons ayant quelque apparence de confort. Les rues n'avaient ni pavés ni trottoirs, et les charrettes primitives du temps, dont les roues n'avaient même pas de bandage en fer, s'embourbaient irrémédiablement dans les rues principales. Aujourd'hui la population de la ville est de 32,000 habitants, la valeur de la propriété représentée 110 millions de piastres. Le taux des taxes publiques est de 20/10, y comprises les taxes d'écoles. Les écoles reçoivent journellement 3,500 enfants. Toutes les principales rues sont sillonnées de tramways électriques.

Au cours d'une étude d'ensemble sur les progrès de l'astronomie en 1893, M. Tisserand donne d'intéressants détails sur les petites planètes nouvellement découvertes durant la dernière année. En 1893, on a découvert 40 de ces planètes, tandis qu'il y en avait eu 31 en 1892. Sur ces trois 40 astéroïdes, 30 sont venus de l'Observatoire de Nice, 9 de Heidelberg et 1 de Marseille. Or, de ces planètes, 7 se sont trouvées, après les observations, identiques à d'anciennes; 3 ou 4 n'ont pu être suivies à cause du mauvais temps, et il n'en reste donc qu'une trentaine de réellement nouvelles et que l'on pourra suivre. Celles-ci ont donc reçu un numéro. A la fin de 1893, les petites planètes ainsi cataloguées étaient au nombre de 379.

Depuis quelque temps on emploie, dans la Prusse orientale, un nouvel aliment de poissons desséchés, aliment remarquable par sa haute richesse en matière azotée. D'après les essais pratiques, quoique en petit, faits dans ce pays, cet aliment serait accepté volontiers, malgré son odeur fort prononcée. La viande obtenue avec ce régime serait également bonne, ainsi que cela a été constaté à l'abattage de porcs gras. L'alimentation des porcs à la farine de poissons n'a non plus exercé aucune influence nuisible sur la qualité de la viande, malgré les craintes formulées à ce sujet par les bouchers.

Les quantités suivantes ont été données aux animaux; aux porcs, jusqu'à 1/4 de livre par 100 livres; aux bêtes bovines, jusqu'à deux livres par 800 livres; aux moutons, jusqu'à 2 onces par 75 livres.

Des expériences poursuivies durant plusieurs campagnes ont démontré à M. Aimé Girard que les terrains traités par le sulfure de carbone à dose massive, dépassant plus de 12 onces par verge carrée, donnaient l'année suivant le traitement des récoltes notoirement plus abondantes que ceux de qualité semblable, mais n'ayant pas subi l'action de l'insecticide. Dans l'espèce, du reste, il semble que le sulfure de carbone agit beaucoup moins comme engrais réel que comme destructeur de tous les organismes vivants. Au point de vue pratique, il reste à savoir si les doses moins élevées de sulfure de carbone pourront produire des effets analogues.

A la dose de 12 onces par verge carrée de terrain, en effet, le traitement coûte environ \$75 de l'acre. Or il n'est guère de culture susceptible de supporter une charge aussi lourde.

MM. R. Lézé et Hilsont ont constaté qu'un lait, sain et frais, de richesse moyenne, se coagule à la température de 350 centigrades en des temps variant de trois minutes et demie à quatre minutes, sous l'influence de 1/1000 de présure titrée du commerce diluée dans l'eau. Il résulte de ce travail que: 1o tout lait qui se coagule par la présure en des temps différant de quatre minutes doit être examiné attentivement, car un grand nombre de causes peuvent faire varier le temps nécessaire à la prise; 2o les matières étrangères inertes, les matières grasses abrègent le temps nécessaire à la coagulation, tandis que l'addition d'eau ou de carbonate de soude, le chauffage et surtout l'ébullition retardent la prise; 3o tout ce qui se coagule en moins de deux minutes est altéré et ne peut pas être employé.

STATISTIQUES.

Les Etats-Unis ont consommé, l'année dernière, 88 millions de livres de thé.

Les importations du Canada en mai dernier ont été de \$9,161.61, dont \$4,290,672 en franchise, \$4,792,082 payant des droits et \$78,407 de numéraire et lingots de métaux précieux.

Les Etats de Massachusetts, de Rhode Island et de New-York ont le nombre moyen le plus considérable d'habitants par chaque maison. Chaque maison dans ces Etats est occupée en moyenne par six personnes.

Le peuple américain consomme 825,000,000 d'oranges par an. Comme le chiffre de la population des Etats-Unis est à présent de 67,000,000, cela donne une moyenne annuelle de douze oranges par chaque habitant.

Un statisticien a résumé de la façon suivante la vie d'un homme de cinquante ans: 6,500 journées de travail; 6,000 journées de sommeil; 4,000 de distractions; 500 journées de maladie; chemin parcouru: 12,500 milles, nombre de repas: 36,000, durant lesquels il a mangé 12,000 livres de viande et 3,000 livres de poisson, œufs et légumes, et absorbé 8,000 gallons de liquides.

Si les prévisions se réalisent, il est permis de croire que la République Argentine aura produit cette année 50 à 60,000 balles de laines de plus que l'an dernier. L'Uruguay est aussi en progrès comme production. Au Cap, la progression est également constante. Quant à l'Australie, nous sommes habitués depuis cinq ans à apprendre que sa production excède de 150,000 balles environ sa production antérieure. Comme correctif à cette surproduction convient-il de tenir compte que dans une année de sécheresse comme celle de l'année dernière, de nombreux troupeaux ont été sacrifiés par leur propriétaire, tant en Allemagne qu'en France et en Italie; et que par conséquent, il pourrait en résulter, dans l'année 1894, une diminution dans la production lainière de l'Europe centrale?

PROPRIÉTÉS
ET
LOTS A BATIR
A Vendre
Au Mois

Résidences d'Été
A Vendre
ou à
Louer

Prêts
Négociés
aux
Plus Bas Prix

Assurances
Evaluations

L.F. LAROSE AGENT D'IMMEUBLES

1627 Rue Notre-Dame
Tél. Bell, 2985.

MARCOTTE FRERES ENCANTEURS

— ET —
Agents d'Immeubles

Avances faites sur consignations.
Emprunts négociés sur hypothèques.

No 69 rue St-Jacques,
MONTREAL.

JOHN MORRIS AGENT D'IMMEUBLES

Assurances Contre le Feu,
Prêts sur Hypothèques

126, RUE ST-JACQUES
Téléphone 2390. MONTREAL

J. A. GRENIER
Arpenteur-Ingénieur Civil
SOLICITEUR DE PATENTES
107 Rue St-Jacques, - - Montréal.

R. A. MAINWARING
Courtier d'Immeubles
ET PLACEMENTS

— BUREAUX —
147 St. Jacques | 2358 Ste Catherine
MONTREAL

Téléphone Bell 2433

J. CRADOCK SIMPSON & CIE

AGENTS D'IMMEUBLES ET DE FINANCES.

OFFRENT EN VENTE. — Résidences de première classe ; bonnes maisons ; propriétés commerciales et magnifiques lots à bâtir.
OFFRENT A LOUER. — Maisons meublées, maisons non-meublées et Magasins.
FONT DES PRETS — Sur bonnes hypothèques à des taux d'intérêt très bas.
ASSURENT — Les risques de tout genre dans les Compagnies de premier ordre.
ADMINISTRENT LES PROPRIÉTÉS — Pour les propriétaires ou fidéi-commissaires, au mieux de leurs intérêts.
VENTE D'IMMEUBLES A L'ENCAIN — Tous les quinze jours, le MARCHÉ.

Bâtisse de l'Assurance "Guardian,"

181, RUE ST-JACQUES, MONTREAL.

TELEPHONE 714

JOHN JAMES BROWNE, Architecte.
JOHN JAMES BROWNE & SON, Agents d'Immeubles

Si vous désirez acheter, vendre ou
acquérir des

PROPRIÉTÉS

Adressez-vous à

JOHN JAMES BROWNE & SON

207 RUE ST-JACQUES, MONTREAL

(Bâtisse Nordheimer)

Evaluation de propriétés,
Règlement de pertes d'incendie

N. F. & V. GUERTIN ...

IMPRIMEURS

ET FABRICANTS DE

TELEPHONE 2732 ... LIVRES BLANCS

79 Rue St-Jacques

SOLICITENT VOS COMMANDES — PRIX MODERES.
OUVRAGE DE PREMIER ORDRE

T. A. MORRISON & CO

Fournitures pour Contracteurs

Briques Pressées, Briques à bâtir, Briques Poreuses
à l'épreuve du feu en Terra Cotta, Lattis Mé-
talliques Bostwick à l'épreuve du feu.

— AGENTS DE —

LAPRAIRIE PRESSED BRICK CO.

118 rue St Pierre, Montréal.

Téléphone 2147.

H. BOLDUC, F. LONGPRÉ,
Résid. 591 St-Etienne Résid. 10 Roy.

BOLDUC & LONGPRÉ

PEINTRES-DECORATEURS, Tapissiers, Blanchis-
seurs. Imitation une spécialité.

1331 RUE ONTARIO, Montréal.

Toutes commandes exécutées avec soin, prompti-
tude et à des prix modérés.

H. B. MUIR & CO.,

IMPORTATEURS DE

LAINAGES,

FOURNITURES de TAILLEURS
et RUBANS

— MARCHANDS EN —

Etoffes, Couvertes Grises, Couvertes pour chevaux,
Tapis de voitures, Freins, Articles de
Sellerie en métal, etc.

No 1 rue St Helene, Montréal

AGENTS A QUÉBEC :

SYNDICAT D'AGENCES, 69 Rue St Pierre
QUÉBEC.

A. LIPPÉ, L. L. B.,

NOTAIRE

Argent à prêter sur hypothèque.

Bâtisse de la Banque du Peuple,

97 RUE SAINT-JACQUES et 219 RUE SAINT-URBAIN

Tél. 2768.

VINCENT & DUFRESNE

ARCHITECTES

Ingénieurs Civils, Arpenteurs,
BREVETS D'INVENTION

17 Rue St-Jacques, - Montréal.

Bureau du soir : 260 rue Roy, et à Longueuil.

ARGENT A PRETER

Créances achetées à 5 et 6 p.c.

L. BELANGER

— NOTAIRE —

58 Rue St. Jacques et 116 Rue Visitation

FRED. R. ALLEY

Achète, Vend et Échange

— LES —

PROPRIÉTÉS

Administration de Successions,
Collection de Loyers,
Placement d'Assurance.

BUREAU PRINCIPAL,

116 Rue ST-JACQUES, Montréal

Téléphone 1251.

Rue ST-LAURENT

De la Rue St-Louis au C. P. R.

LOTS de \$500 à \$750

TERMES TRÈS FACILES.

ALBERT E. LEWIS

Téléphone 1842,

185 rue St-Jacques, Montréal.

Ventes enregistrées

Pendant la semaine terminée le 30 juin 1894.

MONTREAL EST

QUARTIER STE-MARIE

Rue Nonancourt projetée. Partie du lot 1359-72 et 73, terrains vacants, de 26 x 74. Edmond Germain à Damase Amédée Dufresne; prix, quittance mutuelle (rétrocession) [36739].

Rue Nonancourt projetée. Partie du lot 1359-72, terrain vacant, de 26 x 74. Alfred Barrette à Damase Amédée Dufresne; prix, quittance mutuelle (rétrocession) [36740].

Avenue de Lorimier, maison nouvellement construite. Lot 504-2, terrain 25.5 x 100. Adolphe Dupont à Eugène Lacombe; \$2,300 [36744].

Rue Sherbrooke. Lot 1136-163, terrain 62 en front 27.6 en arrière x 100, vacant. Sa Majesté la Reine à Chas. J. McIntyre; \$1,355.75 [36751].

Rue Sherbrooke. Lot 1136-163, terrain 62 en front 27.6 en arrière x 100, vacant. Chas. J. McIntyre à Louis Jos. V. Cléroux; \$1,350 [36753].

Rue Lafontaine, Nos 230 à 236, maison en bois et brique. Lot 868, terrain 45 x 96. Frs Xavier Chevalier à Joseph Chevalier; \$3,300 [36754].

Rue Albert. Lots 1496-3, 4, 5, 6 et 7, terrains de 20 x 113 chacun, vacants. Calixte Galibert à Frs Xavier Moisan; \$2,835 [36767].

QUARTIER ST-JACQUES

Rue Jacques-Cartier, No 429, maison (hospice). Lots 1159 et 1172, terrains 53.4 x 149, Pierre Mazurette et autres à Alexandre Richer; \$5,400 [36747].

Rue Montcalm, No 169, maison en bois et brique. Lot 638, terrain 32.6 x 74, Nérée Boisseau à Joseph Robert; \$1,625 [36748].

Rue Visitation, Nos 132 et 134, maison, boutique de carrossier. Lot 688, terrain 40 x 80. Joseph Gareau à Théophile Trudeau; \$3,800 [36769].

Rue Lagauchetière, Nos 264 à 268, maison en brique. Lot 261, terrain 48.6 x 61.6. Jos. E. Bachand à Moïse Ménard; \$5,500 [36744].

QUARTIER ST-LOUIS

Rue Pantaléon, maison nouvellement construite. Lot 896-10, terrain de 26.6 p. en front, superficie 2314 pieds. Martial Dagenais à Chas. Lacoste; \$6,000 [36762].

Rue Ste Catherine, Nos 1723 à 1729, et ruelle Picard, Nos 10 à 16, maisons en briques. Lot 435, terrain 44 x 111, Louis Perrault à Alphonse Brazeau; \$17,000 [36773].

MONTREAL OUEST

QUARTIER ST-ANTOINE

Rue Plymouth Grove. Lot 645 r, terrain 25 x 94, vacant. Mme Thomas Young à Edward Charters; \$1,175 [125722].

Rue Coursol, No 50, Cottage etc. Partie du lot 87-16 et 87-17, terrain 18.8 x 80, Mme veuve Thomas Trihey à Bridget Barry épouse Francis A. Bussière; \$3,000 [125725].

Entre les rues Dorchester et Scotland. Partie du lot 1637, terrain 90 en front 108 en arrière x 513 (46630 p. en superficie) vacant. Fred. Thomas Judah à The Atlantic & North West Railway Co.; \$31,492.25 [125755].

Rue Stanley, maison nouvellement construite. Lot 1471-1, terrain 22.6 x 109.6. La faillite George Bishop à Henry F. Jackson; \$7,850 [125762].

Rue Quiblier (Tupper) No 100 maison en brique. Partie du lot 1646, terrain irrégulier, 26 en front 20 en arrière x 124. La faillite Geo. Bishop à Alexander P. Willis; \$8,100 [125764].

QUARTIER STE-ANNE

Rue Riverside, 2 cottages nouvellement construits. Lot 404-12, terrain 32 x 90 d'un côté, et 72 de l'autre. La faillite Wilson & Frost à The Montreal Loan & Mortgage Co; \$100.00 [125728].

Rue Wellington, Nos 590 à 594, maison en brique, etc. Partie du lot 272, terrain 58.8 en front 48.3 en arrière par 108.6 d'un côté et 77.6 de l'autre. La faillite Geo. Bishop à D. A. McCaskill et John Murphy; \$9,075 [125763].

HOACHELAGA

QUARTIER ST-JEAN-BAPTISTE

Rues Pantaléon, Marie-Anne Cadieux, maisons en bois et brique etc. Partie S. E. du lot 84, partie du lot 35 et le lot 15-1243 et partie du lot 1244, Exilia Royer veuve de Siméon Godbout à Chas. Langlois; \$5,350 [52294].

MILE END

Rue Cadieux No 87 maison en bois. La N. O. du lot 137-150 terrain 21.3 x 87.6. Jos Gauthier, à Edmond Robillard; \$900.00 [52241].

Rues Olarke et Bélanger. Parties des lots 11-342, 343 et 344, 2 terrains, le premier de 21 x 84 et le second de 21 x 61, vacants. Frs Jubinville dit Berthiaume à J. B. Racine; \$425.00 [52243].

Avenue Shamrock. Lot 10-999, 1000 et 1020, terrains de 25 x 150, chacun, vacants. The Shamrock Amateur Athletic Association à Daniel Gallery; \$351.00 [52262].

Rues Beaubien, Casgrain etc. Lots 10-441 à 450, 454 à 463, terrains de 42.6 x 87.6 chacun, vacants. James Baxter à Eugène Godin; \$9,300 [52263].

Avenue Shamrock. Lot 10-1006 terrain 25 x 150 vacant. The Shamrock Amateur Athletic Association à Francis Loye; \$175.00 [52278].

Avenue Shamrock. Lot 10-1021, terrain 25 x 150, vacant. The Shamrock Amateur Athletic Association à Patrick Martin, prix non spécifié [52279].

Rue Robin No 167 maison en bois. Lot 182, terrain 40 x 70. Charles W. Meyer à Frs Xavier Trudeau; \$950.00 [52251].

ST HENRI

Rue Regnault, Nos 2, 4 et 6, maison en brique. Lot 1528, terrain 40 x 80. Mme veuve M. McL. Laing à Myron F. Goddard et Herbert H. Pick; \$4,212 [52280].

Rue Delinville, Nos 33 à 39, maisons en bois. Lots 1707-37 et 38, terrains de 23 x 75. chacun. Moïse Henrichon à Louis St-Jemmes dit Beauvais; \$2,300 [52288].

Rue Notre-Dame, Nos 3400 et 3402 et rue Harrison No 101, maison en bois et brique et maison en bois. Lot 2218, terrain 50 x 95 en moyenne. J. B. Tibi à Wm Carignan; \$6,150 [52277].

COTE ST-ANTOINE

Chemin de la Côte St Antoine. Lot 280-6, 282-1, 2 et 3, terrain de 31357 pieds en superficie, vacant. Alexandre Ramsay aux Commissaires d'Ecoles de la Côte St Antoine; \$14,639.56 [52248].

Chemin de la Côte St Antoine. Lot 282-10, 11 et partie du lot 13, 280-5, et partie du lot 280-3, 4 et 282-4, terrains mesurant ensemble 34,987 pieds carrés, vacants. Les Liquidateurs de la Westmount Homestead Co aux Commissaires d'Ecoles de la Côte St Antoine; \$8,766.87 [52249].

Rue Ste-Catherine. Lots 304-6, terrain 25 x 120. Robert Reford et autres à The Laing Packing & Provision Co.; \$3,000 [52281].

Rue St-Antoine. Lots 383-116 et 117, terrain, le premier de 34 en front, 19.6 en arrière x environ 100, (superficie 2675 p.) et le second 26 x 100, vacants. George Hyde à Emery Bonneville; \$3,296.87 [52289].

MONTREAL JUNCTION

Avenue Pacifique. Lots 141-260 à 263, terrains de 50 x 105 chacun, vacants. Wm. James Thomas, Townsend et autres à Wm. Henry Hunsberry; \$1,050 [52256].

Revue Immobilière.

Montréal, 5 juillet 1894.

Nous sommes en pleines vacances pour la propriété foncière; les quelques enrégistresments qui sont présentés actuellement, représentent pour la plupart des liquidations, des rétrocessions ou des réalisations. Il y a quatre ou cinq rétrocessions; autant de ventes de propriétés de faillis (Wilson & Frost, George C. Bishop, Jos. T. Thompson.) Les seules ventes régulières remarquables sont la vente du bloc de M. Louis Perrault, rue Ste-Catherine, payé \$17,000, et celle d'une maison neuve, rue Pantaléon, payée \$6,000. Les lots à bâtir ont rapporté les prix suivants:

Ville:	LE PIED
Rues Sherbrooke (Est).....	30 c
" Albert.....	25 c
" Plymouth Grove.....	50 c
Côte St Antoine:	
Chemin de la Côte St-Antoine.....	40 c
Rues Ste Catherine.....	1.00
" St Antoine.....	62½ c

Quelques lots sur l'avenue du terrain de l'Association Shamrock se sont vendus à très bon marché.

A la Côte St-Antoine les lots à bâtir se vendent encore à des prix fermes.

Voici les totaux des prix de vente par quartiers:

Quartier Ste-Marie.....	\$11,140.75
" St-Jacques.....	16,325.00
" St-Louis.....	23,000.00
" St-Antoine.....	51,617.25
" Ste-Anne.....	9,175.00
" St-Jean-Baptiste.....	5,350.00
Mile-End.....	11,101.00
St-Henri.....	12,662.00
Côte St-Antoine.....	30,703.30
Montréal Junction.....	1,050.00

Total.....	\$172,124.80
Semaine précédente.....	169,735.57
Ventes antérieures.....	4,441,215.04

Depuis le 1er janvier.....\$4,883,074.91

Semaine correspondante. 1893.....	\$268,081.24
" " 1892.....	1,130,051.03
" " 1891.....	167,916.47
" " 1890.....	155,099.87
" " 1889.....	166,734.66
" " 1888.....	98,739.13

A la même date 1893.....	\$6,031,877.22
" 1892.....	8,721,725.43

"	1891.....	6,165,890.42
"	1890.....	5,218,991.24
"	1889.....	4,669,171.01
"	1888.....	4,232,840.75

Les prêts hypothécaires ne sont pas plus actifs et sans un renouvellement d'hypothèque pour un montant considérable (plus de \$60,000) le total serait très maigre cette semaine. Rien d'intéressant à signaler dans les taux. On ne trouve qu'un seul prêt à 5 p. c. pour \$1,000, cinq à 5½ p. c. pour \$400, \$1,200, \$4,000, \$6,500 et \$62,653. Un prêt de \$10,000 porte 6 p. c. Les autres prêts sont à 6 ou à 8 p. c.

Voici les totaux des prêts par catégories de prêteurs :

Cies de prêts.....	\$ 500
Assurances.....	
Autres corporations.....	6,500
Successions.....	68,001
Particuliers.....	31,413

Total.....	\$106,414
Semaine précédente.....	72,062
Semaines antérieures.....	3,244,938

Depuis le 1er janvier 1894.....	\$3,423,414
---------------------------------	-------------

Semaine correspondante, 1893....	\$142,350
" " " 1892....	84,456
" " " 1891....	74,840
" " " 1890....	64,416
" " " 1889....	45,689
" " " 1888....	35,939

A la même date 1893.....	\$4,203,905
" " " 1892.....	2,909,462
" " " 1891.....	3,785,693
" " " 1890.....	2,539,790
" " " 1889.....	2,226,589
" " " 1888.....	2,304,890

La Construction

Contrats donnés pendant la semaine terminée le 30 juin 1894

Chez M. W. MCLEA WALBANK,
Architecte.

Rue Notre-Dame Est, bâtisse à 3 étages, 2 magasins et deux logements.
Maçonnerie, Louis Hugues.
Charpente et menuiserie, Wm Swan.
Brique, T. W. Peel.
Ouvrages en fer, Dominion Bridge Co.
Propriétaire, Mme Geo. Reiniger.
Rue Notre-Dame Est, bâtisse à 3 étages, magasins et logements.
Maçonnerie, Louis Hugues.
Brique, D. Marsan.
Ouvrages en fer, Dominion Bridge Co.
Propriétaire, J. G. Kennedy.

Chez MM. PERRAULT, MESNARD &
VENNE, Architectes.

Eglise St-Gabriel.—Rue Centre, Pointe St-Charles. Travaux de l'intérieur.
Charpente et menuiserie, James Shearer.

Autres travaux pas encore donnés.
Propriétaire, la Fabrique de St-Gabriel.

NOTES

Les RR. PP. Maristes construisent un collège commercial et industriel à St-François de Beauce. Ce collège sera ouvert au commencement de septembre.

Le département des chemins de fer et canaux demande des soumissions, jusqu'au samedi, le 7 juillet, à midi, pour la

construction d'un égout à Cornwall. On devra joindre à la soumission un chèque accepté de \$250.

M. O. Monceau, étant le plus bas soumissionnaire, a obtenu le contrat de la fourniture et de la pose de la bordure en pierre des trottoirs de Montréal, à 48c pour la pierre droite et à 55c pour les courbes.

Le contrat de la couverture de la fabrique de MM. Robijn et Sadler, Montréal, a été donné à Campbell & Cie; le contrat de la peinture à W. P. Scott.

M. Octave Germain a eu le contrat pour la maçonnerie d'une bâtisse à deux étages et à trois logements à être érigée rue Bonaparte, Montréal, pour M. J. N. Boucher.

NOTES COMMERCIALES ET INDUSTRIELLES

La compagnie de télégraphe G. N. W., a ouvert un bureau à l'hôtel Chambord, Pointe à Pic, Malbaie, pour la saison d'été.

Voici les prix du beurre à Vancouver, C. A.: Beurre d'Australie, 26 à 28c; do de Californie, 23 à 25c. Le fromage de Californie vaut 14c et les œufs frais 25c.

Le gouvernement fédéral vient de présenter un projet de loi à la chambre qui obligera tous les paqueyeurs de homards à prendre une licence; coût \$25.00.

On a tué beaucoup d'ours: ce printemps, en Colombie Anglaise, et les peaux sont très belles. Le *Victoria Times* les cote à \$12 pour les jeunes et de \$25 à \$30 pour les adultes.

MM. Dupont & Wilson viennent de fonder à Kingston un établissement pour la fabrication de tapis de pied en caoutchouc. C'est probablement la seule fabrique au Canada employée exclusivement à cette fabrication.

On s'accorde maintenant à constater que les rapports des dommages causés par l'inondation, dans la Colombie Anglaise, ont été beaucoup exagérés dans les rapports envoyés aux journaux étrangers.

Un échantillon de beurre de la crèmerie Rosebud, de New Castle, Nouvelles Galles du Sud, Australie, a été reçu, la semaine dernière, à Toronto. Le beurre avait supporté ce long voyage sans perdre de sa qualité, que l'on a trouvé très fine.

Le Sénat des Etats-Unis vient encore de changer le projet du tarif sur deux articles intéressant le Canada: le bois et les œufs. Il a mis le bois de sciage en franchise et il a rétabli le droit de 3c par douzaine sur les œufs. Ce n'est peut être pas encore son dernier mot.

Une circulaire du département des postes ordonne que toutes les circulaires, sur l'enveloppe desquelles sera inscrite une prière de retourner en cas de non-livraison, doivent être envoyées au département des lettres mortes à Ottawa. Les circulaires ne devront plus porter sur l'enveloppe autre chose que l'adresse, les timbres et les sceaux.

M. S. Wallis, indique la méthode suivante pour recouvrir les ouvrages métalliques d'une couche de peinture

protectrice. On commence par passer une couche de minium délayé dans de l'huile de lin crue, le mélange étant préparé deux ou trois semaines avant l'emploi et constamment remué pendant l'opération. Cette première peinture est sèche au bout de 24 à 30 heures. Si la peinture doit être noire, on passe ensuite deux couches d'un mélange formé de 35 p. c. d'huile crue et 65 p. c. d'une pâte formée de 65 p. c. de sulfate de chaux, 30 p. c. de noir de fumée et 5 p. c. de minium, ce dernier agissant comme siccatif. Le tout délayé dans la quantité d'huile cuite nécessaire pour produire une pâte. Si la peinture doit être rouge ou brune, l'enduit est formé de 25 p. c. d'huile et 75 p. c. d'une pâte obtenue en mélangeant 55 p. c. de sulfate de chaux, 45 p. c. d'oxyde de fer débarrassé du soufre et des matières caustiques, et 5 p. c. de carbonate de chaux comme siccatif. Il ne faut pas employer les peintures à base de plomb pour la couche extérieure, car elles se désagrègent facilement; les peintures au zinc sont sujettes à se coaguler; celles au graphite séchent difficilement dans l'huile de lin.

EPICERIES

Les Juifs se servent, pour la célébration de leur Fête des Tabernacles, d'une sorte de citron qui s'appelle "le citron de la loi." Le marché de ce citron est à Trieste, en Autriche; il se vend très cher; on en a vu payer jusqu'à £3.10s pièce. Ces citrons proviennent en grande partie des îles Ioniennes; ils doivent être sans tache et porter adhérent le calice de la fleur, preuve de la fraîcheur. Les boîtes où ils sont emballés sont accompagnées d'un certificat du rabbin du port d'expédition.

On écrit de Bordeaux: "On a vendu près de 750,000 quintaux de prunes et je suis certain qu'il n'en reste pas plus de 60,000 quintaux à la campagne avec 3 mois de consommation à approvisionner. Les fruits de 50 à 55, de 100 à 105 et de 120 à 125 à la livre sont devenus rares. Non seulement la dernière récolte a été la plus considérable et les prix les plus bas qu'on ait jamais vus, mais les qualités de conserve du fruit n'ont jamais été surpassées. A propos de la prochaine récolte, tout ce qu'on peut dire maintenant c'est que la floraison a eu lieu dans des circonstances favorables et que les apparences sont très belles; mais ce serait peut-être trop que d'attendre une récolte égale à celle de l'année dernière.

NOTES FINANCIERES

Les banquiers anglais estiment le capital anglais placé en valeurs étrangères, à \$3,819,035,000. La moyenne du revenu que rapporte ce capital est de 3.79 p. c.

Le gouvernement de la république de Saint Domingue vient d'adopter l'éta- lon unique d'or; il exige que les droits de douane et de port soient payés en or, et reçoit le dollar argent du Mexique à l'équivalent de 50c en or.

La cité de Montréal a fait un emprunt temporaire de \$1,000,000 à 3½ p. c. pour six mois, par l'entremise de la banque du Peuple. Les fonds sont fournis partie par la Banque d'Ecosse et partie par Panmure, Gordon & Cie, banquiers, de Londres.